



COMMENT ON
ELEVAIT LES
ENFANTS
AU MOYEN ÂGE

VAUDOIS ET
MORTS-VIVANTS
ZOMBIES
STORY



LINCOLN
LE CHAMPION DE
L'AMÉRIQUE

LA FACE CACHEE DU VATICAN

1 500 ANS
DE COMLOTS
ET DE
MANIPULATIONS

ALEXANDRE VI DANS
LA SÉRIE "THE BORGIA"



◀ 125 ▶
ANS

AVENTURES

DECOUVERTES

EXPEDITIONS

NUMERO ANNIVERSAIRE

Prix spécial

2€99
au lieu de
~~5,20€~~

 NATIONAL
GEOGRAPHIC

Entrez dans le nouvel âge de l'exploration

En vente 2 mois chez votre marchand de journaux





LE BRUIT DE LA MONTRE DE LINCOLN

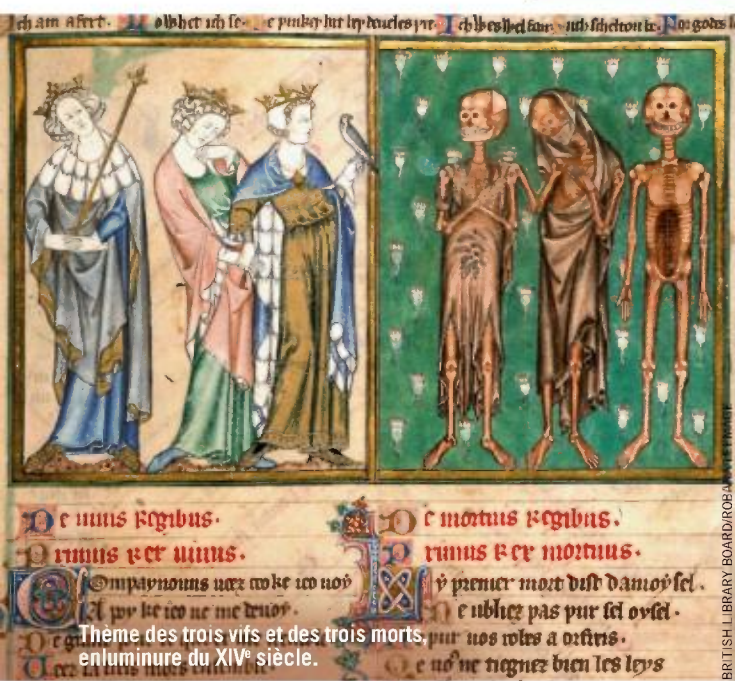
LE DESIGNER SONORE BEN BURTT – À QUI L'ON DOIT LE BRUIT DES SABRES LASER DANS

«**STAR WARS**» – cherchait les sons les plus authentiques pour illustrer le dernier film de Steven Spielberg consacré à Abraham Lincoln (le 30 janvier sur nos écrans, lire page 86). Le seizième président américain étant une idole absolue aux Etats-Unis, on conserve précieusement les objets qui lui ont appartenu. Ben Burtt, un jour de mai dernier, a contacté le responsable du Kentucky History Museum. «*Vous possédez une montre de Lincoln, n'est-ce pas ? Je voudrais l'enregistrer pour Spielberg.*» Branle-bas de combat au musée, réunion d'experts : n'est-il pas dangereux de remonter le mécanisme du vénérable objet ? Avec beaucoup de précaution, on fait un essai : ça marche ! Un tic-tac extra. Ben Burtt accourt aussitôt de Californie, place un microphone avec la montre dans un caisson insonorisé et hop, c'est dans la boîte ! Si vous voyez le film, soyez attentif, on entend à plusieurs reprises le vrai tic-tac de la vraie montre de Lincoln. Et aussi les vrais grincements du vrai banc sur lequel il s'asseyait à l'église. Et encore le vrai bruit des vraies portes (d'époque) de la Maison-Blanche lorsqu'on les ouvre, etc. Résultat ? Le film – merci Daniel Day-Lewis en Lincoln – est formidable. Qu'il nous offre en prime le véritable tic-tac de la montre présidentielle est plutôt réjouissant. En tous cas, grâce au cinéma, les historiens disposent aujourd'hui d'archives sonores authentiques du XIX^e siècle auxquelles ils n'auraient jamais eu accès. L'Histoire est partout, même à Hollywood.

SOTHEBY'S/ART DIGITAL STUDIO



JEAN-PIERRE VRIGNAUD
Responsable éditorial



12

ÇA VA SAIGNER

LA VÉRITABLE HISTOIRE DES ZOMBIES

REVENANTS DU MOYEN ÂGE ET RITES VAUDOUS

20

PAPES À SCANDALES

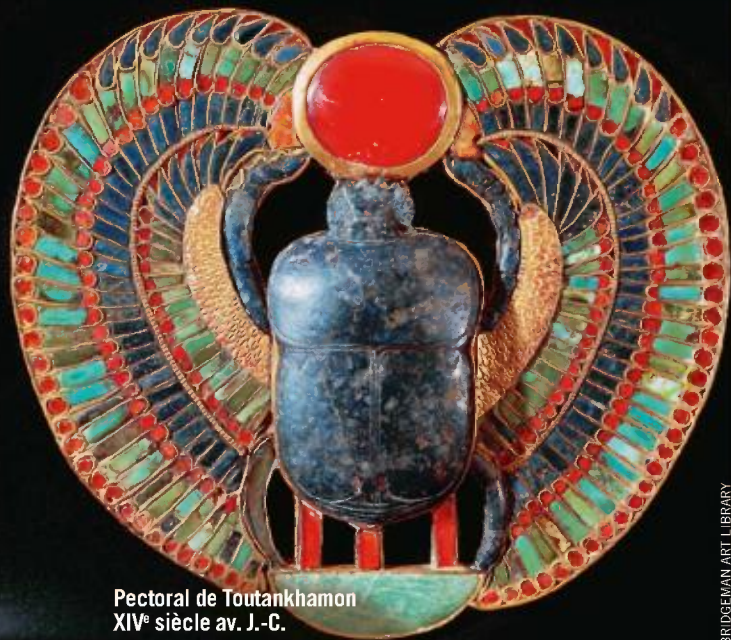
LA FACE CACHÉE DU VATICAN

MEURTRES, USAGE DE FAUX, CORRUPTION



Vercingétorix, notre premier héros p.50

- 6 L'HISTOIRE ÉCLAIRE L'ACTU**
Les Chinois jouent à la guerre, la mode de la gaine, le retour des électrochocs, les quatre vies de la marinière...
- 12 ZOMBIES STORY**
- 16 LA SYRIE EN 5 DATES**
Un dictateur, des minorités, trois religions... aux racines du conflit.
- 20 EN COUVERTURE**
L'UNIVERS IMPITOYABLE DU VATICAN
- 30 QUAND L'AVENIR NOUS FAISAIT RÊVER**
- 32 LA MAISON INTELLIGENTE DE ROBERT-HOUDIN**
Au XIX^e siècle, ce savant génial invente la domotique. Visite guidée.
- 34 LES PETITS SECRETS DU FOIE GRAS**
- 36 COMMENT ON ÉLEVAIT LES ENFANTS AU MOYEN ÂGE**
Emmaillotez bébé, évitez les nourrices à mauvaise haleine, et soyez un « papa poule ».
- 44 RICHARD BURTON, SUR LA PISTE DES SOURCES DU NIL**
Explorateur, espion de la Couronne et obsédé sexuel.
- 50 UNE CHRONO FRANÇAISE LES 30 ÉVÉNEMENTS QUI ONT FAIT NOTRE PAYS**
La création de la Sorbonne, les travaux du baron Haussmann, la petite caroline de Charlemagne...
- 60 TRÉSORS DE L'HISTOIRE : BIJOUX, MASQUES ET OBJETS PRÉCIEUX**
- 66 LE VRAI DU FAUX QUE SAVONS-NOUS DES GÉANTS DE L'ÎLE DE PÂQUES ?**
- 68 QUAND LA MÉTÉO CHANGE LE COURS DE L'HISTOIRE**



Pectoral de Toutankhamon
XIV^e siècle av. J.-C.

BRIDGEMAN ART LIBRARY



Planche anthropologique,
vers 1875.

COLL. JONAS KHARINE-TAPABOR

60

OR, TURQUOISE, NACRE LES JOYAUX DE L'HISTOIRE DU MONDE TRÉSORS ÉGYPTIEN, PERSE, SCYTHE...

74

2 500 ANS DE POLÉMIQUE AUX ORIGINES DU RACISME LES GRECS ÉTAIENT-ILS XÉNOPHOBES ?

74 LE SUJET QUI FÂCHE
DEPUIS QUAND
SOMMES-NOUS RACISTES ?

80 EXPOS, LIVRES, BLOGS...
LE GRAND ZAPPING

Un bijou-phallus, la voiture de 007, les morts de Mao, le cri de la mandragore...

84 DANS L'ALBUM PHOTO
DE LA TOUR EIFFEL

Du dirigeable de Santos-Dumont aux brebis du Larzac.

86 ABRAHAM LINCOLN,
LE MEILLEUR DE L'AMÉRIQUE

Le président autodidacte qui fit abolir l'esclavage.

94 15 JUILLET 1099, LES CROISÉS
ENTRENT DANS JÉRUSALEM

Après trois années de route, les soldats de Dieu atteignent la Ville sainte. Récit.

98 UN MUSÉE, UNE CURIOSITÉ

La mystérieuse cuirasse de la bataille de Waterloo.

RUBRIQUES

- 18 ÇA VIENT D'OÙ ?
- 48 QUIZ : L'ANNÉE 1963
- 72 COURRIER DES LECTEURS
- 73 DES TRÉSORS DANS LE GRENIER
- 90 QUESTIONS-RÉPONSES
- 91 NOTRE BIBLIOGRAPHIE

PROCHAIN NUMÉRO
14 FÉVRIER 2013

Ça vient d'où
la montre
bracelet ? P. 18



F. BENAGLIA

LA MALÉDICTION DU "BOUNTY"

Le 29 octobre dernier, le *HMS Bounty*, fier trois-mâts de 215 tonneaux, a sombré au large de New York, emporté par la tempête Sandy. Le *Bounty*? Vous ne voyez pas? Ce navire fut le théâtre d'une effroyable tragédie il y a 223 ans dans les mers du Sud. Ne supportant plus leur capitaine tyrannique, des matelots se mutinent. Puis ils enlèvent des femmes à Tahiti, se réfugient sur l'îlot perdu de Pitcairn, et brûlent le navire pour s'interdire tout retour. Mais leur crime les rattrape : ils finissent par s'entretuer dans des conditions atroces. Un vrai roman ! Mais alors, si le *Bounty* a brûlé il y a deux siècles, quel est ce navire qui vient de s'abîmer ?

Il s'agit d'une reconstitution parfaite, réalisée en 1960 pour servir de décor au film *Les Révoltés du Bounty*, une grosse production hollywoodienne avec Marlon Brando dans le rôle de Fletcher Christian, le chef des mutins. Depuis, le nouveau *Bounty* n'avait pas cessé de naviguer, il avait même fait une apparition dans *Pirates des Caraïbes*. Le *Bounty* est sans doute le seul vaisseau à avoir sombré deux fois. Une malédiction ? On pourrait le croire : une certaine Claudene Christian qui a péri en octobre dans le naufrage prétendait être une descendante directe de Fletcher Christian, le mutin en chef...

THIBAUT PANIS

1789 Le 28 avril, le capitaine du *Bounty* William Bligh est brutalement réveillé par des matelots en armes. Les mutins l'abandonnent sur une chaloupe avec ses partisans.



MANSELL/RETNA/LIFE PICTURE/GETTY IMAGES



2012 Le 29 octobre,
le *Bounty* fait
naufrage au large
des côtes de la Caroline du Nord
lors du passage de l'ouragan Sandy.

DANS LE RÉTRO

QUE FAIRE DES LOGEMENTS VIDES ?

Le 27 octobre dernier, anticipant l'arrivée de l'hiver, la ministre du Logement Cécile Duflot annonce qu'elle envisage de réquisitionner des logements vacants pour les sans-abri. **L'idée n'est pas neuve.** En 1871, Paris est sous le feu des bombardements prussiens. Pour donner un toit à ceux dont le logis a été détruit, la Commune décrète, le 25 avril, la saisie des logements vacants. Dès le 20 mai, l' élu du VII^e arrondissement, Auguste Sicard, signe un bon de réquisition pour l'appartement du 37, rue Malar afin de reloger deux « citoyennes » à la rue.

DÉCRYPTAGE

« Les **SANS-CULOTTES** semblent s'être emparés du gouvernement à Paris », a raillé le maire de Londres à propos de l'idée d'Arnaud Montebourg de nationaliser les hauts-fourneaux de Florange (*Le Monde*, 27/11/2012).

Pendant la Révolution française, les nobles parlent avec mépris des sans-culottes, ces hommes du peuple trop pauvres pour porter la culotte serrée descendant aux genoux et réservée aux riches. En 1792, le révolutionnaire Marat revendique cette expression dans son pamphlet *Aux Braves* : « Tous les amis de la liberté, tous les gardes nationaux, tous les braves sans-culottes. »



QUAND LES CHINOIS JOUENT À LA GUERRE

Un parc d'attractions pour « s'amuser » à rejouer un épisode historique sanglant. C'est ce que propose à ses visiteurs le Parc culturel de la Huitième armée de route, dans le nord de la Chine. Les familles s'y rendent pour participer à des jeux de rôles grandeur nature : Chinois contre Japonais, armes factices à l'appui. Clou du programme, les visiteurs grimpent dans un train et tirent sur de faux soldats nippons. Le concept du lieu fait référence à la guerre sino-japonaise. Entre 1937 et 1945, 20 millions de personnes y ont trouvé la mort (autant qu'au cours de notre Grande Guerre). L'invasion de la Chine s'est accompagnée d'actes d'une rare barbarie, dont le souvenir reste brûlant. Le massacre de Nankin (1937) demeure une plaie à vif dans les relations sino-japonaises. Les tensions récentes entre les deux pays au sujet des îles Senkaku/Diaoyu trahissent cette rancœur tenace.

L'HISTOIRE

LE PRINCE CHARLES HÉRITE DES MORTS

EN OCTOBRE, LE PRINCE CHARLES a touché la coquette somme de 552 000 livres (soit presque 700 000

euros). Il peut remercier le droit médiéval, d'où provient le principe de *bona vacantia* (biens disponibles). Celui-ci prévoit que les biens des citoyens britanniques morts sans héritiers reviennent à l'Etat, sauf ceux des personnes décédées dans le duché de Cornouailles, dont la fortune tombe dans la poche du duc de Cornouailles : en l'occurrence, le prince Charles.



Octobre 2012, province du Shanxi.

HAIQUIRKY CHINA PRESS/SYNDICATION AGENCY/BEST IMAGE

QUI A DIT?

“Le problème de l’islam comme force politique est un problème essentiel pour les années qui vont venir”

LAURENT FABIOUS PARLANT DE LA SITUATION AU PROCHE-ORIENT EN 2012 ?
NON, LE PHILOSOPHE MICHEL FOUCAULT DANS UN REPORTAGE DE 1979 SUR LA QUESTION IRANIENNE.

DES ISRAÉLIENS SE FONT TATOUER COMME DANS LES CAMPS

POUR NE PAS OUBLIER LA SHOAH, des jeunes Juifs se font tatouer sur le bras le numéro que les nazis avaient imposés à leurs aïeux déportés à Auschwitz et Birkenau, à partir de 1941. En Israël, cette pratique révulse les religieux, qui rappellent que les tatouages sont interdits. « Vous n'imprimerez point de figures sur vous. Je suis l'Éternel », dit Le Lévitique.

LE RETOUR

LA GAINE "AGAIN"

Ce sous-vêtement fait son *come-back* en 2013 pour affiner la taille des coquettes. **Il nous revient de loin !** Dans les années 1930, la gaine voyait le jour grâce à l'invention du latex, un matériau qui s'adapte aux mouvements. Elle remisait alors le rigide corset au placard et s'imposait aux élégantes comme une alternative aux régimes.



2012

QUI EST L'HOMME LE PLUS RICHE DE L'HISTOIRE ?

L'ÉMIR DU QATAR ? ROCKEFELLER ? NON !
Il s'agit de Mansa Musa I, empereur du Mali au XIV^e siècle. L'homme contrôlait 50% des réserves mondiales d'or et de sel. Résultat : un pactole de 400 milliards de dollars (inflation corrigée), selon le site Celebrity Net Worth.

CHIFFRES EXPRIMÉS EN MILLIARDS DE DOLLARS

<p>1</p>  <p>MANSA MUSA I 400 1280 - 1337. Son empire s'étendait du Moyen Niger à l'océan Atlantique.</p>	<p>2</p>  <p>LA FAMILLE ROTHSCHILD 350 XVIII^e-XIX^e siècles. Ces barons de la finance étaient à la tête d'une dynastie bancaire en Europe.</p>	<p>3</p>  <p>JOHN D. ROCKEFELLER 340 1839 - 1937. Avec la Standard Oil, il monopolise la production de pétrole aux Etats-Unis.</p>	<p>4</p>  <p>ANDREW CARNEGIE 310 1835 - 1919. Il produit de l'acier au moment où se développe le chemin de fer.</p>	<p>5</p>  <p>TSAR NICOLAS II DE RUSSIE 300 1868 - 1918. C'est le dernier empereur à régner sur la Russie, la Pologne et la Finlande.</p>
--	--	---	--	--



1930

THE ADVERTISING ARCHIVES/RDA

WACCOAL

DÉCRYPTAGE

« Les **FOQUIER-TINVILLE** de la diabétologie » : c'est ainsi que des médecins surnommement les professeurs Debré et Even, qui, dans un best-seller, dénoncent les médicaments « inutiles » (*Le Figaro*, 10/10/2012). **L'homme fut un grand ami de la guillotine. Accusateur public près le Tribunal révolutionnaire en 1793, Antoine Quentin Fouquier-Tinville fait condamner à mort les « ennemis du peuple » avec une rigueur implacable. Il se retourne contre ses protecteurs, Danton et Robespierre avant d'être... Lui-même guillotiné en 1795.**

DANS LE RÉTRO

HARO SUR LES DEVOIRS À LA MAISON !

Le 9 octobre dernier, François Hollande a déclaré que « les devoirs doivent pouvoir être faits dans l'établissement plutôt qu'à la maison ». **Rien de nouveau sous le soleil.** Un arrêté du 23 novembre 1956 s'y opposait déjà : « Six heures de classe bien employées constituent un maximum au-delà duquel un supplément de travail soutenu ne peut qu'apporter une fatigue préjudiciable. »



G. JULIEN/APP

Marseille, octobre 2012.

Ces jeunes femmes s'embrassant à pleine bouche ont scandalisé les participants d'une manif antimariage homosexuel, à Marseille, le 23 octobre dernier. Shocking ? **Le baiser n'a pas toujours eu la même signification au fil de l'Histoire.** Dans la Bible, il donne la vie : Dieu, après avoir façonné Adam dans l'argile, l'embrasse pour lui transmettre le souffle vital. A Rome, enfants et parents pratiquent le *basium*, chaste baiser sur

la bouche. Le pape Innocent III décrète au XIII^e siècle que les chrétiens ne peuvent embrasser que l'anneau des évêques ou la mule (soulager) du pape, en signe d'allégeance ! Retour en grâce au XVIII^e siècle. Sade et Marivaux font du baiser galant un prélude aux nuits torrides. Même idée dans les années 1930. Le cinéma contourne la censure en multipliant les baisers avec la langue à l'écran, qui s'impose dès lors comme une métaphore de l'acte sexuel.

ÇA VIENT DE LOIN

LES ÉLECTROCHOCS

En 2011, en France, 8 534 patients ont suivi une thérapie psychiatrique à base d'électrochocs. En dépit des critiques, cette méthode violente n'a en fait jamais disparu de nos hôpitaux. **La technique remonte à 1938.** Le psychiatre Ugo Cerletti l'invente en s'inspirant de l'électrocution des bêtes dans les abattoirs, que l'on étourdit ainsi avant de les tuer. Evolution notable : progressivement, à partir des années 1960, on anesthésie les patients avant de les traiter.



COLL. CHRISTOPHEL

Jack Nicholson, dans *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, 1975.

◆ L'HISTOIRE SE RÉPÈTE

QUI ON DÉTERRE ?

En novembre dernier, Yasser Arafat a été exhumé afin de déterminer la raison de son décès. Ce n'est pas la première fois qu'on déterre un homme d'Etat.

1 En 1840, afin de satisfaire le peuple, Louis-Philippe fait exhumer le corps de Napoléon sur l'île de Sainte-Hélène. Ses cendres sont rapatriées en France.

2 En 1661, pour venger son père exécuté, Charles II fait déterrer Olivier Cromwell, l'homme qui avait aboli la monarchie. L'affront est lavé de manière spectaculaire : la tête de Cromwell est fichée sur une pique et exhibée en public.

3 En 1191, une relique très lucrative est déterrée par les moines de Glastonbury : la soi-disant dépouille du légendaire roi Arthur. Cette trouvaille vient à point nommé pour fournir un symbole fort à la monarchie anglaise.



UNE ABEILLE TRÈS HISTORIQUE

Afin de contribuer à la préservation des abeilles, l'Assemblée nationale va équiper son toit de ruches. L'abeille ? Un drôle de symbole pour la République. Napoléon en avait déjà fait son emblème sous l'Empire : la ruche travaille et obéit à son chef. Et lui même ne faisait que reprendre un insigne utilisé par Childéric, le père de Clovis !

G. BIOTIRWIN



L. MACGREGOR/REUTERS

Lewes, le 5 novembre 2012.

CES CROIX ENFLAMMÉES, brandies chaque 5 novembre en Angleterre, rendent hommage aux 17 martyrs protestants morts pendant la Conspiration des poudres. En 1605, des catholiques (menés par Guy Fawkes) préparent un attentat contre le monarque Jacques I^{er}. Le complot est découvert à temps. Depuis, chaque année, les Anglais se réjouissent, avec force feux d'artifice, du sauvetage de leur monarchie. Exactement l'inverse de nous, les Français, qui fêtons la chute de nos rois tous les 14 juillet. Sacré paradoxe !

◆ ÇA RAPPELLE QUELQUE CHOSE



Le tatoué version 1968.

COLL. CHRISTOPHE

LE PRIX DU TATOUÉ

Tim Steiner fait le buzz : le tatouage que lui a fait l'artiste belge Wim Delvoye dans le dos a été vendu 150 000 euros à un collectionneur... qui récupérera l'œuvre après la mort de Tim. On a déjà entendu cette histoire. Dans le film *Le Tatoué* (1968), Louis de Funès est prêt à tout pour s'emparer du tatouage dans le dos de Jean Gabin : il s'agissait alors d'un authentique Modigliani.



Version 2012.

T. BALL/PICTURETANK



LE PARISIEN MAGAZINE

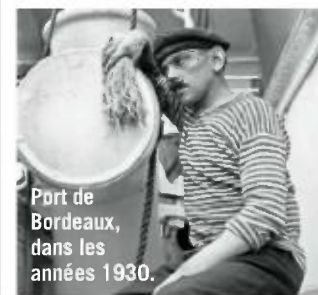
LES 4 VIES DE LA MARINIÈRE

● **L'automne dernier**, Arnaud Montebourg, ministre du Redressement productif, posait en marinière pour *Le Parisien* afin de vanter l'excellence du « made in France ». Mais au fait, d'où vient ce vêtement bien français ?

● **1858** Une ordonnance codifie strictement ce tricot rayé porté par les marins : « 21 raies blanches, larges de 20 mm, et 20 ou 21 raies bleues, larges de 10 mm. »

● **Fin XIX^e siècle**. La reine Victoria habille ses enfants « à la marinière » : les petits bourgeois les imitent. Ce sont les premiers à faire sortir le tricot rayé des ports.

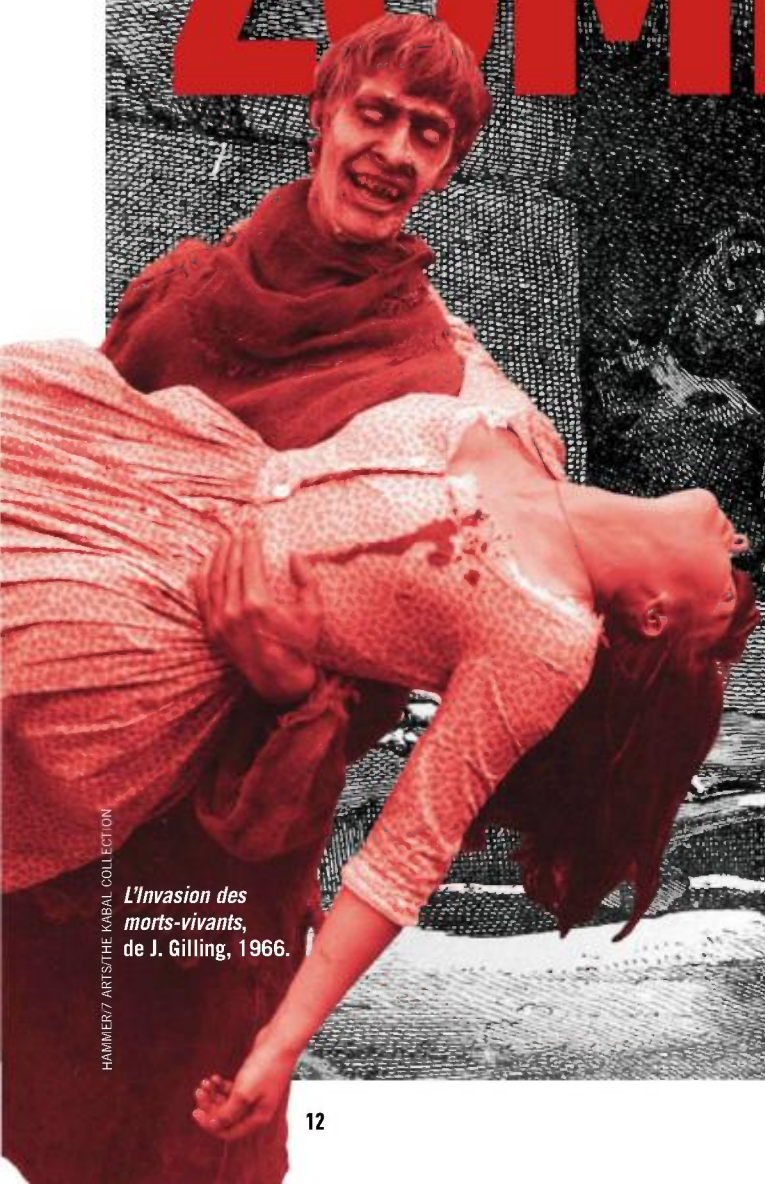
● **1916** Coco Chanel crée des modèles de marinière afin d'offrir une alternative au costume de bain sur les plages. La mode est définitivement lancée.



Port de Bordeaux, dans les années 1930.

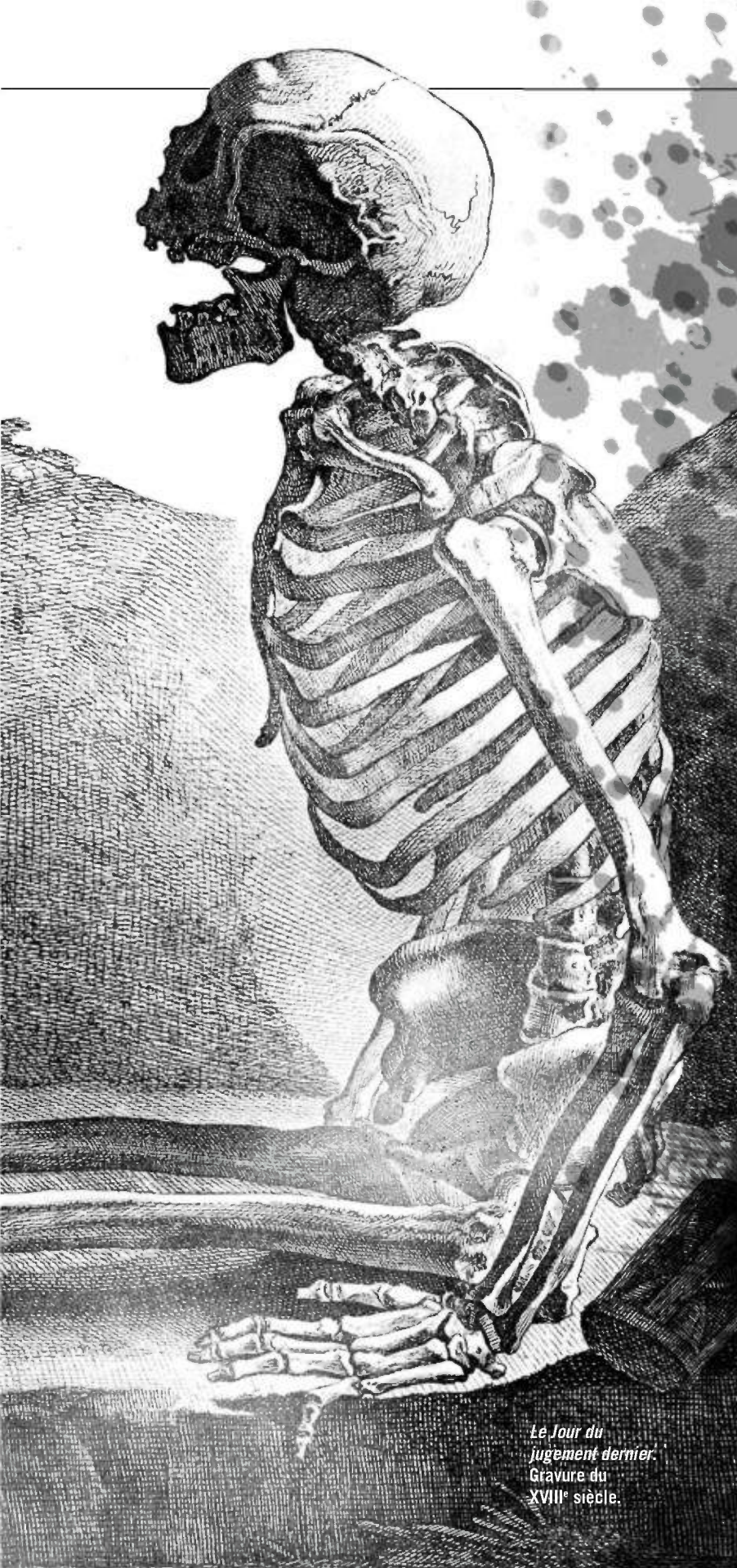
F. KOLLAR/BILOTHÈQUE FORNEY/ROGER VIOLETT

LA VÉRITABLE HISTOIRE DES ZOMBIES



HAMMERY ARTS/THE KABAL COLLECTION

*L'invasion des
morts-vivants,
de J. Gilling, 1966.*



Des revenants du Moyen-Age aux rites vaudous venus d'Haïti, retour sur les origines du mythe des morts-vivants.

PAR JULIA ZIMMERLICH

Un macchabée dans l'ascenseur et un groupe de cadavres claudiquants qui l'agressent... Rick se réveille en enfer. Dans les couloirs de l'hôpital où il vient de sortir du coma, il n'y a pas l'ombre d'un vivant. Ainsi s'ouvre la bande dessinée *The Walking Dead* de Robert Kirkman. La Terre n'est plus qu'un cimetière à ciel ouvert et, pendant seize tomes, le héros va devoir lutter contre des zombies avec une petite troupe de rescapés. Enorme succès en librairie, la saga a été traduite dans une trentaine de pays et l'adaptation en série télévisée bat tous les records d'audience aux Etats-Unis (troisième saison en cours de diffusion). Le XXI^e siècle se passionne décidément pour les zombies, ces créatures sanguinolentes et violentes dont le seul objectif est de dévorer de la chair fraîche.

LA FIGURE DU ZOMBIE EST NÉE DANS LE VAUDOÛ HAÏTIEN. A l'origine il désigne un homme ensorcelé par un prêtre, un *boko*, pour le réduire en esclavage. Drogué à son insu avec une substance paralysante nommée « coup poudre », la victime est plongée dans un état de mort apparente et sa dépouille est enterrée par ses proches. Au bout d'une journée, le prêtre exhume discrètement le « mort » et le réveille avec un antidote et des formules rituelles. Lobotomisé, celui-ci devient sa chose pour les tâches ménagères ou le travail dans les champs. L'anthropologue Alfred Métraux (1902-1963), qui a étudié le vaudou haïtien dans les années 1950, rapporte aussi l'existence d'une classe spéciale de zombies, appelée les « zombies-graines », dressés à voler les fleurs de caféier et à les greffer sur les arbres de leur maître. Seul du sel peut les sortir de leur état de léthargie. Si, par erreur, on leur donne un plat salé, ils retrouvent toute leur conscience, tuent leur maître, sacagent ses biens et partent à la recherche de leur tombe. Dans la culture haïtienne, le mythe des zombies remonte au XVIII^e siècle. Les faiseurs de

Le Jour du jugement dernier.
Gravure du XVIII^e siècle.

ROGER VOULET



AU MOYEN ÂGE, LA CROYANCE AUX REVENANTS ÉTAIT ADMISE PAR TOUS



L'INFO EN PLUS

RECETTE VAODOU CONTRE LA ZOMBIFICATION

Pour se prémunir de toute « zombification », le vaudou haïtien recommande de tuer le mort une seconde fois avant de l'inhumer, en lui injectant un poison violent, en l'étranglant ou en lui tirant une balle dans la tempe. L'anthropologue Alfred Métraux rapporte dans *Le Vaudou haïtien* (éd. Gallimard) qu'il est aussi conseillé d'ensevelir le corps face contre terre, un couteau à la main pour qu'il puisse poignarder le sorcier qui troublerait son repos. Et comme un cadavre ne ressuscite que s'il répond à l'appel de son nom, il faut lui coudre la bouche.

Inspirée de la BD, *The Walking Dead* est, depuis 2010, une série télé américaine à succès.

→ morts-vivants et de maléfices sont punis d'emprisonnement et d'amende par un article de l'ancien code pénal haïtien de 1835. Selon Maxime Coulombe, auteur de *Petite Philosophie du zombie* (éd. Puf), la figure du revenant prend racine dans l'histoire coloniale d'Haïti et de l'Afrique noire. « [Le zombie] puise dans l'imaginaire de l'esclavage : [il] représente un sujet dépersonnalisé et incapable de se révolter, [... ainsi que dans] la religion catholique : ce prêtre, brouillant les limites entre la vie et la mort, incarne une lecture inquiète du mythe de la résurrection chrétienne, [...] largement imposée à la société haïtienne. »

DU VAODOU HAÏTIEN AU BLOCKBUSTER DU XXI^e SIÈCLE, le mort-vivant a infusé dans la culture populaire grâce à la propagande américaine antivaudou menée dans les années 1920 et 1930. De 1915 à 1934, les États-Unis occupent Haïti, officiellement pour maintenir l'ordre et remettre sur pied les finances de l'île. Sur fond de racisme contre les Noirs, les marines américains se vantent de tirer la population des griffes de la sorcellerie et du cannibalisme. Ils saccagent les temples et détruisent les « idoles » des ancêtres africains. Même si le catholicisme est la religion officielle depuis 1860, le culte vaudou se pratique toujours dans la clandestinité et l'Église mène régulièrement des opérations de persécution. En 1929, le journaliste américain William Seabrook décrit dans *The Magic Island* (*L'Île magique*) le processus de « zombification » et publie des extraits d'un livre de magie noire. Deux ans plus tard, un autre récit va faire le tour du monde. C'est celui du lieutenant américain Faustin Wirkus, proclamé roi de La Gonâve – un îlot proche d'Haïti. Dans son ouvrage vendu à 10 millions d'exemplaires (*Le Roi blanc de La Gonâve*), il raconte au jour le jour ses exploits d'occupant parmi les « sauvages ». Des fétiches, des chèvres sacrifiées et des histoires de revenants : tous les ingrédients sont réunis pour construire un bon scénario. Le premier film sur le vaudou, *White*

Zombie, inspiré de *The Magic Island*, paraît sur les écrans en 1932. A cette époque, la fiction reste assez fidèle à son modèle : le zombie garde l'apparence du vivant et ne se reproduit pas encore par contagion. Les films du genre, eux, prolifèrent déjà et leur succès ne faiblira plus. Parmi les grands classiques, on peut voir *I Walked with a Zombie* (titre français : *Vaudou*) de Jacques Tourneur, long-métrage de 1943, et *La Nuit des morts-vivants* de George Romero, sorti en 1968.

NOTRE GOÛT POUR LE GORE ET LE MORBIDE est-il pour autant une spécificité du XX^e siècle ? Pas vraiment. « Des histoires de revenants, on en trouve partout, tout le temps ! raconte l'historien Claude Lecouteux, auteur de *Fantômes et Revenants au Moyen Âge* (éd. Imago). Dans les textes, le revenant change de nom et d'apparence mais au fond, il évolue peu. Il symbolise l'idée que le mort n'est jamais vraiment mort. Pour la société il est à la fois un danger et un garde-fou. » Dans la littérature islandaise du XIII^e siècle, on trouve les traces





LES TROIS VIFS ET LES TROIS MORTS

Ce thème a été largement décliné au Moyen Age (enluminure du XIV^e siècle).



Danse macabre, vers 1490.

d'un zombie du nord : le *sendigr*, littéralement « émissaire ». La personne décédée est « réveillée » par un sorcier pour nuire à un ennemi. La littérature du Moyen-Age du X^e au XV^e siècle est particulièrement riche en témoignages d'apparitions de disparus. A cette époque, « dans la culture éminemment religieuse et familière de la mort et des morts, la « croyance aux revenants » était admise par tous », explique Jean-Claude Schmitt dans son ouvrage *Les Revenants : les vivants et les morts dans la société médiévale* (éd. Gallimard). Mais à la différence du zombie moderne, le mort-vivant moyenâgeux se distingue à peine des vivants. Le plus souvent, il apparaît en plein jour sous ses traits habituels, il s'exprime clairement et certains témoins affirment qu'on peut même le toucher. Selon l'historien, ces récits transmis oralement et retranscrits par les clercs sont à prendre avec des pincettes

COMMENT SE DÉBARRASSER D'UN MORT-VIVANT

Voici une méthode radicale utilisée au Moyen Age : « Il faut exhumer le corps, le brûler et jeter les cendres dans de l'eau courante », détaille l'historien Claude Lecouteux. En cas de doute sur un mort qui aurait des vellétés de sortir de sa tombe, il est conseillé de le ligoter ou de le décapiter, puis de poser

la tête à ses pieds ou encore de planter un pieu dans son cœur. Des procédés dignes d'un film d'épouvante. Pourtant ils existent toujours ! En 2003, en Roumanie, une famille a été condamnée après avoir exhumé et brûlé un corps pour boire ses cendres dans de l'eau et ainsi se protéger du défunt.

BRITISH LIBRARY BOARD/ROBANA/LEEMAGE



LE PREMIER FILM DE ZOMBIES

En 1932, sort sur les écrans *White Zombie*, film réalisé par Victor Halperin.

car l'Eglise avait tout intérêt à colporter ce genre d'histoire. « Les récits de revenants favorisaient la promotion de la liturgie des morts, poursuit Jean-Claude Schmitt, le développement de la piété, l'attraction des donations pieuses, le renforcement de l'emprise de l'Eglise sur la société chrétienne. » C'était, par exemple, un moyen de faire pression sur les héritiers pour inscrire le nom du défunt dans le *Liber memoriales* du monastère, de la nécropole ou de l'église. Moyennant une certaine somme, les religieux disaient des prières et des messes pour la personne décédée trois jours, sept jours, un mois et un an après la disparition. Si les héritiers négligeaient leurs obligations, le défunt revenait pour les rappeler à l'ordre.

COMME ON SE PASSIONNE POUR LES FILMS, les jeux vidéo et les BD de zombies aujourd'hui, l'homme du Moyen Age représente des morts-vivants en peinture, miniature, enluminure et sculpture. Les best-seller de l'époque sont basés sur le « Dit (légende) des trois vifs et des trois morts » : trois jeunes cavaliers rencontrent trois morts-vivants qui les avertissent de leur décomposition future (voir illustration ci-contre). « Ce motif illustre l'idée que le revenant est un gardien moral, détaille Claude Lecouteux, qu'il faut écouter ses mises en garde. » Autre thème abondamment repris à partir du milieu du XV^e siècle, celui de « la danse macabre », qui montre une farandole de couples mêlant vivants et cadavres claudiquants. Toutes les catégories sociales y sont représentées, du pape au paysan. Sous entendu : la mort n'épargne personne. Il existe aussi une variante qui se déroule dans les cimetières et dans laquelle les tombeaux s'ouvrent, les cadavres se lèvent, s'agitent, dansent et cognent sur les vivants... Des zombies avec cinq siècles d'avance ! La société médiévale croyait à ces histoires de morts-vivants, la société haïtienne aussi. Et aujourd'hui ? La frontière entre divertissement et croyance populaire est mince. L'été dernier à Miami, des policiers sont contraints d'abattre un homme, très probablement drogué, en train de dévorer le visage d'un SDF bien vivant. L'Agence fédérale sanitaire américaine a ensuite dû publier un démenti pour calmer les rumeurs d'une épidémie de zombies.

LES RACINES DE LA GUERRE

LA SYRIE EN CINQ DATES



Octobre 2012. Rebelles syriens dans la région d'Alep.

NARCISO CONTRERAS/IPSIPA

PAR PIERRE DELANNOY

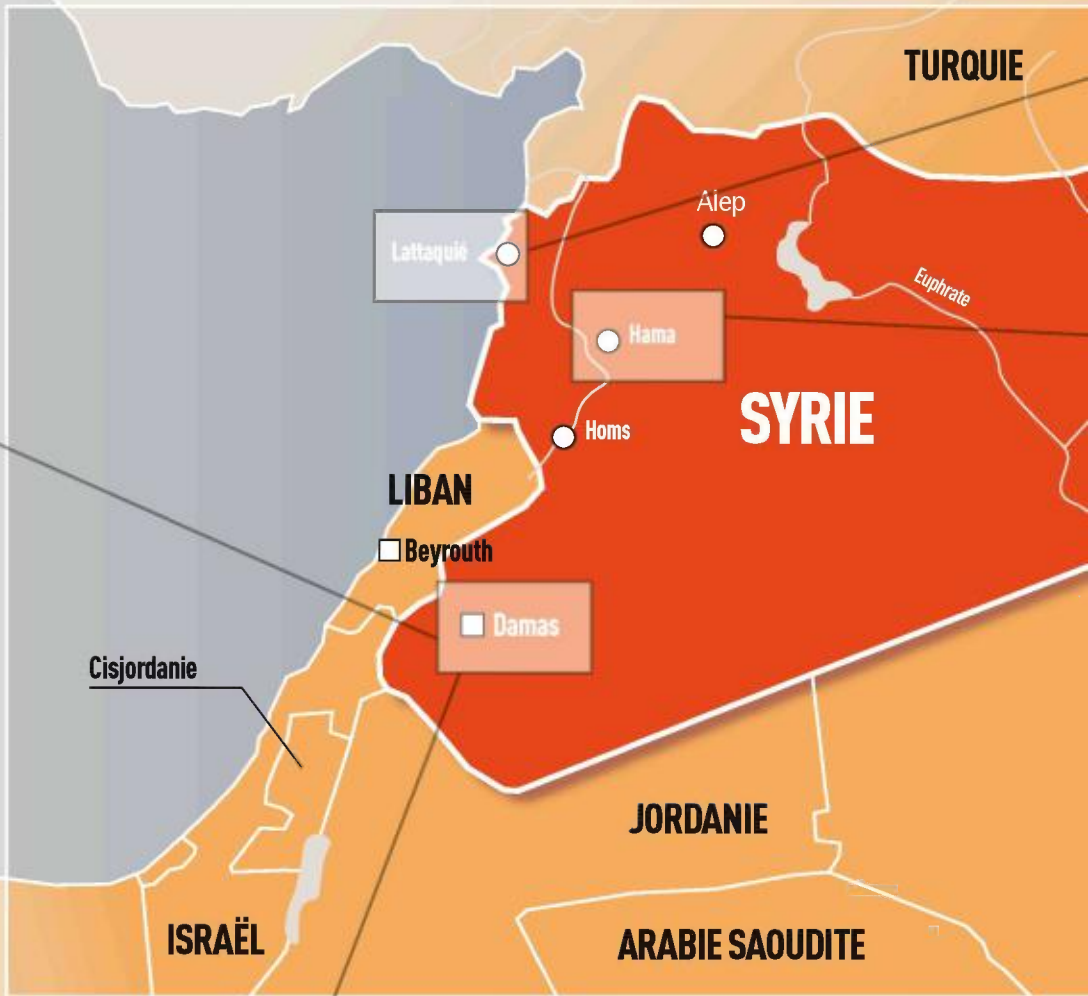
2000



LE « PRINTEMPS DE DAMAS » FAIT LONG FEU

Quand Bachar al-Assad succède à son père, en 2000, les Occidentaux parlent déjà de... « printemps de Damas » ! A l'époque, il n'est pas question de révolte populaire. L'expression souligne l'espoir d'ouverture qu'incarne cet ancien médecin de 35 ans, formé dans une prestigieuse fac londonienne. De nombreux opposants tentent le chemin du retour vers la mère patrie. L'économie s'ouvre au secteur privé. La Syrie devient un Etat fréquentable. Mais l'espoir est vite déçu. En coulisses, les arrestations d'opposants, les assassinats politiques et le musèlement de la presse se poursuivent. En février 2011, le « printemps arabe », vaste vague de protestation populaire, souffle sur la Syrie. Jusqu'ici pacifique, le conflit devient armé et oppose aujourd'hui l'Armée syrienne libre (ASL) au pouvoir de Bachar al-Assad. Entre la mi-mars 2011 et la mi-octobre 2012, on a recensé au moins 33000 morts. La répression n'a jamais été aussi féroce.

ILLUSTRATIONS : PHILIPPE PUISEUX



1860



LES CHRÉTIENS SONT MASSACRÉS À DAMAS

En 1860, les Druzes, des musulmans hétérodoxes, tuent 10000 chrétiens, dont 5000 à Damas. Retentissement international. Napoléon III envoie 7000 soldats en Syrie. Durant le « mandat français » (1920-1946), les chrétiens sont choyés. Idem sous les régimes d'Assad père et fils (1970-2012). Ils représentent 5 à 10% de la population, contre 25% un siècle plus tôt. Certains participent aujourd'hui à la « révolution ». Historiquement dans l'Empire ottoman (1299-1923), qui englobait le territoire de la Syrie actuelle, les chrétiens avaient le statut de *dhimmi* (protégé). C'étaient des citoyens de seconde zone qui devaient payer un impôt spécifique, la *djizya*, et dépendaient de l'humeur du prince en place. En 1577, le sultan Mourad III leur avait, par exemple, interdit de porter des sandales.

1970



LES ALAOUTES DE LATTAQUIÉ PRENNENT LES COMMANDES

Le 13 novembre 1970, le ministre de la Défense syrien se saisit du pouvoir. Son nom ? Le général Hafez al-Assad, père de l'actuel président. Il se présente comme « le correcteur », un homme fort providentiel intervenant en plein chaos – en rupture avec les équilibres ancestraux –, penchant plutôt vers le socialisme et le camp soviétique. Le peuple adore. Le 12 mars

1971, il est élu président de la Syrie au suffrage universel. Le nouveau *raïs* vient de la minorité des alaouites (région de Lattaquié), des chiïtes, pauvres parmi les pauvres. Alors que les sunnites, plutôt aisés, paient pour ne pas faire leur service militaire, les alaouites investissent les rangs de l'armée. Une place de choix pour verrouiller le pouvoir. Ils y sont toujours.

1982



LES REBELLES ISLAMISTES SONT ÉCRASÉS À HAMA

Au début des années 1980, les Frères musulmans multiplient les attentats contre les dignitaires du régime syrien (y compris contre Hafez al-Assad, le père de Bachar, actuel président). Le 2 février 1982, ils prennent le contrôle de la ville d'Hama. Le pouvoir réplique par un bombardement de près d'un mois. On dénombre plus de 20000 morts. Les islamistes s'exilent ou se cachent.

Bis repetita en juillet 2011. Les chars de Bachar al-Assad pénètrent dans Hama qui se rebelle à nouveau. Depuis janvier dernier, la présence de groupes armés proches d'al-Qaida aux côtés des combattants de l'Armée syrienne libre (l'ASL) ne fait plus aucun doute.

**UN DICTATEUR,
DES MINORITÉS,
TROIS RELIGIONS...
TOUS LES
INGRÉDIENTS
D'UNE
POUDRIÈRE**

IRAK

Tigre

□ Bagdad

○ Kerbala

IRAN

680



LA BATAILLE DE KERBALA DÉCLENCHE LA HAINE ENTRE CHIITES ET SUNNITES

En 656, les musulmans se séparent entre sunnites et chiïtes. Les premiers forment la majorité des croyants, ceux qui veulent un calife (successeur de Mahomet) élu. Les seconds – 10% des croyants – ne considèrent comme chefs que les descendants du prophète. Leur champion s'appelle Ali, le cousin et gendre du prophète. En 680, il est décapité lors d'un affrontement à Kerbala. Depuis, les deux tendances de l'islam ne cessent de réactiver leur haine. Le pic est atteint durant la guerre Iran-Irak,

de 1980 à 1988. Deux tyrans s'affrontent : l'ayatollah Khomeyni, commandeur des chiïtes, et Saddam Hussein le sunnite. Les contre-offensives iraniennes sont baptisées Kerbala 1, 2... Aujourd'hui, la Syrie est majoritairement sunnite, mais le pouvoir est détenu par les alaouites, un sous-groupe chiïte. Leur protecteur, Téhéran, est le seul Etat de la zone à disposer, croit-on, de l'arme nucléaire. Les puissances sunnites emmenées par l'Arabie saoudite et le Qatar arment les rebelles syriens.

ÇA VIENT D'OÙ...

PAR NICOLAS FRANÇOIS-ILLUSTRATIONS FRÉDÉRIC BÉNAGLIA

... LA MONTRE-BRACELET

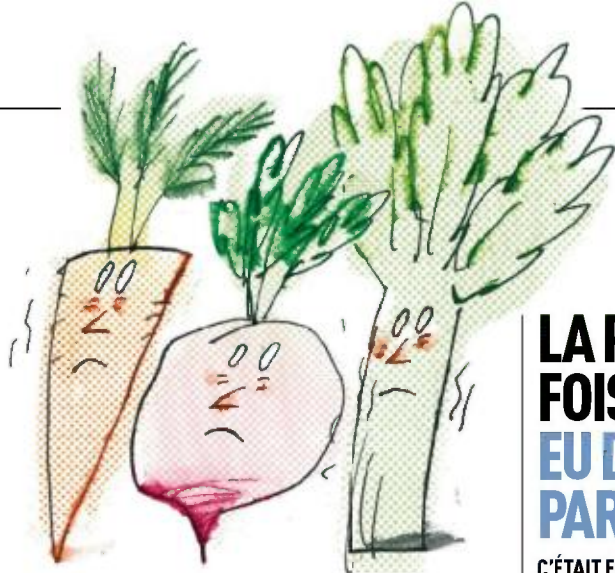
DÈS LA MISE AU POINT D'HORLOGES PORTATIVES AU COURS DU XVI^e SIÈCLE, les joailliers ont l'idée de les attacher à un bracelet pour en faire un bijou féminin luxueux. Mais ces modèles ne sont pas pratiques : les chiffres sont disposés de telle manière que, lorsque l'on fléchit son bras pour regarder l'heure, le « 12 » apparaît à gauche du cadran au lieu d'être en haut. Il faut attendre les années 1880 pour qu'un inventeur ait l'idée de faire pivoter le cadran de 90 degrés, épargnant ainsi des torticolis aux porteurs de montre ! Fabriqué par des horlogers suisses pour les armées allemande et britannique, l'objet se popularise dans les tranchées de la Grande Guerre, annonçant la fin de la montre de poche.



... LE TIRE-BOUCHON ?

EN 1632, SIR KENELM DIGBY, UN ÉRUDIT ANGLAIS, invente la première bouteille moderne : verre fumé et goulot renforcé. A l'époque, le bouchon de liège dépasse du goulot. Il suffit de le tirer à la main pour servir le vin. Simple, mais pas très élégant pour les aristocrates britanniques. Des armuriers trouvent une solution. En s'inspirant du tire-bourre, un outil muni d'une double tige en spirale pour nettoyer le canon d'un pistolet, ils fabriquent le premier tire-bouchon au début du XVII^e siècle : un modèle tout simple, en forme de T. Lorsque les bouteilles s'uniformisent, au cours du XVIII^e siècle, les bouchons s'enfoncent totalement dans le goulot pour mieux conserver le contenu du flacon. Jusqu'alors objet de luxe, le tire-bouchon devient un outil indispensable. Mais ce n'est qu'en 1795 que le pasteur anglais Samuel Henshall dépose le brevet du premier *corkscrew*.

C'EST LA FIN
BANDE DE LÉGUMES!
J'VAIS TOUT FAIRE
PÉTER!



LA PREMIÈRE FOIS... QU'ON A EU DES GRANDS- PARENTS

C'ÉTAIT EN EUROPE, IL Y A 30 À 35 000 ANS.

Jusqu'à cette époque, l'espérance de vie humaine dépasse rarement 30 ans. Du coup, une femme qui enfante à 15 ans (l'âge moyen de la première procréation à la préhistoire) et dont le premier enfant est à son tour parent quinze ans plus tard, devient mamie juste avant de mourir. Mais à quelle époque nos ancêtres se sont-ils mis à vivre suffisamment vieux pour papouiller leurs petits-enfants ? Pour le savoir, des chercheurs américains de l'université de Central Michigan ont analysé l'usure des dents de 768 individus issus de quatre grandes périodes de la préhistoire. Le but ? Établir le ratio de personnes de plus de 30 ans pour chaque période. Résultat : il y en a cinq fois plus au paléolithique supérieur (de - 35 000 à - 8 000) que lors de la période précédente (de - 300 000 à - 30 000), et donc cinq fois plus de grands-parents potentiels. Les chercheurs ignorent encore les raisons précises de cet allongement de la vie. En tout cas, papys et mamies-gâteaux ont sacrément boosté l'évolution. En transmettant leurs connaissances sur la chasse et la cueillette, en enseignant les dangers à éviter, en racontant les histoires du passé, les anciens renforcent la structure familiale et accélèrent le progrès technique. En somme, l'augmentation du nombre de « vieux » profite à l'ensemble de l'humanité.

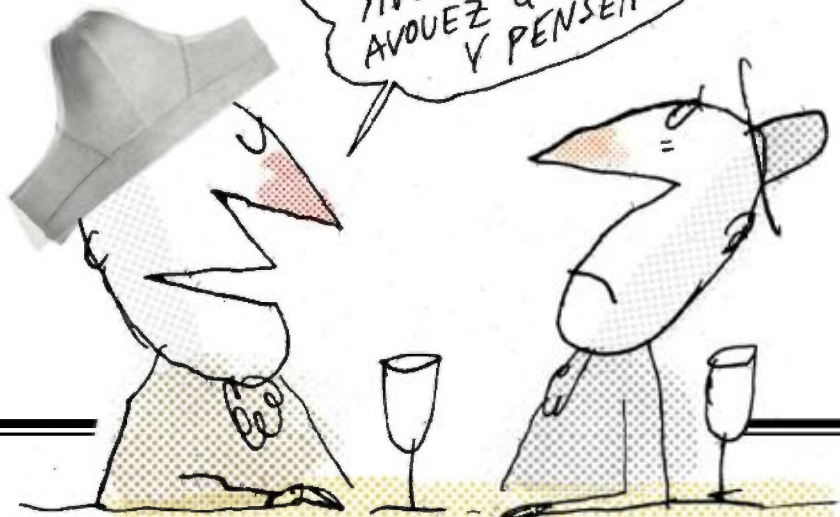
...L'EXPRESSION "LA FIN DES HARICOTS" ?

LE HARICOT BLANC ARRIVE EN FRANCE EN 1553, introduit à la cour par Catherine de Médicis. Mais on lui préfère encore les fèves, consommées depuis des siècles. En revanche, il est prisé par les marins qui embarquent de grandes quantités de cette légumineuse qui se conserve très bien. Tellement bien que c'est le dernier aliment que l'on consume lorsqu'il ne reste rien d'autre à bord. Du coup, quand arrive la fin des haricots, c'est que la famine guette. Durant le XX^e siècle, l'expression change de sens et fait référence aux jeux de cartes au cours desquels on mise des haricots en guise de pièces de monnaie, faute de mieux. Mais l'idée reste la même : quand il ne reste plus que les haricots, ça sent le roussi !

...LE SLIP

AU XIX^e SIÈCLE, LES PANS DE LA CHEMISE enfoncés dans le pantalon font office de sous-vêtement. Pas tout à fait idéal. Il faut attendre le début du XX^e siècle pour qu'une étrange culotte en laine, et sans jambes, soit conçue pour les sportifs français. En 1913, la revue française *L'Illustration* baptise ce nouveau vêtement « slip », tiré de l'anglais *to slip* qui signifie « glisser ». En effet, ce bout de tissu s'enfile et s'enlève en un clin d'œil. Le slip conquiert doucement les fesses de France et d'Angleterre, mais il ne s'affiche au grand jour qu'en 1949. Cette année-là, lors du tournoi de tennis de Wimbledon, la tennismen Gussie Moran porte une jupette très courte qui laisse voir son slip à dentelle. Les photographes se contorsionnent pour prendre le cliché de l'affriolante culotte.

AH CES FRANÇAIS...
UN BONNET EN LAINE
AVEC DES TROUS...
AVOUEZ QU'IL FALLAIT
Y PENSER!





PAPE SULFUREUX

**CORRUPTION OU MEURTRE, RIEN NE REBUTE
ALEXANDRE VI, ALIAS RODRIGO BORGIA**

Les excès de ce saint-père machiavélique
(1492-1503) contribuent encore aujourd'hui
à la légende noire de l'institution.

RUE DES ARCHIVES



LA FACE CACHEE DU VATICAN

LES PAPES NE FURENT PAS TOUS DES ENFANTS DE CHŒUR. Pour s'imposer à la tête de la chrétienté ou simplement pour s'assurer richesse et gloire, certains ont plus souvent usé du sabre que du goupillon. Bienvenue dans un univers impitoyable.

DOSSIER RÉALISÉ PAR CYRIELLE LE MOIGNE-TOLBA, AVEC BRIGITTE DYAN

En 2012, la Cité du Vatican, plus petit Etat du monde (0,44 km²), a de nouveau fait la une des journaux. En mai, l'affaire Vatileaks révèle des centaines de documents ultraconfidentiels, dont le numéro de compte personnel de Benoît XVI ou des notes embarrassantes sur des scandales sexuels chez les Légionnaires du Christ. Et en juillet, un rapport du Conseil de l'Europe met en cause la transparence de la banque du Vatican, l'Institut des Œuvres religieuses, en soulignant des « transferts d'argent obscurs » et récurrents. Pour autant, ce n'est pas la première fois que le Vatican trempe dans des affaires louches. Sauf qu'autrefois, ce fut autrement plus grave, à la mesure de l'extraordinaire pouvoir dont jouissaient les papes. Le souverain pontife tint longtemps la dragée haute aux dirigeants les plus puissants d'Occident. Il pouvait excommunier des rois, en sacrer d'autres, lancer ses armées et ses inquisiteurs pour mater ses opposants.

POUR ÉMERGER FACE AUX PRINCES D'EUROPE et aux évêques des grandes villes de l'Empire romain (Constantinople, Antioche, Jérusalem...), le saint-père ne faisait que se battre avec les mêmes armes que ses rivaux : coups bas, concessions politiques, supercheries, meurtres... Au XIV^e siècle, le philosophe Marsile de Padoue, excédé par les abus, compara d'ailleurs le pape au serpent de l'Eden ! « L'énorme Dragon, ou l'antique Serpent, celui que nous appelons le diable et Satan », écrit-il. Dante, dans sa *Divine Comédie*, faisait, lui, griller des porteurs de tiare dans les flammes de l'Enfer. Qu'avaient-ils donc fait, ces successeurs de saint Pierre, pour mériter une telle opprobre ?

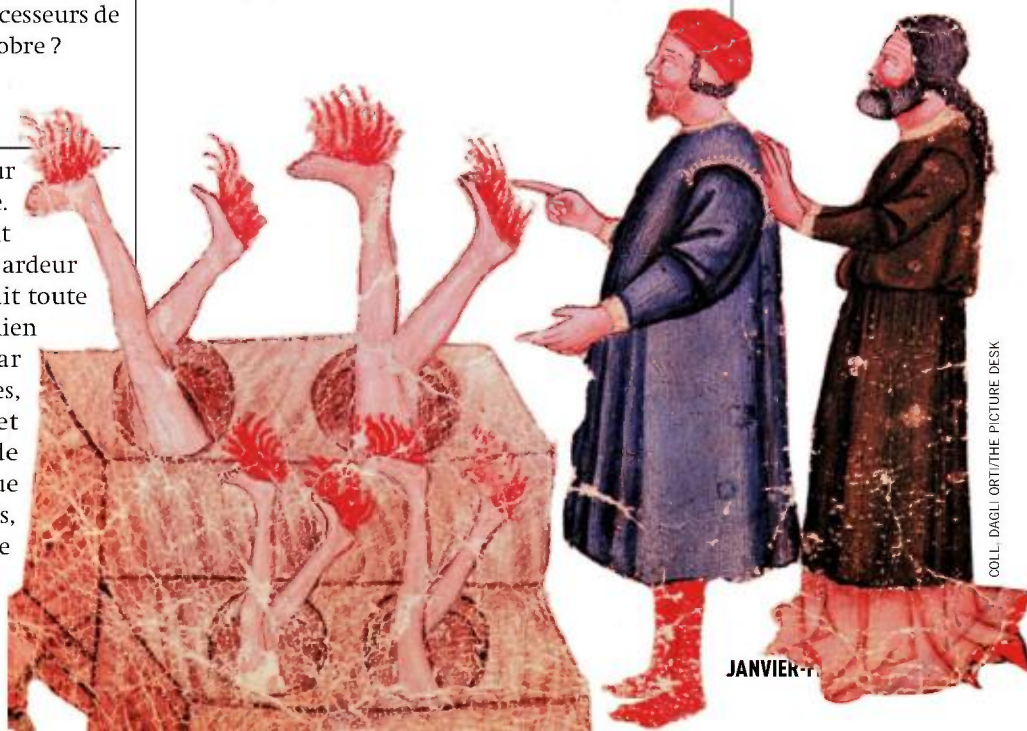
1. MEURTRE AVEC PRÉMÉDITATION

En 366, deux hommes sont en lice pour décrocher la tiare papale : Ursin et Damase. Pas vraiment des enfants de chœur. Ils font campagne... à coups de poignard ! « [Leur] ardeur pour occuper le siège d'évêque dépassait toute ambition humaine, écrit l'historien Ammien Marcellin au IV^e siècle. Ils finirent par s'affronter comme deux partis politiques, jusqu'au combat armé, avec morts et blessés [...] Damase l'emporta à l'issue de nombreux affrontements ; dans la basilique de Sicinnio, où les chrétiens s'étaient réunis, on dénombra 137 morts. [...] En effet, une fois cette place (la papauté) atteinte, on jouit paisiblement d'une fortune assurée

par les donations des matrones, on se promène élégamment vêtu à bord d'un carrosse et on participe à des banquets dont le luxe dépasse le faste impérial. »

Comment le titre de vicaire du Christ est-il devenu, au IV^e siècle, le Graal d'hommes si carriéristes ? Pour comprendre, il faut remonter trois siècles plus tôt. Le mont Vaticanus a alors les allures d'un bidonville à l'extérieur de Rome. Un « lieu infâme », indique l'auteur latin Tacite. Dans cette zone marécageuse sujette aux inondations du Tibre s'étend une sinistre nécropole. Les téméraires qui s'y rendent s'exposent au paludisme. Et pourtant, vers 326, Constantin va faire du Vatican l'endroit le plus prisé de Rome. Le premier empereur romain converti au christianisme y fait dresser la basilique saint-Pierre en l'honneur de l'apôtre Pierre, le premier *pontifex* (« celui qui trace la voie » en latin), martyrisé et inhumé sur le mont en l'an 64. Ce geste architectural cache une formidable révolution idéologique : l'Urbs renie son passé païen pour revêtir les habits de la chrétienté. La religion chrétienne, autrefois persécutée, devient l'alliée de la politique impériale et la papauté une place très convoitée. Au milieu du V^e siècle, le revenu annuel tiré des biens de l'Eglise avoisine, selon l'historien Charles Pietri, les 30 000 soldi, une somme déjà considérable. Mais le pontifex dispose surtout d'un pouvoir moral infini, puisqu'il maîtrise les âmes en absolvant les péchés et en accordant la vie éternelle. Dès lors, tous les coups sont permis pour devenir pape. Parmi eux, le meurtre. Ces pratiques

DESCENTE AUX ENFERS
illustration tirée d'une édition du XIV^e siècle de *La Divine Comédie* de Dante. L'auteur y condamne la corruption des pontifes romains.





LA LÉGENDE DE CONSTANTIN

L'empereur malade de la lèpre aurait été miraculeusement guéri par le pape Sylvestre I^{er}.

DE AGOSTINI/LEEMAGE

LE BEST OF DES PAPES

LE PREMIER

Pierre (??-64)

Au début de sa vie, ce pêcheur de Galilée s'appelle Simon. Un jour, il rencontre un homme qui lui promet une « pêche miraculeuse » : Jésus. Simon suit le prophète, qui le rebaptise *Képhas* (roc, en araméen), transcrit *Petrus* (pierre, en latin). Après la Résurrection, il parcourt l'Asie Mineure, fonde l'Eglise d'Antioche puis celle de Rome en 43. Il est arrêté en 64. Crucifié, il aurait été inhumé sur la colline du Vatican.



Rencontre entre Léon le Grand et Attila.

DE AGOSTINI/LEEMAGE

LE PLUS ADULÉ

Léon le Grand (440-461)

Au V^e siècle, l'Europe est secouée par les invasions barbares. Rome, où les réfugiés affluent en nombre, est menacée. En 452, à Mantoue, Léon rencontre Attila, le chef des Huns. Il le convainc de se détourner de l'Urbs, moyennant le versement d'un tribut. Léon en tire un immense prestige. C'est le seul pape à avoir reçu le titre de « Grand ».

LE PLUS CONTESTÉ

Léon III (795-816)

Ce pape d'extraction modeste est la bête noire de la bourgeoisie de Rome. Il se cherche un protecteur en la personne de Charlemagne. Les Romains n'apprécient pas. En 799, lors d'une procession, il est jeté à bas de son cheval, enfermé dans un couvent. On parle de lui crever les yeux et lui couper la langue ! Il s'enfuit et demande assistance au grand roi. En retour, il sacre Charlemagne le jour de Noël de l'an 800.

sont si récurrentes qu'en 1539, le philosophe florentin François Guichardin les dénonce rageusement : « Ne respirant que la guerre et le trouble, ils osèrent offrir le sacrifice de paix avec des mains dégoûtantes de sang, et tourner leurs armes contre leurs propres enfants », écrit-il.

2. TRAFIC D'INFLUENCE

La situation est très précaire pour le Vatican au VIII^e siècle. Les musulmans s'installent en Andalousie (l'émirat de Cordoue est fondé en 756) et les barbares lombards menacent de déferler sur Rome. Le Sénat romain – qui ne s'est plus réuni depuis 603 ! – est devenu un simple conseil du pape. L'Eglise a réussi à absorber toutes les fonctions de l'Etat : le pape conseille les chefs militaires, dirige la défense de →



À VOIR

Deux séries télé, l'une franco-allemande, l'autre canadienne-hongroise-irlandaise, racontent la formidable saga des Borgia.



BORGIA (Canal+)
La saison 1 est disponible en DVD, la saison 2 sera diffusée à partir de janvier 2013.



THE BORGIAS (Showtime)
Saisons 1 et 2 sorties en DVD. La diffusion de la saison 3 outre-Atlantique est prévue en 2013.

→ la ville, négocie trêves et traités. Depuis Grégoire le Grand (590-604), le saint-père contrôle le système « annonaire » qui permet de distribuer du blé aux habitants pauvres et aux réfugiés. Le Vatican, c'est le Conseil de sécurité de l'ONU et la Banque alimentaire réunis ! Pas question de céder la moindre parcelle de pouvoir aux ennemis lombards ou musulmans. Fin politique, Etienne II décide de se rapprocher du pire ennemi de ses ennemis : le roi franc Pépin le Bref. Le pape fait en plein hiver 753-754 un voyage de près de 1 500 kilomètres, de Rome jusqu'au palais de Ponthion (Marne), pour consacrer le souverain barbare et ses deux fils (dont le futur Charlemagne). Pour Pépin, c'est une excellente affaire, car il récupère le soutien de l'influente communauté chrétienne de son royaume. Mais la faveur papale a un coût. Quand les Lombards encerclent Rome, Pépin doit les chasser d'Italie. Le marchandage ne s'arrête pas là : le roi doit céder l'intégralité des territoires reconquis à la papauté, c'est la donation de Pépin. C'est grâce à ce savant trafic d'influence que naît le Patrimoine de saint Pierre, dont est issu l'Etat actuel du Vatican.

3. FAUX ET USAGE DE FAUX

Au VIII^e siècle, le saint-père se retrouve donc à la tête d'un confortable domaine qui s'étend du sud de Venise au nord de Rome. Un territoire qui barre la botte italienne et attise les convoitises des Byzantins et des Lombards. Les Etats pontificaux sont menacés. Pour prouver leur présence légitime sur ces terres, les papes décident de frapper les esprits. Entre le VIII^e et le IX^e siècle, ils sortent de leurs coffres poussiéreux un document d'une importance capitale : la donation de Constantin (*Donatio Constantini*). Officiellement daté de 324, le texte met une nouvelle fois en vedette Constantin. Il y est dit que l'empereur, après avoir persécuté les chrétiens, fut subitement frappé par la lèpre. Au comble du désespoir, il apprend qu'un seul homme peut le soulager : l'évêque de Rome, saint Sylvestre. Quelques jours plus tard, le pieux homme plonge le souverain dans l'eau bénite. « Une grande lumière l'environna, et il en sortit pur de toute lèpre, et dit qu'il avait vu le Christ dans les cieux », écrit Jacques de Voragine dans sa *Légende dorée* (XIII^e siècle). Constantin est guéri ! Un miracle qui tombe à point. Car en signe de reconnaissance, Constantin fait don à Sylvestre de Rome et de l'Italie. Il en fait aussi son *alter ego* spirituel : « De même que l'empereur de Rome, l'évêque de Rome serait le premier de l'empire, et commanderait à tous les évêques », poursuit de Voragine. En clair, le pape de Rome est l'égal des souverains les plus puissants d'Occident. Cette gen-



LE "CONCILE CADAVERIQUE" ÉTIENNE VI FAIT DÉTERRER LE DÉFUNT PONTIFE FORMOSE POUR LE JUGER

tille légende fera office de droit de propriété jusqu'au XV^e siècle. Mais vient la Renaissance et son cortège de savants épris de vérité. Vers 1440, l'humaniste italien Lorenzo Valla réalise la première analyse critique de la *Donatio* et démontre qu'il s'agit d'une vaste supercherie. Il compare ce texte faussement daté du IV^e siècle à des archives de la même époque. Résultat : il constate de grossiers anachronismes. La toponymie, la langue latine, certaines anecdotes ne collent tout simplement pas ! C'est à ce jour l'un des faux les plus célèbres de l'Histoire.

4. DÉLIT DE FAVORITISME

Au Moyen Age, le pape est élu de façon « démocratique » et ouverte. Les candidats, prêtres, diacres ou laïques, se présentent face au peuple et au clergé romains, qui acclament leur favori. En pratique, c'est souvent le plus riche ou le plus fort qui l'emporte. Quand ce n'est pas tout simplement le fils du titulaire précédent... En 904, Serge III s'affiche sans vergogne au bras de sa maîtresse, la jeune Marousie, →



LE MOT PAPE

vient du grec *papas*, surnom affectueux que les enfants de Grèce antique donnaient à leur père. Au III^e siècle, les fidèles de l'Empire romain se mettent à appeler « papa » leurs évêques, en signe de respect. Ce n'est qu'au XI^e siècle, sous Grégoire VII, que le mot pape désigne exclusivement l'évêque de Rome.



Peinture de 1870.

WWW.BRIDGEMANART.COM

LE BEST OF DES PAPES

LE PLUS MACABRE

Formose (891-896)

Ce pape a combattu, via ses alliés, le maître de l'Italie Guy de Spolète, contestant sa puissance. Mal lui en prit ! Peu après la mort de Formose, en 896, le nouveau pape Etienne VI décide de venger Guy de Spolète et ordonne que le macchabée soit déterré pour être jugé ! Le corps est dépouillé des insignes de la charge apostolique et livré au peuple.

LE PLUS ÉRUDIT

Sylvestre II (999-1003)

Avant d'être pape, Gerbert d'Aurillac a étudié la philosophie grecque dans les abbayes catalanes. Il se serait aussi rendu à Cordoue, alors musulmane, d'où il rapporte l'astrolabe et les chiffres arabes. Aussi bricoleur qu'intello, il a construit des instruments pour illustrer ses théories devant ses étudiants : un abaque, de sphères célestes, et peut-être des orgues.

LE PLUS ÉPHÉMÈRE

Urbain VII (1590)

Son pontificat a duré treize jours ! À peine élu, le 15 septembre, il veut renouer avec l'idéal de pauvreté de l'Eglise. Le lendemain, il fait distribuer de l'argent dans les faubourgs et ordonne aux boulangers de vendre des pains plus gros et moins chers, en promettant d'indemniser leurs pertes. Il interdit le tabac et défend aux chambellans de porter de la soie. Atteint de paludisme, il est rapelé à Dieu le 27 septembre 1590.

COLL. IMKARBINE TAPABOP

L'élection pas très claire de Rodrigo Borgia

A l'origine, les papes sont élus par l'acclamation du clergé et du peuple romain. Une méthode très artisanale qui ne prémunit pas contre l'achat des voix.

En 1274, Grégoire X vient mettre de l'ordre dans le mode d'élection en instituant le conclave, du latin *cum* (avec) et *clavis* (clé), «sous clé». Concrètement, dix jours après le décès d'un pape, les cardinaux sont enfermés dans une pièce, avec un seul domestique et sans contact avec l'extérieur. Au bout de huit jours, s'ils n'ont pas élu de nouveau pontife, leur alimentation est réduite et leurs revenus sont suspendus.

DRACONIEN, MAIS INEFFICACE. Le plus mafieux des papes est élu deux cents ans plus tard grâce à ce système. En août 1492, le Sacré Collège se réunit en conclave dans la chapelle Sixtine après la mort d'Innocent VIII. Les factions de cardinaux se toisent et aiguisent leurs tactiques. Il faut à la fois jouer sur les accointances nationales (Français, Italiens et Espagnols dominent le collège) et les liens familiaux. Car les papes successifs se sont arrangés pour nommer cardinaux des membres de leur famille. Les jeux semblent faits. Mais c'est compter sans Rodrigo Borgia, un outsider rondouillard de 61 ans, qui se

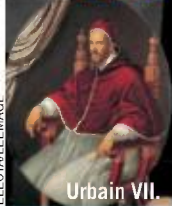
tient en embuscade. Méprisé par les Italiens, il a peu de chances d'obtenir les 15 voix sur 23 nécessaires à son élection. Mais Rodrigo promet à l'un de ses rivaux le don de la vice-chancellerie, sorte de papauté bis, et d'un somptueux palais. Ses fidèles auront des places fortes, des évêchés, des abbayes... A l'aube du sixième jour, le «miracle» se produit. Rodrigo Borgia triomphe, fort de 15 voix dont la sienne ! La fumée blanche s'échappe de la chapelle Sixtine et annonce son élection. Il prend le nom d'Alexandre VI.



Illustration vers 1905.

NOM
D'UN PAPE !

ELECTALEMAGE



Urbain VII.

Au départ, les papes règnent avec leur propre prénom. Rien ne les oblige à en changer. En 533, Mercurius devient pontife. Problème : son prénom n'est pas « christiano-compatible ». Mercure, c'est un dieu romain, donc païen. Il devient alors Jean II. A partir du VII^e siècle, le changement de nom semble entré dans les mœurs, comme pour marquer la solennité de la charge. En 983, Pierre Campanora devient le 136^e pape. Cas de conscience : il s'appelle Pierre, comme le premier pape de Rome, l'apôtre de Jésus, un martyr en plus. C'est décidé. Il régnera en tant que Jean XIV et décrète qu'aucun de ses successeurs ne pourra jamais s'appeler Pierre. Depuis, au firmament des prénoms papaux, brillent Jean (porté 23 fois), Benoît et Grégoire (16 fois), Clément (14 fois), Léon et Innocent (13) et Pie (12). Au contraire, on n'a qu'un Zosime, un Hormisdas, un Conon et un Sôter.

→ 15 ans. Elle lui donne un fils, nommé Jean. Sa destinée est toute tracée : il sera pape, comme papa ! En 931, l'influente Marousie réussit à faire élire à la chaire de Pierre son fils, qui règne sous le nom de Jean XI. En réalité, c'est Marousie qui dirige vraiment Rome, à la place de son rejeton au caractère faible. Les chroniqueurs, choqués, parlent de favoritisme, de népotisme ou de « pornocratie » pour qualifier cette façon de gagner le pouvoir par le sexe. L'historien Gregorovius (XIX^e siècle) illustre à merveille ce concept : « Jean XI était le fils de cette Romaine de mauvaise réputation [...]. Elle était de fait la patronne temporelle de la ville et donnait à qui bon lui semblait le trône apostolique. » Son influence (elle verra aussi un de ses petits-fils coiffer la tiare) donnera naissance au mythe de la « papesse Jeanne ». Cette légende apparaît dans une chronique de moines dominicains du XIII^e siècle. Une femme habillée en homme aurait dirigé l'Eglise peu avant l'an mil. Mais la supercherie est découverte lors d'une procession au cours de laquelle la papesse accouche en public. Depuis cette mésaventure, une rumeur affirme qu'on vérifie à la main le sexe des papes au cours du couronnement, grâce à des chaises percées...

5. DÉTOURNEMENT DE FONDS ET LUXURE

En 955, l'Antéchrist s'installe dans le temple de Dieu. C'est du moins ce que pensent les chroniqueurs de Jean XII, couronné « plus mauvais de tous les papes » par le théologien Bellarmin (XVI^e siècle). Jean XII, petit-fils de Marousie, n'a alors que 18 ans. Un âge où l'on est plus porté sur les plaisirs de la chair que sur l'*Ave Maria*. Avec lui, c'est sexe et alcool à volonté. « Dans le palais du Latran, Jean XII entretient



FOTOCALÉEMAGE

un harem de jeunes filles et de jeunes hommes prêts à satisfaire son moindre désir, dilapide au jeu les dons des pèlerins, nourrit ses 2 000 chevaux – un nombre sans doute exagéré par la légende – d'amandes et de figues

PACTE MAUDIT

Caricature dénonçant les accords du Latran entre le Saint-Siège et l'Italie fasciste de Mussolini.

JEAN XII ENTRETIENT UN HAREM DE JEUNES FILLES AU PALAIS DU LATRAN

trempées dans du vin », écrit le journaliste spécialiste du Vatican Corrado Augias. Pour assouvir ses fantasmes, Jean XII pioche allègrement dans la bourse des fidèles. Détournement de fonds caractérisé. En plus, il n'est pas très discret. Les détails de ses sauteriers échauffent les oreilles de l'empereur germanique Otton I^{er} le Grand, qui adresse au « saint-père » ces remontrances : « Tout le monde, religieux et laïques, accuse Sa Sainteté d'homicide, de parjure, de sacrilège, d'inceste avec les membres de Sa famille, y compris avec deux de Ses propres sœurs, et d'avoir invoqué Jupiter, Vénus et autres démons, comme un vrai païen. » Jean XII n'en a cure. Un beau jour, le pape, 27 ans, s'envoie au septième ciel avec la belle Stefanetta, une femme mariée. L'époux cocu déboule dans la chambre, surprend les amants, et jette Sa Sainteté par la fenêtre.

6. ABUS DE POUVOIR

Au XI^e siècle, une question agite l'Occident chrétien : qui a le plus de pouvoir ? Le pape ou les rois et les empereurs ? Jusqu'ici, le « partage des tâches » était bien organisé. Aux hommes en soutane le pouvoir spirituel, c'est-à-dire la messe, la morale et l'influence sur les âmes. Aux princes, le pouvoir temporel : le gouvernement des hommes, les conquêtes, la fortune et parfois même la nomination des évêques, pour mieux les contrôler. « Depuis plusieurs siècles, les hommes d'Eglise ont pris de plus en plus d'importance sur le plan politique aussi bien que spirituel. Ils sont devenus conscients du fait qu'ils remplissent une mission spécifique pour ce qui est du salut des chrétiens, en particulier grâce à leurs prières et à l'administration des sacrements. Certains, comme le futur pape Grégoire VII, ne voient donc pas pourquoi ils seraient dominés par le pouvoir temporel », explique Patrick Henriet, historien et directeur de recherches à l'Ecole pratique des hautes études. Grégoire VII va en effet opérer une véritable révolution en 1075, en signant une série de documents appelés *Dictatus papae*. Tous les princes se doivent de lui baiser les pieds, lui seul peut déposer les empereurs et nommer les évêques, nul ne peut le juger, il décrète que les souverains pontifes accèdent quasi automatiquement à la sainteté. →

UN COSTUME ÉCLATANT

IL SYMBOLISE LA TOUTE PUISSANCE DU PAPE

Voici Pie IX (1846-1878), ou le souverain pontife sous ses plus beaux atours ! Triple couronne, crucifix à trois traverses, chape étoilée... Le pape n'a négligé aucun accessoire pour se représenter en super roi. Chaque détail compte car, dans la chrétienté, le vêtement a une haute valeur allégorique. Investir (qui a la même racine que « vêtir ») signifie revêtir solennellement quelqu'un d'un pouvoir par la remise symbolique d'une pièce de vêtement. En d'autres termes, l'habit fait le pape ! Jusqu'au milieu du XX^e siècle, l'or, les pierres précieuses et la soie recouvrent le corps du saint-père. C'est terminé aujourd'hui ! En 1963, Paul VI décide de simplifier son vestiaire par souci d'égalité épiscopale. C'est ainsi que le couvre-chef de Benoît XVI se résume en 2013 à une calotte blanche, sans fioritures.

LA CHAPE BLANCHE ET OR

La chape est brodée de fils d'or et constellée d'étoiles pour rappeler la vocation universelle de l'Eglise (en grec *katholikos* qualifie ce qui est universel). Autre symbole fort : la blancheur, que l'on retrouve aussi sur la soutane. Dans l'Apocalypse, les 24 vieillards, comme les élus, sont vêtus de blanc, signe de lumière et de gloire.

LE CRUCIFIX

A trois traverses et entièrement doré, c'est l'apanage des papes. Lors des cérémonies, ils doivent le porter devant eux pour souligner leur mission d'évangélisation.

LA TIARE TRIRÈGNE

De 1314 au milieu du XX^e siècle, la tiare porte des couronnes semblables à celles des rois, pour bien souligner la souveraineté temporelle de l'évêque romain. On l'appelle trirègne car elle symbolise le triple pouvoir des papes : père des rois, régent du monde, vicaire du Christ. Au sommet, un globe et une croix d'or.

LES GANTS IMMACULÉS

Seul le *pontifex* peut les porter. Ils sont impérativement sans couture, comme la tunique du Christ, afin de manifester l'unicité de l'Eglise et l'intégrité de la foi. Ils marquent la chasteté des mains du saint-père.

LA CEINTURE

En soie moirée blanche avec des franges dorées, c'est la version grand luxe des sobres ceintures des moines. Le message ? Comme un soldat du Christ, le religieux doit marcher constamment en tenue de combat, les reins ceints.

À PARTIR DU XVI^E SIÈCLE, L'AUTORITÉ SPIRITUELLE DU SAINT-PÈRE DECLINE

→ Le summum est atteint avec le 22^e point de ce texte : « l'Église romaine n'a jamais fait de faute et n'en fera jamais pour l'éternité, selon les Saintes Écritures ». Ainsi soit-il ! Voilà pour la théorie. Le *Dictatus papae* prend tout son sens quand éclate, en 1076, la querelle des investitures.

Henri IV, chef du Saint Empire romain germanique, fait partie de ces souverains qui nomment eux-mêmes les évêques. Grégoire VII enrage. Il excommunie l'empereur et le déclare déchu. Henri IV est mis au pied du mur : ce saint empereur, qui tient sa légitimité du fait qu'il est chrétien, voit ses vassaux se détourner de lui. Il doit ravalier son orgueil et faire amende honorable. Du 25 au 27 janvier, le souverain se rend donc à Canossa, dans le nord de l'Italie où réside temporairement le vicaire du Christ. Grégoire VII, implacable, le fait attendre trois jours durant dans la neige et le froid ! Il le reçoit finalement, le fait s'agenouiller devant lui, puis le réintègre dans la communauté des fidèles. L'expression « aller à Canossa » est synonyme depuis lors de capitulation humiliante. La méthode autoritaire de Grégoire VII a choqué nombre de ses contemporains, dont des hommes d'Église. « Certains clercs, qui ne voyaient pas le mal d'être choisis et investis par un souverain, ont accusé le pape d'abus de pouvoir. Des théologiens et des hommes d'Église n'ont pas hésité à écrire des textes critiquant ce pontife révolutionnaire à qui l'on devait de nouvelles guerres », explique Patrick Henriot.

7. CORRUPTION ET TRAFIC D'ÂMES

En 1507, Jules II promulgue la bulle *Salvator noster* par laquelle il annonce l'octroi d'indulgences aux croyants qui font un don. Cet étrange marchandage (un peu d'argent contre un bon point dans l'au-delà) est présenté comme un « commerce sacré ». Les fidèles donnent en masse, et leur pieuse obole sert à payer les intérêts exigés par les banquiers du Vatican ou à rénover les bâtiments de la Cité. Cette campagne de dons scandalise un théologien rigoriste d'Allemagne : Martin Luther. A la veille de la Toussaint 1517, il placarde à la porte du château de Wittenberg ses 95 thèses, qui dénoncent la corruption de l'Église et l'odieux commerce des indulgences. « Pourquoi le pape, plus riche que Crassus, ne paie pas de sa propre poche les travaux pour l'église de Saint-Pierre au lieu de la faire construire grâce à l'obole des pauvres croyants ? » accuse-t-il avec rage. Le scandale aboutit à la création de la religion réformée en 1520...

VADE RETRO SATANAS ! Corruption, hypocrisie, orgueil, débauche... Tous ces crimes envisagés à des siècles de distance ne doivent pas cependant faire oublier le contexte du Moyen Âge. Dans une Europe où la loi du plus fort s'impose, les papes sont entourés de puissants empires qui ont volontiers recours à la violence. Ils ne font finalement qu'appliquer la loi biblique du talion : « Œil pour œil, dent pour dent. » Quant aux fastes de la papauté, ils sont à rapprocher des extravagances des monarques. A l'image, par exemple, de François I^{er} à Chambord. Il faut noter que, sans la politique de mécénat et les grandes collections d'art papales, les œuvres de Raphaël, Michel-Ange, Poussin ou Titien n'ornaient pas les cimaises de nos musées... A partir du XVI^e siècle, l'autorité spirituelle du saint-père est sur le déclin. Quant à son pouvoir temporel, il ne dépasse guère le diocèse de Rome. Les attaques pleuvent : protestantisme, antipapes, critiques des Lumières, montée du sentiment laïc ! Le pape est hagard. A la Révolution, les sans-culottes saccagent les églises, jettent les saints de leurs piédestaux. Napoléon porte le coup fatal en 1809, quand il déclare la fin du pouvoir temporel du souverain pontife en même temps que l'annexion des territoires pontificaux. Au XX^e siècle, l'Église fait à nouveau polémique à plusieurs reprises, notamment lorsqu'elle signe un traité avec Mussolini (accords du Latran), un autre avec les nazis (concordat avec l'Allemagne en 1933), mais reste désespérément muette sur la Shoah... En 1962, le concile Vatican II signe une véritable révolution : abandon de la messe en latin, reconnaissance de la liberté de religion, dialogue avec les autres religions, condamnation de l'antisémitisme. Tandis que sur le plan international, la politique extérieure du Vatican se résume essentiellement à des appels à la paix. Les papes ont définitivement abandonné toute revendication au pouvoir temporel.



RÉFORME
Le rigoriste Martin Luther placardant ses 95 thèses où il dénonce la corruption de l'Église.

ULSTEIN BILDROGER VIOLET



A LIRE



**HISTOIRE
SECRÈTE DU
VATICAN**
de CORRADO AUGIAS
(éditions L'Express).

L'auteur ausculte les paradoxes de l'une des plus rigides monarchies absolues au monde. De la donation de Constantin aux affaires et scandales les plus récents.

LE BEST OF DES PAPES

LE PLUS DURABLE

Pie IX (1846-1878)

Son pontificat dure 31 ans, 7 mois et 17 jours. C'est un homme de fer. En 1848, en pleine révolution italienne, il est assiégé par le peuple dans le palais du Quirinal. Il devient dès lors allergique aux idées républicaines. En 1870, lors du concile Vatican I, il proclame le dogme de l'infailibilité pontificale. La même année, les troupes italiennes occupent les Etats pontificaux. Pie IX restera prisonnier jusqu'à sa mort.



Pie IX, portrait du XIX^e siècle.

DE AGOSTINI/LEEMAGE

LE PLUS SYNDICALISTE

Léon XIII (1878-1903)

Ce pape est un excellent observateur de son temps. Dans son encyclique *Rerum Novarum*, il exprime sa compassion pour les ouvriers, blâme la cupidité des bourgeois et la concentration des richesses. Il condamne même les patrons qui versent des salaires insuffisants et affirme le droit des ouvriers à se syndiquer. Pape d'ouverture, il donne aux historiens accès aux archives secrètes du Vatican.

LE PLUS CONCILIENT

Jean XXIII (1958-1963)

Peu après son élection, il renoue le dialogue avec les pays de l'Est. Un an plus tard, il convoque le concile Vatican II. But : rénover l'Eglise. « L'Eglise est un jardin qu'il faut sans cesse cultiver, et non un musée d'antiquités. Elle est l'Eglise de tous, mais surtout celle des pauvres; et le chef de l'Eglise, ce n'est pas le pape, mais le Christ », écrit-il alors.

Ego fum Papa.



INTERFOTOILA COLLECTION

MONSTRUEUX

Caricature, vers 1500, du pape Alexandre VI (Rodrigo Borgia) sous les traits du diable avec la mention « *Ergo sum papa* » (c'est moi le pape).

ÉCLAIRAGE

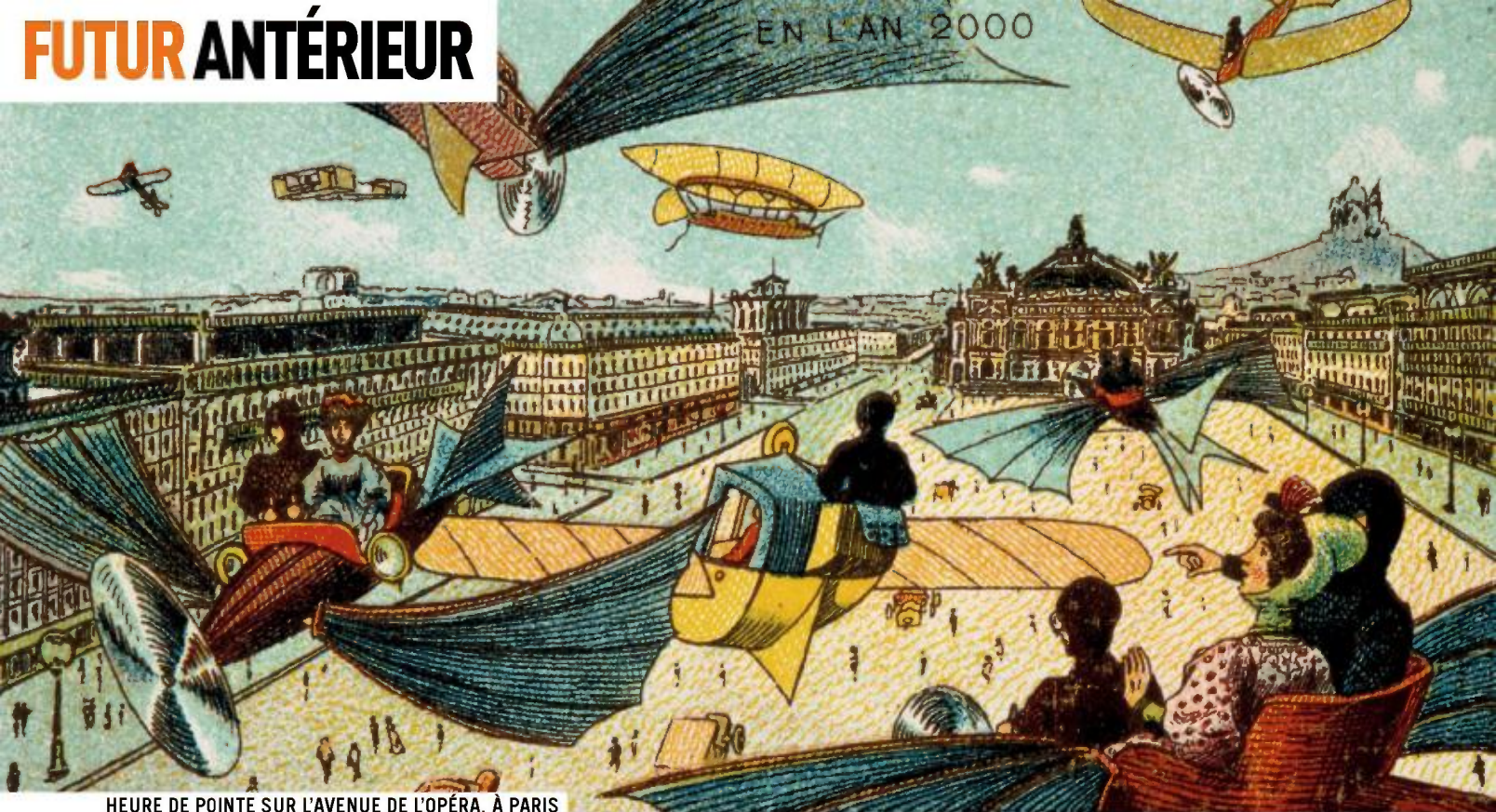
“Évitons les anachronismes !”

« Meurtres, adultères, richesses... Ces comportements peuvent nous choquer aujourd'hui. Mais les gens du Moyen Age étaient à peine étonnés. Avant la fin du XI^e siècle, la fonction de pape n'est pas aussi sacralisée qu'aujourd'hui. On ne pense pas qu'il doive nécessairement être un clerc âgé à la vie irréprochable. Les papes sont certes des personnages importants, mais qui peuvent être jeunes et issus de familles aristocratiques romaines. La vraie révolution advient avec la réforme grégorienne, à la fin

du XI^e siècle. Grégoire VII et ses successeurs veulent donner une image irréprochable du clergé et luttent en particulier contre le mariage et le concubinage des prêtres. Si ces pratiques demeurent répandues, elles suscitent désormais la controverse. Quant aux richesses de l'Eglise, les clercs « grégoriens » clarifient aussi les choses à cette époque. Divers traités stipulent que si l'élément matériel n'est pas bon en soi, il n'est pas moins nécessaire à la survie et au développement de l'Eglise. »



PATRICK HENRIËT
directeur
d'études
à l'École
pratique des
hautes études
co-auteur
d'*Histoire de
la papauté*
(Seuil, collection
Points Histoire)



HEURE DE POINTE SUR L'AVENUE DE L'OPÉRA, À PARIS

QUAND DEMAIN NOUS



Chasseur équipé d'une aile volante auto-propulsée.

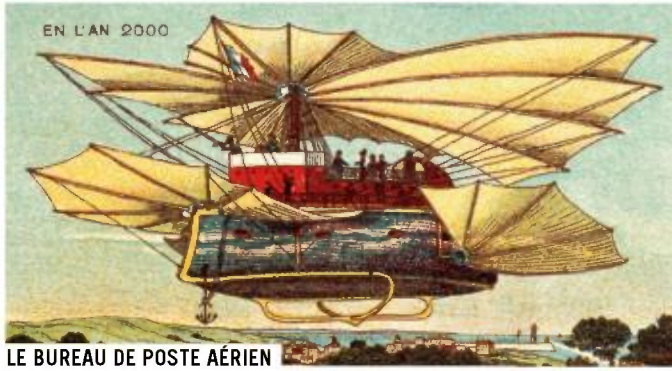
Il y a tout juste cent ans, nous avons une foi inébranlable dans les bienfaits à venir du progrès.

PAR JULIA ZIMMERLICH

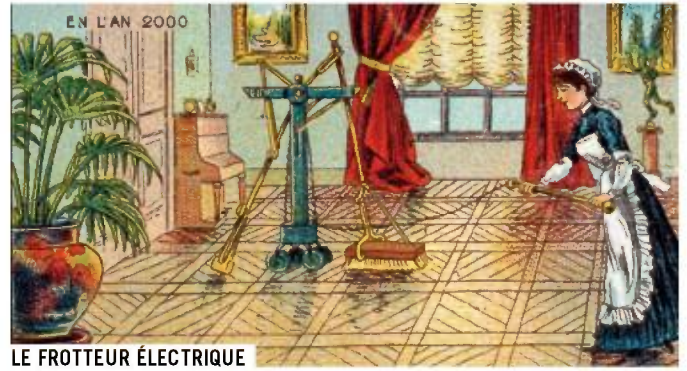


LE SPRAY ANTIMICROBES

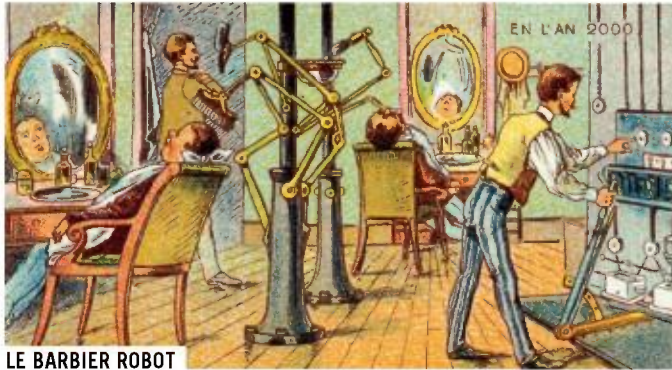
Ces cartes postales «futuristes» de 1912, révèlent la fascination des hommes de l'époque pour le progrès. Alors que nos aïeux vivent une révolution technologique avec l'arrivée progressive de l'électricité dans les foyers, ils imaginent quantité d'automates pour améliorer leur confort. Les balbutiements du cinéma leur inspirent un visio-phonographe, sorte de Skype avant l'heure. C'est aussi la naissance des moteurs électriques à forte puissance qui, à partir de 1926, remplaceront peu à peu la vapeur sur les locomotives. On rêve alors d'une ligne express Paris-Pékin. Les premiers vols des frères Wright en 1903 ouvrent, pour leur part, de belles perspectives d'occupation des airs. Certains s'imaginent même dans les embouteillages de voitures volantes. Les anciens avaient (presque) vu juste. ■



LE BUREAU DE POSTE AÉRIEN



LE FROTTEUR ÉLECTRIQUE



LE BARBIER ROBOT

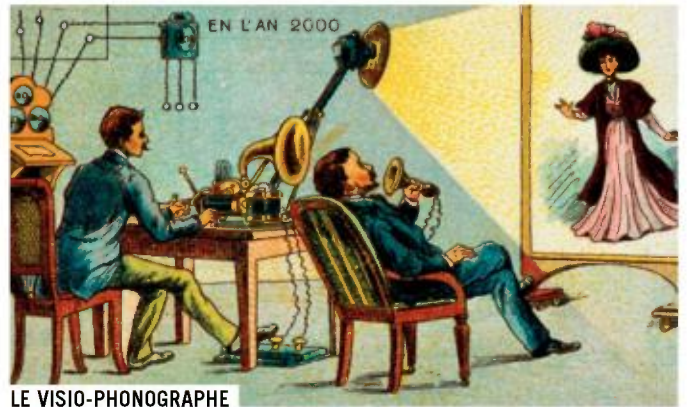


LES PATINS À ROULETTES MOTORISÉS

FAISAIT RÊVER



L'EXPRESS PARIS-PÉKIN



LE VISIO-PHONOGRAPHE



LA VOITURETTE SOUS-MARINE



L'INCUBATEUR DE POUSSINS

COLLECTION KHARINE-TAPABOR (XII)

JEAN-EUGÈNE ROBERT-HOUDIN L'HOMME QUI INVENTA LA MAISON INTELLIGENTE

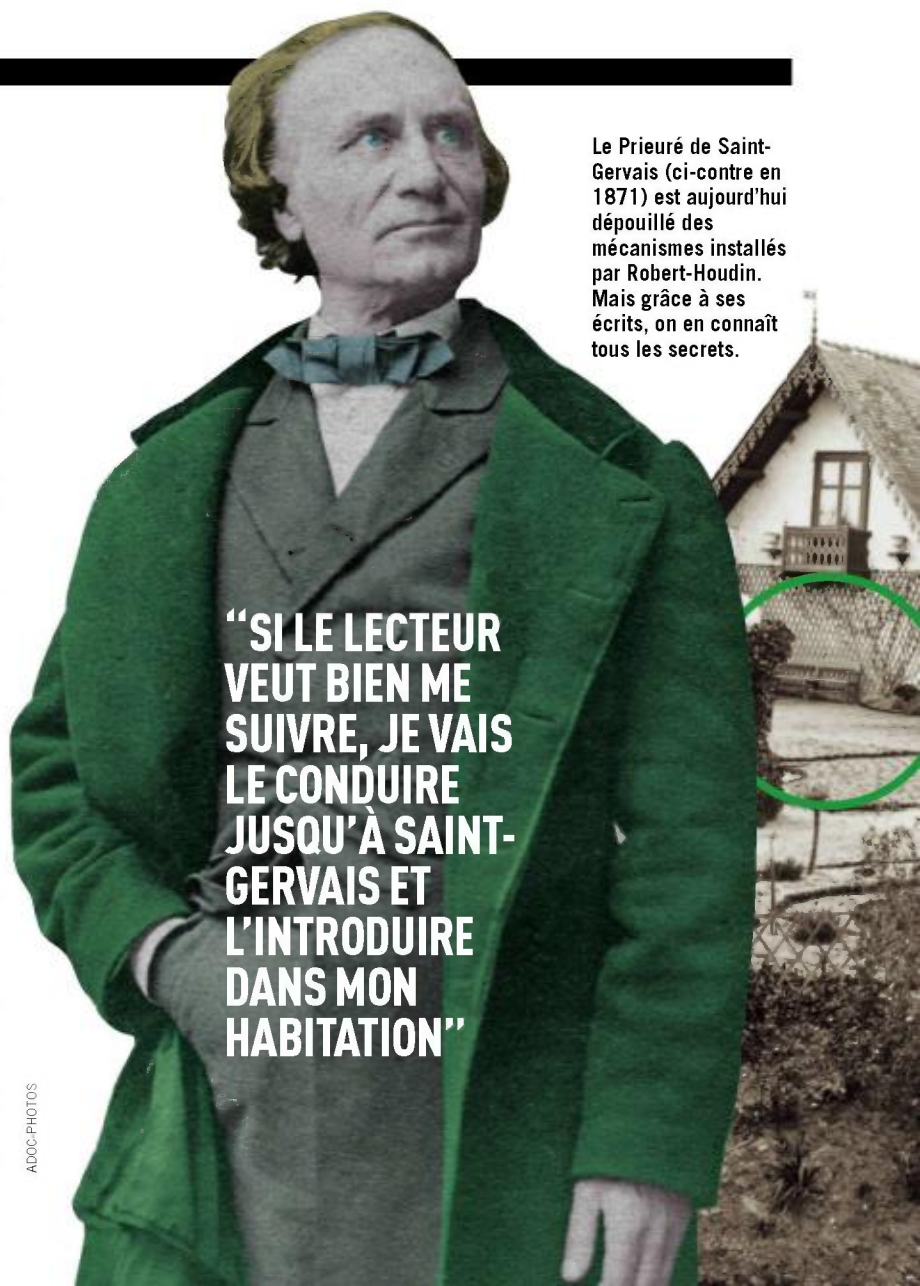
En 1852, le grand Houdin, le roi des prestidigitateurs, truffe sa demeure d'automatismes jamais vus grâce à la « fée électricité ». Petit tour du propriétaire avec le véritable père de la domotique.

PAR THIBAUT PANIS

Ce soir d'octobre 1856, à Alger, les chefs de clan réunis dans la salle écarquillent les yeux. Devant eux, Jean-Eugène Robert-Houdin sort des boulets de canon d'un chapeau, fait apparaître des fleurs dans un foulard, offre le café dans une coupe en argent qui se remplit d'elle-même, et exécute mille autres prodiges encore... Quel est ce mage dont les miracles dépassent tous les pouvoirs de leurs propres sorciers ? Les chapelets de prière s'agitent dans les mains nerveuses, des murmures s'élèvent : « *djenoun* » (génie), « *shaitan* » (Satan)... Pourtant, Robert-Houdin n'a rien d'un démon. Il a été mandaté par le gouvernement français. Sa mission : soustraire les Algériens à l'influence de leurs marabouts qui attisent la haine de la métropole.

SES VÉRITABLES POUVOIRS NE SONT PAS OCCULTES, mais mécaniques et électriques. Maître horloger, virtuose des sciences, créateur d'automates, inventeur de brevets... sa renommée est immense à Paris et en Europe. De 1845 à 1852, ses *Soirées fantastiques* ont révolutionné la prestidigitation. Un art qu'il veut mondain et poétique, à l'image du tour de *L'Oranger merveilleux* dans lequel un arbre s'épanouit sur scène en accéléré, fleurissant sous les yeux des spectateurs ébahis. Ses artifices sont des bijoux d'ingéniosité, on y croirait ! A tel point qu'un jour, une femme trompée par son mari serait venue le voir pour lui demander vengeance comme on s'adresse au sorcier du village...

En 1852, il se retire à Blois et commence à doter sa maison de mécanismes ultraperfectionnés et surprenants, dont il a dévoilé les secrets dans un livre. ■



Le Prieuré de Saint-Gervais (ci-contre en 1871) est aujourd'hui dépouillé des mécanismes installés par Robert-Houdin. Mais grâce à ses écrits, on en connaît tous les secrets.

“SI LE LECTEUR VEUT BIEN ME SUIVRE, JE VAIS LE CONDUIRE JUSQU'À SAINT-GERVAIS ET L'INTRODUIRE DANS MON HABITATION”

ADOC-PHOTOS

L'ALARME ANTIVOL

« J'ai cru devoir prendre mes précautions contre les voleurs. Les portes et fenêtres de ma demeure ont toutes une disposition électrique qui les relie avec le carillon, et sont organisées de telle sorte que, lorsque l'une d'entre elles fonctionne, la cloche résonne tout le temps de son ouverture. Lorsque nous nous absentons de la maison, la communication électrique est permanente. » La première alarme antivol ? Robert-Houdin en avait déjà équipé sa maison, bien qu'on attribue aujourd'hui l'invention du dispositif au Japonais Kaya Ryoï, au début du XX^e siècle.

LE THERMOSTAT

« Croirait-on que mon jardinier ne peut pas chauffer ma serre au-delà de dix degrés de chaleur, ou laisser baisser la température au-dessous de trois degrés de froid, sans que j'en sois averti ? Le lendemain matin, je lui dis : "Jean, vous avez trop chauffé hier soir; vous grillez mes géraniums !" Cette disposition thermoélectrique est également placée dans mon bûcher, pour m'avertir du moindre commencement d'incendie. » La serre de Robert-Houdin annonce les progrès futurs de la domotique. Ce rêve, ébauché par le magicien au XIX^e siècle, deviendra réalité cent ans plus tard, grâce aux progrès de la miniaturisation.

L'INTERPHONE

« Sur [la porte du Prieuré] apparaît [...] une plaque en cuivre et dorée portant le nom de Robert-Houdin. » Lorsque le visiteur frappe la porte avec un petit marteau, « un carillon énergique se fait entendre dans toutes les parties de la maison ». « La cloche sonne incessamment, et ne cesse son appel que lorsque la serrure a fonctionné régulièrement. Pour ouvrir cette serrure, il a suffi de pousser un bouton placé dans le vestibule. » Le secret ? « Des procédés électriques que j'ai organisés à mes portes pour remplir automatiquement les fonctions d'un concierge. » Robert-Houdin a inventé le premier interphone ! A l'époque, l'électricité n'en est pourtant qu'à ses balbutiements. L'Italien Volta a bien mis au point la première pile en 1800, et l'Anglais Barlow, le premier moteur électrique en 1822, mais les usages restent rarissimes. Ce n'est qu'à partir des années 1880 que la « fée électricité » entre dans les maisons... à petits pas. En 1906, on ne compte encore que 72 000 abonnés au réseau électrique de Paris. Robert-Houdin a un demi-siècle d'avance !

LE "TÉLÉSIÈGE"

« Dans mon parc se trouve un chemin creux que l'on se voit quelquefois dans la nécessité de traverser. Il n'y a pour cela ni pont ni passerelle. Mais, sur le bord de ce ravin, on voit un petit banc ; le promeneur y prend place, et il n'est pas plus tôt assis qu'il se voit subitement transporté à l'autre rive. Le voyageur met pied à terre et le petit banc retourne de lui-même chercher un autre passager. Cette locomotion est à double effet ; il y a une même voie aérienne pour le retour. » Ça rappelle furieusement le télésiège... On attribue souvent l'origine de l'invention à l'Allemand Winterhalder et à son remonte-pente (installé en 1908). Houdin, lui, l'avait déjà fait dans son jardin.

VILLE DE BIOTIS-MAISON DE LA MAGIE

➤ À LIRE

COMMENT ON DEVIENT SORCIER
Les secrets de la prestidigitat
et de la magie,
de J.-E. Robert-Houdin (éd. Omnibus).

LES PETITS SECRETS DU FOIE GRAS

Voici quelques infos pour briller en société le soir du réveillon.

PAR HUGO LINDENBERG

LE GAVAGE À LA SAUCISSE

Il y a 4500 ans, les Egyptiens constatent que les oies arrivant d'Europe pour passer l'hiver dans le delta du Nil sont plus grasses qu'aux autres saisons. Ils comprennent la capacité de stockage des palmipèdes. Des bas-reliefs dans la nécropole de Saqqarah montrent des esclaves introduisant des saucisses en pâte dans le bec de palmipèdes, preuve de gavage. Les Egyptiens aimaient les oies rôties, mais on ignore s'ils se délectaient de leur foie.

AVEC DES FIGES POUR LES ROMAINS

La première recette de foie gras date de la Rome antique, où le plat est très prisé. Dans l'*Art culinaire* d'Apicius écrit au IV^e siècle, un cuisinier décrit le *jecur ficatum*, littéralement « foie aux figes ». Les français ne retiendra que *ficatum*, « figue », qui donnera « foie ». Au Moyen Age, le savoir-faire se maintient grâce à la diaspora des Juifs, anciens esclaves des Romains.

GETTY IMAGES/AGE FOTOSTOCK RW



MON ROYAUME POUR UN FOIE

Vers 1780, le maréchal de Contades, gouverneur militaire d'Alsace, est las « du lapin aux nouilles ». Il demande à son cuisinier de se renouveler. Celui-ci concocte alors un pâté de foie en croûte qui ravit tellement son maître qu'il en fait porter à Versailles. Louis XVI trouve le plat si bon qu'il offre, en remerciement, une terre en Picardie au bon maréchal.

COMPAGNON DES PEOPLE


A la fin du XIX^e siècle, la comédienne Sarah Bernhardt se rend régulièrement à Strasbourg, alors allemande, et en revient ravie. La cause de son bonheur ? Le foie gras d'Auguste Michel. Ce producteur a régalié un groupe d'artistes qui vont faire la promo de ses produits. Le foie gras devient un mets d'avant-garde. Sacré coup de pub !

UN AMI YANKEE

Sans les Américains, pas de foie gras du Sud-Ouest. D'abord parce qu'il est fait avec des canards de Barbarie, une espèce américaine introduite en Europe par les Espagnols au XVI^e siècle. Ensuite parce que c'est avec du maïs, venu lui aussi des Etats-Unis, que les éleveurs français ont commencé à gaver les canards. Ironie : la Californie a interdit la vente de foie gras pour protester contre le gavage.

NOUVEAU HORS-SÉRIE

NATIONAL GEOGRAPHIC HORS-SÉRIE

NUMÉRO 2  VOYAGES

NATIONAL GEOGRAPHIC

HORS-SÉRIE

101 CIRCUITS DE RÊVE

DE LA CALIFORNIE AUX PHILIPPINES,
DE L'ARGENTINE À LA CHINE,
LES PLUS BELLES ROUTES
ET DES ITINÉRAIRES INOUBLIABLES

6,90 €

WWW.NATIONALGEOGRAPHIC.FR

Actuellement en vente chez votre marchand de journaux

 NATIONAL
GEOGRAPHIC

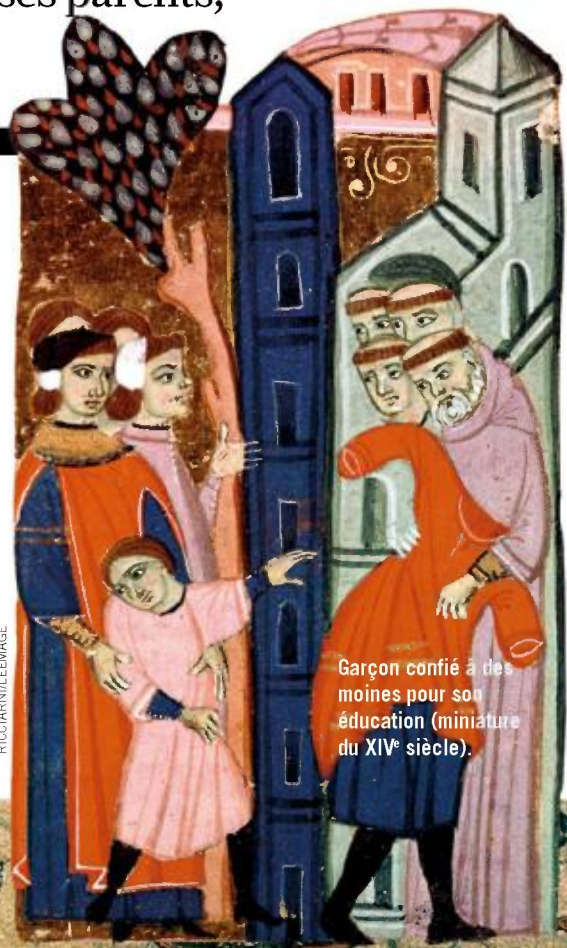
PRÉSERVER ET TRANSMETTRE L'ESSENTIEL

COMMENT ON ELEVAIT LES ENFANTS AU MOYEN ÂGE

Le premier objectif de l'éducation est alors de façonner l'enfant à l'image de ses parents, moralement et physiquement.

PAR MANUELA FRANCE

Tandis que les Romains n'avaient que mépris pour l'enfant – cet animal privé de raison – et qu'ils disposaient d'un droit de vie ou de mort sur leur progéniture, la société féodale le regarde d'un œil neuf. Voici venu le temps du sentiment de l'enfance et de l'amour parental ! « L'amour de ceux qui élèvent les enfants croît à mesure que ceux-ci grandissent », écrit au XIII^e siècle, le pédagogue Philippe de Novare, dans *Les Quatre Ages de l'homme*, un traité didactique. Les moines se passionnent pour la puériculture. Horrifié par le sort fait aux enfants, saint Augustin, le père de l'Église, ne leur a-t-il pas montré la voie dès le V^e siècle en s'écriant à la fin de sa vie, dans *La Cité de Dieu* : « Qui donc ne reculerait d'horreur et ne choisirait la mort si on lui offrait le choix entre mourir et redevenir enfant ? » C'est ainsi, nous dit l'historienne Danièle Alexandre-Bidon, que, pour la première →



Garçon confié à des moines pour son éducation (miniature du XIV^e siècle).



LA MÈRE ACCOUCHE ET LA NOURRICE ALLAITE

Gabrielle d'Estrées au bain ; à l'arrière-plan, ses enfants et leur nourrice (XVI^e siècle).

ET BREJAÏRMIN-GRAND-PALAIS (DOMAINE DE CHANTILLY)

DÉCOR DE AGOSTINI/LEEMAGE (X3)



→ fois dans l'Histoire, apparaît vers le XII^e siècle le sentiment d'une réalité propre de l'enfance. On considère désormais que l'enfant est un être à part entière. « Une frêle plante qu'il faut arroser et protéger contre les mauvaises herbes », selon le pédagogue Jean de Gerson (XIV^e siècle). On lui reconnaît un statut spécifique, des besoins et des droits propres. Ainsi, aux trois âges de la vie hérités de l'Antiquité – l'enfance, l'âge viril et la vieillesse –, succède un modèle plus sophistiqué qui prend en compte les étapes de sa croissance jusqu'à l'âge d'homme. A chaque âge, ses qualités ! Pour le médecin Albert le Grand (XIII^e siècle), le petit jusqu'à 4 ans est sous la dépendance de la Lune, l'astre des fous et des lunatiques, c'est l'âge de tous les dangers. De 4 à 14 ans, l'enfant passe sous la dépendance de Mercure, c'est l'âge des apprentissages. De 14 à 21 ans, à l'âge de la puberté, il est sous la dépendance de Vénus, la planète charnelle. Au-delà, il obéit au Soleil, c'est l'âge de la vie militaire.

LA SOCIÉTÉ, DOMINÉE PAR L'ÉGLISE, ADOPTE LA SAINTE FAMILLE COMME MODÈLE

Concrètement, au Moyen Age, on distingue « la petite enfance » (elle-même divisée en deux phases : l'*infantia*, du latin *infans*, « qui ne parle pas » ; et le temps des « dents plantées » ou *dentum plantatura* qui, dans l'esprit médiéval, génère la parole), « l'enfance » (*pueritia*) jusqu'à 7 ans, la « seconde enfance » jusqu'à 14 ans et enfin la « jeunesse » jusqu'à 28 ans. Ce nouveau découpage de la vie humaine donne lieu à de nombreux traités d'éducation qui se diffusent dans tous les milieux. « Les enfants avant 7 ans ne pensent qu'à jeux et ébattements », explique l'encylopédiste Barthélemy l'Anglais, au XIII^e siècle. Le précepteur royal Gilles de Rome prévient : « de l'âge de 7 ans jusqu'à 13 ans, les enfants ne doivent pas entreprendre de grands travaux, ni faire les œuvres de chevalerie, pour que leur croissance ne soit pas empêchée. » Dès lors, nul besoin de forcer la nature à coup de férule. D'ailleurs, de plus en plus de pédagogues prônent la douceur et la →

La Grande Faucheuse frappe les plus petits

Au Moyen Age, un enfant sur trois n'atteint pas l'âge de 5 ans et seulement un sur deux fête ses 20 ans... Les enfants occupent alors 30 à 40% des places dans les cimetières. En cause : les épidémies dont les grandes pestes, la malnutrition et les nombreux accidents domestiques.



Quatre femmes s'occupant d'un bébé. Image tirée d'un traité de pédiatrie du début du XIII^e siècle.

FAITS ET CROYANCES

9 CHOSES À SAVOIR SUR L'ÉDUCATION MÉDIÉVALE

1 Les vertus humaines se transmettent par le lait maternel

La médecine hippocratique pense que les traits physiques et de caractère se transmettent à l'enfant par le lait maternel. Le prédicateur Bernardin de Sienne (1380-1444) écrit que le nourrisson prend les « coutumes » de celle qui l'allaitte : « [...] ceux qui le nourrissent ayant de mauvaises mœurs ou un mauvais tempérament, il sucera avec le lait ce sang vicié, et quand il te reviendra à la maison, tu diras : "Je ne sais de qui il tient, il ne ressemble à aucun de nous." » Dès lors, la nourrice doit être choisie avec le plus grand soin. D'autant que l'enfant du Moyen Age est allaité jusqu'à 2 ou 3 ans. Dans l'idéal, selon les nombreux traités de puériculture, elle doit avoir entre 25 et 30 ans, avoir bonne haleine, ne pas être sottre, triste ou coléreuse. Ne pas être enceinte. Avoir des seins ni trop petits ni trop gros pour ne pas déformer le nez de l'enfant. Vers 1256, le médecin Aldebrandin de Sienne conseille que la nourrice « ressemble à la mère le plus possible ».

2 Porter du rouge tient le démon à distance des nouveaux-nés

« Voir la couleur vermeille renforce le courage de l'homme », écrit au XIII^e siècle Raymond Lulle, auteur de traités sur l'enfance. Chez les enfants de la noblesse, on lie alors les langes du nouveau-né



PHOTO JOSSE/LEEMAGE

LES ÉLÈVES À L'ÉCOLE DU MONASTÈRE
Couvent des ermites de saint Augustin (peinture du XV^e siècle).

de bandelettes rouges, couleur du sang, pour lui donner la force de résister aux maladies et à la mort. Cette couleur du pouvoir est censée tenir à distance les épidémies, les accidents et... le démon. Les hommes du Moyen Age croient en effet que le diable peut enlever leur enfant à leur insu et lui substituer un petit monstre, le changelin ! Ce sont des créatures diaboliques qui se cachent sous les traits d'un nourrisson méchant, criard, lourd, effroyablement laid et réputé être un tueur de nourrices !

③ L'enfant doit être "modelé" pour refléter l'image de ses parents

Au début du XIV^e siècle, Francesco da Barberino rapporte qu'une femme infidèle refaçonne la silhouette et le visage de son enfant illégitime pour le faire ressembler à son mari ! Pour les parents du Moyen Age, éduquer, c'est forger le corps et l'esprit de son enfant. La pratique florentine du *rifare* consiste par exemple à attribuer au nouveau-né le prénom d'un parent regretté pour tenter de reproduire son âme à l'identique. Ainsi, dès sa naissance, le corps du nouveau-né est littéralement modelé. On masse la tête du nourrisson et on l'enserme dans un bonnet ou un bandeau. Puis, pour former et discipliner le corps, on l'emmailote pour maintenir les bras le long du buste, les jambes droites et la tête dans le prolongement du

tronc. On croit alors que si le corps pousse de travers, cela entraîne nécessairement un désordre de l'âme. A 7 ans, suivra le façonnage de l'esprit avec l'apprentissage du catéchisme et des bonnes manières !

① Ô puberté, ô danger !

Développement des organes sexuels, apparition du désir, tentation du péché de chair... Les hommes du Moyen Age se méfient des enfants de 12 ans comme de la peste. Voici venu le temps de l'âge impur. « J'ai vu un tout petit ânon, doux et mignon, et j'étais dans l'admiration de voir son corps présenter tant de beauté ; mais cela dura peu : plus il devient grand, plus il devient laid ; d'épaisses touffes de poils pendent de son front têt, et l'on ne distingue même plus ses yeux. [...] Oh, si ceux-là pouvaient être fauchés par la mort avant leurs années de puberté [...] ! » dit un sermon de Julien de Vézelay. L'Eglise, par la voix de ses prédicateurs, met en garde les parents d'enfants pubères. Il s'agit d'éviter alors que les fillettes ne deviennent des filles de joie ou que les garçons, frustrés par leur mariage tardif, ne violent, ne pratiquent l'inceste ou la sodomie. Autre péché gravissime : la masturbation. De l'invention d'instruments barbares au flicage des lits, tout est mis en œuvre pour l'empêcher.



La ressemblance père-fils est le signe d'une éducation réussie

→ patience pour obtenir les meilleurs résultats. Dans une société dominée par l'Église, un modèle familial s'impose à tous : la Sainte Famille et l'Enfant Jésus, un idéal d'amour, de bonne éducation et de puériculture. Au XII^e siècle, dans son traité *Quand Jésus eut douze ans*, le cistercien Ælred de Rievaulx fait de Jésus un enfant gâté et choyé par une mère dévouée. Au XIII^e siècle, Raymond Lulle, auteur de *Doctrine d'enfant*, préconise de voir dans toute mère une Vierge à l'Enfant. Au XV^e siècle, l'Enfant Jésus a désormais les traits de n'importe quel bébé joufflu. Des représentations de plus en plus incarnées qui renforcent encore le sentiment de l'enfance dans la société médiévale. Résultat : les pères s'identifient à Joseph, un vrai « papa poule », et les mères, à Marie, idéal de tendresse et de dévotion.

LE NOUVEAU "PATER FAMILIAS" A DÉSORMAIS DES DEVOIRS ENVERS SA PROGÉNITURE

Dans les monastères, on ne parle plus que des « vertus de l'enfance ». A la maison, le *pater familias*, qui jusqu'alors faisait trembler, s'investit de plus en plus. D'autant que, selon le professeur d'histoire du droit Jacques Mulliez, auteur de *Histoire des pères*, on lui reconnaît désormais la paternité biologique : « est père celui qui a engendré des enfants légitimes dans le mariage » là où la paternité romaine ne reposait que sur « la volonté d'un homme de se constituer père ». Aussi, face aux devoirs exclusifs des enfants envers leurs parents, pointent désormais de nouvelles obligations, celles des parents envers leur progéniture. Première d'entre elles, l'obligation de l'éduquer, et son revers, le péché de négligence, qui doit être confessé. Au père revient la responsabilité de transmettre à son fils ses qualités d'homme : courage, élégance, sévérité et piété. A la mère, celle de transmettre à sa fille ses qualités de femme : beauté, humilité et chasteté. L'éducation repose alors sur l'imitation du modèle et l'exemplarité. Selon l'historien Didier Lett, éduquer au Moyen Âge, c'est produire du semblable, c'est-à-dire façonner le fils à l'image du père jusqu'à en faire, comme Adam, « l'expression du visage paternel ». La ressemblance est alors le signe d'une éducation réussie. Cette théorie est au fondement même de la transmission et de la cohésion sociale dans la société chrétienne. Mais attention, chacun sa place ! La société est alors divisée en trois ordres : ceux qui prient, ceux qui combattent et ceux qui travaillent. Une hiérarchie qui dicte l'objectif éducatif : produire du semblable, oui, mais pour maintenir chacun, de génération en génération, à la place qui lui a été assignée à la naissance. ■

À LIRE

LES ENFANTS AU MOYEN ÂGE (V^e-XV^e SIÈCLES)

de Danièle Alexandre-Bidon et Didier Lett (éd. *Hachette/Pluriel*). Un incontournable qui, à l'aide de nombreux témoignages retrouvés par les deux médiévistes, démonte nombre d'idées reçues sur la question de l'enfance au Moyen Âge. La famille médiévale y apparaît sous un jour nouveau.



L. RICCIARIN/ILLENGE

>>> FAITS ET CROYANCES (suite)

5 Grandir, c'est contrôler sa parole

« Ne sois pas prompt à la parole et indolent au travail. Avant de parler, apprends. Ne réponds pas avant d'avoir écouté. Au milieu des anciens, ne prolonge pas ton discours. Là où il y a des vieillards, parle peu. Ne répète point une parole méchante et dure, et tu n'en seras pas diminué », conseille un clerc à son élève. Apprendre à parler, c'est apprendre à contrôler sa parole, martèlent nombre de traités pédagogiques. La parole enfantine est « folle, irréfléchie, immodérée ». « Que nul ne dise secret à femme folle et enfant... », dit un fabliau.

... de punir et par
... vent venir de ...
chapitre.



**AUX GARÇONS, LA CHEVALERIE,
AUX FILLES, LE TRAVAIL DE LA LAINE**

Miniature du XV^e siècle.

Chez de nombreux auteurs, ce n'est qu'à l'âge de raison (7 ans) que s'acquiert la parole sensée. Autant dire une étape majeure dans l'éducation des enfants. Au point que, si leur enfant parle mal, les parents, dès le XII^e siècle, se rendent en pèlerinage pour tenter d'obtenir un miracle.

Les ados sont encadrés dans des milices et sont adultes à 15 ans

Au XV^e siècle, se développent des confraternités de jeunesse, l'ancêtre du service militaire, qui ont pour mission de « conserver l'heureuse tranquillité du peuple »

et de « gouverner honnêtement la jeunesse ». Partout en Europe, les garçons de 14 ans sont embrigadés dans la défense des villes et armés jusqu'aux dents. Le rôle social des adolescents monte ainsi en puissance. Le temps est venu pour tout jeune de faire l'apprentissage de la vie adulte. Passé 15 ans, le jeune peut désormais plaider en justice, conclure une vente, être propriétaire, devenir chanoine, faire son entrée à l'université, rédiger un testament, se choisir une sépulture... Il est alors temps de perdre son pucelage pour les garçons. Et de se marier pour les filles, nous dit Jean de Gerson.

Des recettes gourmandes pour apprendre l'alphabet

En 1430, Matteo Palmieri, un riche marchand florentin, conseille aux mères du Moyen Age de former des lettres à l'aide de biscuits, de fruits ou d'autres aliments appréciés des enfants afin de leur faciliter l'apprentissage de l'alphabet. Nombre de ruses pédagogiques basées sur la gourmandise sont ainsi utilisées pour faire passer, par le jeu, les premiers rudiments de l'instruction. Joindre le geste à la parole, tel est l'un des préceptes éducatifs de cette époque.

“ Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage ”

Non, les éducateurs du Moyen Age n'étaient pas tous des brutes épaisses qui ne savaient manier que la férule ! A partir du XII^e siècle, de plus en plus de pédagogues préconisent au contraire la douceur et la patience dans l'éducation des plus jeunes. Ainsi, Barthélemy l'Anglais dit qu'il est inutile de frapper un enfant en dessous de l'âge de raison (7 ans), car le petit n'est pas encore en mesure de comprendre pourquoi il est puni et en tirer profit. De son côté, le médecin Aldebrandin de Sienna conseille aux parents d'engager un pédagogue qui ne fonde pas sa méthode éducative sur les coups.

Loin du cliché macho, le père médiéval assure avec les marmots

A chaque nouvelle naissance, dans les milieux populaires, le père n'hésite pas à assumer les tâches domestiques à la place de sa femme, celle-ci étant rendue impure par l'accouchement. La mère est alors contrainte par l'Eglise de garder le lit quarante jours après la naissance jusqu'à ses « relevailles » ou purification. Là, en l'absence d'un aîné, notre *pater familias* s'occupe de sa progéniture : il lange les enfants, prépare la bouillie, donne le bain, joue, surveille les plus petits... ! Les recherches récentes des médiévistes l'affirment : contre toute attente, le père au Moyen Age est bien plus proche du « papa poule » que du père Fouettard.



OFFRE ANNI

2 ans déjà!



OFFRE 2 ANS - 12 NUMÉROS

Profitez des avantages abonnés :

- ✓ Vous bénéficiez d'un tarif garanti pendant toute la durée de l'abonnement
- ✓ Vous recevez votre magazine chez vous
- ✓ Vous avez la certitude de ne rater aucun numéro
- ✓ Gérez votre abonnement sur : www.prismashop.caminteresse.fr/histoire

VERSAIRE

« Réveillez-vous en musique tous les matins grâce à cette radio-douche ! »

Pratique

Fixez-la facilement

Étanche

Elle résiste à l'eau !

Lumineuse

Pour un réveil en douceur

Automatique

Elle trouve les stations pour vous !

Dimensions : 10,6 x 5,5 x 3,3 cm.



LA RADIO DOUCHE



EN CADEAU !

BON D'ABONNEMENT

A renvoyer directement dans une enveloppe non affranchie :

Ça m'intéresse Histoire - Libre réponse 70578

Service Abonnements - 62069 ARRAS CEDEX 9

OUI, je m'abonne à Ça m'intéresse Histoire pour 2 ans - 12 numéros au prix exceptionnel de 45 € au lieu de ~~71,40 €~~ soit une économie de 35 % et je reçois **EN CADEAU** la radio douche.

Je m'abonne J'abonne la personne de mon choix

1 Mes coordonnées :

(obligatoire) Mme Mlle M.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

e-mail : _____ @ _____

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Media et de celles de ses partenaires.

Les coordonnées du bénéficiaire de l'abonnement :

Mme Mlle M.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

e-mail : _____ @ _____

Laissez-nous votre date de naissance, nous ne manquerons pas de penser à vous :

Grâce à votre numéro de téléphone nous pourrions vous contacter si besoin pour le suivi de votre abonnement :

2 Je règle mon abonnement par :

Chèque bancaire à l'ordre de Ça m'intéresse histoire

Carte bancaire Visa Mastercard

N° : _____

Indiquez les 3 derniers chiffres du numéro qui figure au verso de votre carte bancaire :

Sa date d'expiration : _____ Signature : _____

L'abonnement, c'est aussi sur :

www.prismashop.caminteresse/histoire.fr

ou au : **0 826 963 964** (0,15 €/mn.)

MEM16N

*par rapport au prix de vente en kiosque. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable 2 mois. Délai de livraison du coffret de jeu : 4 semaines environ. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA Média de votre abonnement. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA Média. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA Média.

RICHARD BURTON

1821-1890

CHRONO

1821 : naît à Torquay, en Angleterre.

1842 : s'engage dans la Compagnie des Indes, à Bombay.

1845 : espionne pour le compte de l'armée dans les bordels homosexuels de Karachi.

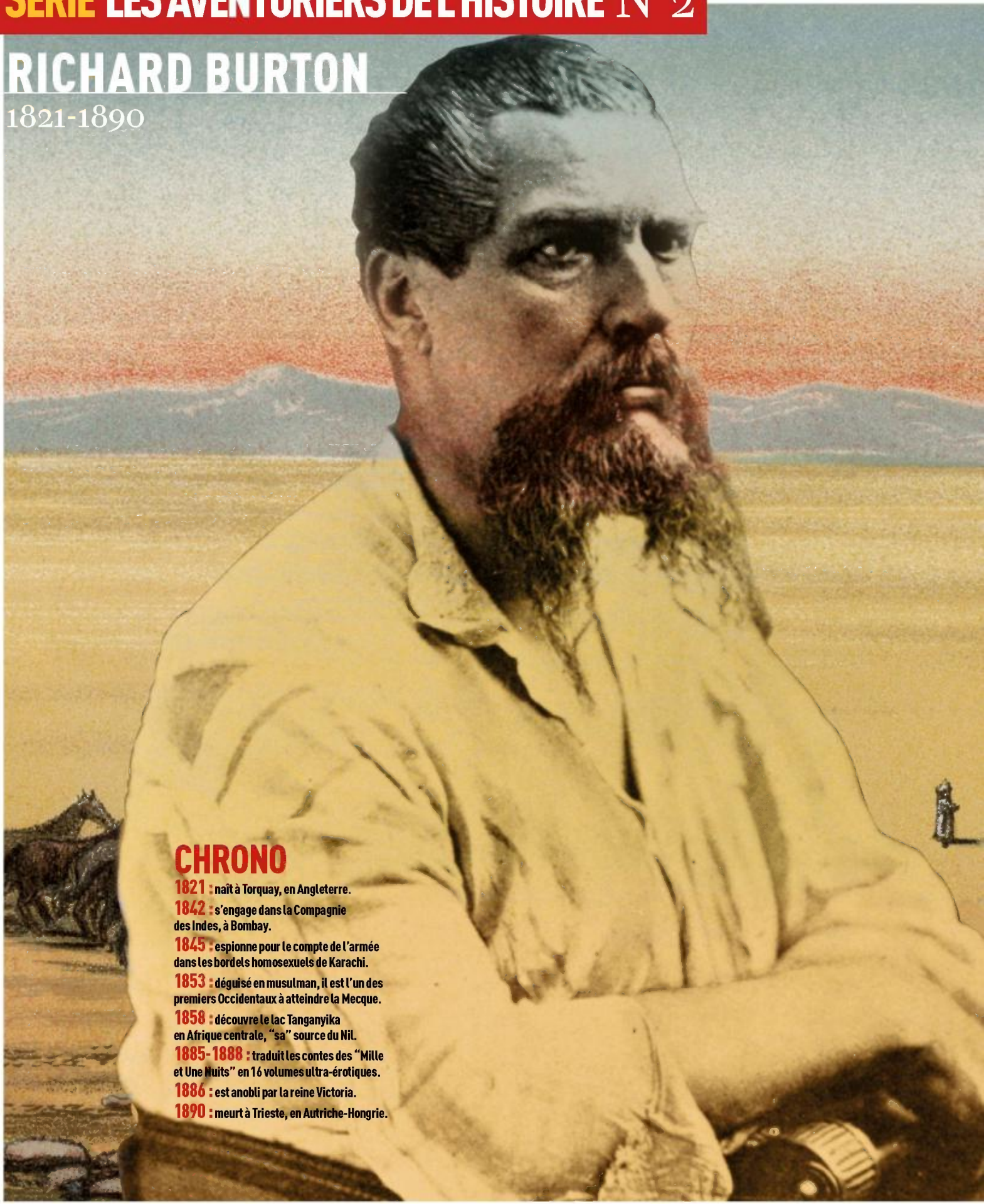
1853 : déguisé en musulman, il est l'un des premiers Occidentaux à atteindre la Mecque.

1858 : découvre le lac Tanganyika en Afrique centrale, "sa" source du Nil.

1885-1888 : traduit les contes des "Mille et Une Nuits" en 16 volumes ultra-érotiques.

1886 : est anobli par la reine Victoria.

1890 : meurt à Trieste, en Autriche-Hongrie.



SUR LA PISTE DES SOURCES DU NIL

Burton, l'homme qui voulait voir le monde

L'extravagant Anglais ne risqua pas seulement sa vie en explorant les mystères de l'Afrique centrale, il fut aussi un fameux espion de la Couronne et un sacré obsédé sexuel.

PAR JULIEN CHAVANES

Karachi, 1844. Derrière son étal, le marchand Mirza Abdullah disserte avec ses nombreux clients. Il vend des étoffes, des calicots, des bijoux. Les conversations sont vives, Mirza les alimente de bons mots. Le soir venu, il rentre chez lui, ôte son turban, efface le henné qui couvre son visage et laisse apparaître...

Richard Burton ! Le plus redoutable espion britannique au Pakistan ! Il œuvre sous les ordres du général Napier. Maîtrisant plus de vingt dialectes, il fréquente les harems et les fumeries d'opium, n'hésitant jamais à s'enivrer lui-même. C'est dans la fange que poussent les renseignements les plus précieux. Et Richard aime la fange. Ses habitudes d'indigène lui valent la fronde de ses compagnons. Celui qu'on appelle le « Nègre blanc » a même vécu avec des singes pour apprendre leur langage ! Mais Napier a confiance en lui. Le général a une obsession : découvrir ce qui se trame dans les bordels homosexuels de Karachi. Il faut y envoyer Mirza Abdullah ! Erreur funeste. Accro au sexe, Richard prend goût aux interminables nuits dans ces bouges. Il en tire le rapport le plus sulfureux de l'histoire de l'armée britannique. Il n'omet aucun détail, expliquant notamment que les adolescents ont plus de succès que les eunuques « car on peut utiliser le scrotum à la façon d'une bride pour diriger les mouve-

ments de l'animal ». Napier est sidéré. Il fait aussitôt fermer les bordels et cache le rapport. Mais deux ans plus tard, le brûlot ressort des tiroirs, déclenchant un immense scandale. Burton est grillé. Il rentre en Angleterre en 1849, détruit. Pour autant, il ne compte pas rester dans l'ombre. Il ne l'a jamais fait.

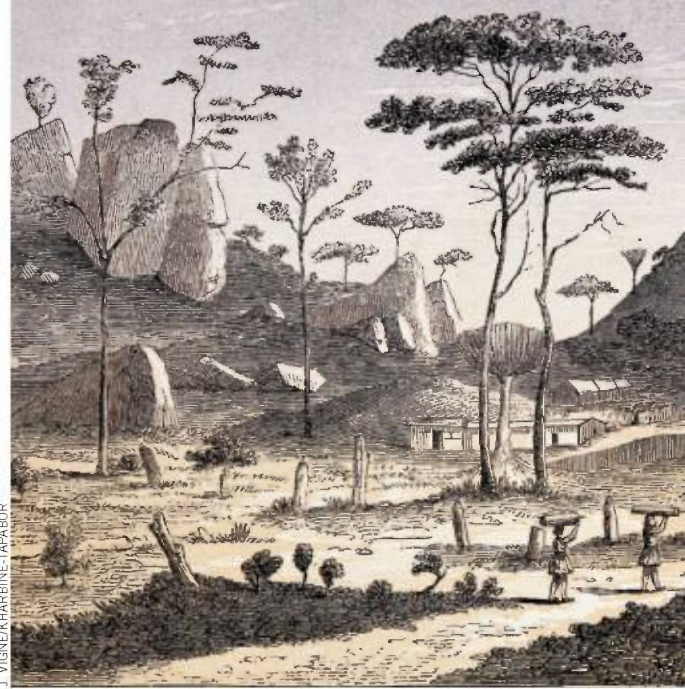
Richard Burton a la révolte dans le sang. Enfant, déjà, il étouffe dans sa famille bourgeoise et bigote. Né le 19 mars 1821, à Torquay, dans le sud de l'Angleterre, il grandit sous l'œil d'une mère très religieuse et d'un père militaire déclassé. En difficulté financière, la famille Burton s'exile et erre de Boulogne-sur-Mer à Naples. L'héritage de Richard : la rage. L'autorité ? Au diable ! Il exècre le puritanisme de l'Angleterre. A 19 ans, pourtant, il faut s'y résoudre : il fera Oxford. « Dick la brute » y gagne très vite une sale réputation. Mais il se morfond dans ce carcan universitaire. Son unique passion : les langues. Il apprend l'arabe tout seul. Ses professeurs sont impressionnés, mais l'étudiant bouillonne d'une énergie impossible à canaliser. Il doit partir, il le sait. Rejoindre la mythique Compagnie des Indes qui fait briller l'*Union Jack* à l'autre bout du monde. Voilà son rêve. De beuveries en scandales, il parvient à se faire renvoyer. Il quitte Oxford sur une calèche, trompette aux lèvres, roulant avec plaisir sur les impeccables jardins du campus. Le 28 octobre 1842, c'est en soldat qu'il débarque à Bombay. Il a 21 ans. →

Erudit et provocateur, Burton fascine l'Angleterre autant qu'il la dérange

→ L'aventure commence. Il y aura bientôt Karachi, l'espionnage, la disgrâce... Mais, à l'été 1853, une audacieuse expédition va lui faire goûter à la célébrité.

Sous le soleil d'Arabie, une longue caravane de pèlerins pose pied à terre après des mois de voyage. La Mecque est là, devant leurs yeux. « Les lieux saints ! Les lieux saints ! » Les femmes pleurent, les hommes se prosternent. Parmi eux, Richard Burton alias Mirza Abdullah. Il l'a fait. Il est l'un des tout premiers Européens à avoir réalisé l'insensé pèlerinage. Du Caire à La Mecque, en passant par Médine, il s'est fait passer pour un derviche guérisseur. Sa maîtrise parfaite de l'arabe lui a permis de ne pas être repéré. Heureusement : c'est le poignard qui guette les infidèles sur le chemin de La Mecque. Sur la route de la gloire, il a vécu l'enfer. La chaleur, la maladie, la violence... Démasqué, il a dû abattre un jeune musulman. Une anecdote qu'il réfutera des années plus tard. Burton ne se vantera jamais d'avoir tué. Mais il ne recule pas face au danger. Et le voici enfin à La Mecque. Il visite les lieux saints, puis retourne à Bombay. Son exploit retentit dans toute l'Angleterre. Ses récits en font l'un des Anglais les plus respectés du royaume. Ça ne suffit pas. Il veut maintenant réaliser le fantasme absolu de tous les explorateurs : trouver la source du Nil.

La nuit du 19 avril 1855, les hommes de Burton campent sur une plage, dans le nord de la Somalie. Il y a là une quarantaine de porteurs et deux Européens : William Stroyan et John Speke. Ce dernier est un jeune chasseur vorace et ambitieux. Il est connu pour abattre toutes les bêtes qu'il croise et se régaler des fœtus des femelles. Cette nuit-là, le camp est silencieux. Soudain, des indigènes attaquent de toutes parts ! Les corps tombent, Stroyan est touché. Puis c'est Speke qui est atteint par un coup de gourdin. Alors qu'il fend les chairs avec son sabre, Burton reçoit un javelot en pleine mâchoire ! L'arme plantée dans la joue, il fuit en courant et atteint la mer. Est-ce la fin ? Non ! Un bateau apparaît. Les marins accostent et viennent au secours de la troupe. Le javelot ôté, Burton se met en quête de ses amis. Il découvre le cadavre de Stroyan, la tête en bouillie. Mais Speke est là. Il a survécu, malgré les onze blessures de javelot qui lardent sa peau. Richard rentre à Londres dans un



J. VIGNE/KHARIBINE-TAPABOR

état lamentable. Mais rien n'arrête le démon de l'aventure. Une fois rétabli, il participe à la guerre de Crimée. Puis il se trouve une femme aux origines nobles : Isabel Arundell. La belle est envoûtée par cet homme qui, à 35 ans, irradie d'une virilité sauvage. A peine fiancé, Richard s'échappe sans même prévenir sa dulcinée. Il repart à la conquête du Nil. Le 26 juin 1857, après des mois de préparation, Burton et Speke se lancent sur la piste du fleuve depuis Zanzibar.

C'est un lent calvaire. La chaleur et l'humidité accablent les organismes. Les moustiques inoculent les maux les plus virulents. Burton et Speke sont atteints par le paludisme. Richard a rapidement les jambes paralysées. Il voyage à dos d'âne, et quand tous les ânes sont morts, il faut huit indigènes pour le transporter. Une maladie ophtalmique le rend quasiment aveugle. Des ulcères sur sa langue l'empêchent bientôt de parler. C'est un cadavre que l'on transporte dans un hamac. Speke n'est guère mieux. Un scarabée s'est fiché dans son oreille et a provoqué une infection ! Il est secoué par de violentes fièvres. Pourtant, l'expédition progresse. Et le 13 février 1858, au sommet d'une colline, le paysage explose devant les yeux endoloris de Burton : le Tanganyika, le plus long lac d'eau douce du monde. Il en est persuadé, il a enfin trouvé la source du Nil ! Richard part en pirogue pour dénicher un fleuve qui s'en écoule, mais, trop affaibli, il doit rebrousser chemin et s'accorder du repos. Speke, qui a repris du poil de la bête, propose d'aller visiter un autre lac dont lui ont parlé des indigènes. Burton, à bout de force, laisse son compagnon partir seul. Ce

NORTH WIND PICTURE/LEEMAGE X 2



Dessin d'un village de Tanzanie tiré d'un recueil de Burton (1860). C'est au cours d'une expédition dans l'est de l'Afrique que l'explorateur localise le lac Tanganyika dont il est intimement persuadé qu'il est la source du Nil.

sera l'erreur de sa vie. Au bout de seize jours de marche, Speke découvre un lac qui semble aussi immense que le premier et qui est surtout plus haut ! Il le baptise lac Victoria. Alors, qui a trouvé la source du Nil ? Cette question va pourrir la relation entre les deux hommes. Après vingt et un mois d'expédition, ils sont de retour à Zanzibar. Speke rentre le premier à Londres, après avoir juré à Burton de l'attendre pour se rendre à la Société royale de géographie. Mensonge : dès son arrivée, le 9 mai 1859, il affirme qu'il a trouvé seul la source du Nil.

La haine entre les deux explorateurs va devenir mortelle. Ils s'affrontent dans la presse, chacun défendant sa découverte.

Mais en 1863, Speke descend les rives du Nil depuis le lac Victoria ! Il a vu les chutes qui donnent vie au fleuve !

Et pourtant, Burton ne désarme pas : rien ne prouve que son lac à lui, le Tanganyika, ne soit pas aussi l'une des sources du Nil. Pendant que Speke récolte la gloire, Burton épouse Isabel Arundell, puis explore le Gabon.

Il en rapporte de fascinants récits où l'on croise des gorilles, des cannibales, des amazones et des rois fous. Les perversités sexuelles qu'il décrit avec délice dérangent. Mais l'homme impres-

Pour faire le pèlerinage à La Mecque sans être repéré, Burton devient Mirza Abdullah, un derviche guérisseur.

sionne. Il est bien plus érudit et charismatique que Speke. L'Angleterre est partagée entre ses deux héros. Lequel a raison ? Pour en avoir le cœur net, on organise un débat devant l'assemblée annuelle de l'Association britannique pour le progrès de la science, à Bath. Le 16 septembre 1864, Richard Burton s'avance face à l'auditoire. Il est prêt à en découdre. Mais Speke n'est pas là. Dans les coulisses, c'est l'agitation. Que se passe-t-il ? Le pire : John Speke a été retrouvé mort sur un domaine de chasse. Un trou dans la poitrine. Il se serait accidentellement tiré dessus. Lui, l'implacable chasseur, victime d'une maladresse ? Difficile à croire. L'Angleterre fera tout pour réfuter la thèse du suicide. Mais la rumeur enfle : Speke a refusé d'affronter son rival ; Burton l'a « tué ».

Quelques années plus tard, la vérité éclate : le lac Tanganyika n'est pas la source du Nil, mais celle du fleuve Congo. Speke avait raison. Burton est dévasté.

Pour tenir, il s'appuie sur sa femme Isabel, et obtient des postes de consul au Brésil, à Damas, puis à Trieste, en Autriche-Hongrie, en 1872. Il a 51 ans. Que lui reste-t-il à conquérir ? Il a tout vu. Il existe pourtant une terre qu'il rêve de piétiner : la morale britannique. Il s'attèle alors à une traduction complète des *Mille et Une Nuits*. Jusqu'à présent, les traducteurs ont toujours fait des aventures d'Aladin et Shéhérazade de gentilles histoires pour enfants. Rien à voir avec l'épopée érotique que Burton a découverte lors de ses péripéties en Arabie. Il publie seize volumes des contes entre 1885 et 1888. Chaque page est accompagnée de ses notes personnelles, dans lesquelles il détaille d'incroyables joyusetés sexuelles. Hermaphrodisme, inceste, positions, potions, préservatifs, tout y passe ! Les contes se vendent à merveille et débrident le royaume. En 1886, il est anobli par la reine. Sir Richard Burton reçoit enfin les louanges qu'il mérite. Dans son bureau de Trieste, il rédige un ouvrage encore plus choquant, *Le Jardin parfumé*. Le livre, qui fait la part belle aux pratiques homosexuelles, restera inachevé. En 1884, une attaque cardiaque diminue son auteur. Il sent la mort venir. Soutenu par sa femme et son médecin, il erre de ville en ville. Marcher, encore, voir un monde neuf. Celui du jour paraît déjà si vieux... Le 19 octobre 1890, la mort rattrape Sir Richard Burton à 75 ans. Son épouse organise de somptueuses funérailles à Trieste. Quelques semaines plus tard, alors qu'elle lit *Le Jardin parfumé* au coin d'un feu, le fantôme de Richard lui apparaît. Il ordonne : « Brûle-le ! » Possédée, Isabelle s'exécute. Page après page, elle offre aux flammes l'ultime aventure de l'explorateur. ■

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO
Heinrich Harrer, un nazi au Tibet



QUIZ QUE S'EST-IL PASSÉ EN 1963 ?

PAR THIBAUT PANIS



Alfred Hitchcock, père des *Oiseaux*.

COLL. CHRISTOPHEL

LES RÉPONSES

1 RÉPONSE B : Citant Victor Hugo, De Gaulle aurait ajouté : « Hélas ! Que j'en ai vu mourir des jeunes filles ! »... Et Adenauer de répondre plus tard : « Les jeunes filles peut-être. Mais, voyez-vous, pour les roses, je m'y connais. Et les plantes qui ont le plus d'épines sont les plus résistantes [...] Cette amitié entre la France et l'Allemagne est comme une rose qui portera toujours des boutons et des fleurs. »

2 RÉPONSE B : Loin d'être anodine, cette déclaration impliquait, juridiquement, que les langoustes appartenaient au plateau continental. Le Brésil exigea donc un droit d'exploitation exclusif ! Paris ne l'entendit pas de cette oreille et on frôla l'incident diplomatique.

3 RÉPONSE A : D'après une étude de 2011, c'est une toxine produite par le plancton végétal qui est à l'origine du phénomène. D'abord ingérée par les poissons, l'algue microscopique s'est ensuite retrouvée dans l'estomac des oiseaux de mer, provoquant leur folie.

4 RÉPONSE B

5 RÉPONSE C : C'est le sociologue Edgar Morin qui consacre l'expression dans une tribune du *Monde*.

6 RÉPONSE A : Les gangsters s'enfuirent ensuite au Brésil, et l'argent ne fut jamais retrouvé...

7 RÉPONSE A, B ET C : La K7 réunit tous ces avantages et va imposer sa norme. Il faudra attendre l'invention du CD, vingt ans plus tard, pour qu'elle soit dépassée.

8 RÉPONSE A : Interpellé par un agent de police vers 13h, Oswald l'abat froidement en pleine rue puis se réfugie dans un cinéma, où il sera finalement arrêté.

1 LE 22 JANVIER, De Gaulle et Adenauer signent le traité de réconciliation franco-allemand. L'homme du 18 juin aurait déclaré peu après :

- A) « L'Europe ne peut être tranquille tant que la France n'est pas contente »
- B) « Les traités, voyez-vous, sont comme les jeunes filles et comme les roses : ça dure ce que ça dure... »
- C) « Sans tomber dans un excès de réalisme, c'est tout de même la moindre des choses de considérer que l'Allemagne est en Europe »

2 EN FÉVRIER, un contentieux oppose la France au Brésil au sujet de la pêche à la langouste. A l'origine du conflit, le Brésil avait déclaré que...

- A) La langouste était sa mascotte officielle, et devait, à ce titre, être protégée
- B) Les langoustes ne nageaient pas, mais marchaient...
- C) Les Français pouvaient pêcher les langoustes grises, mais pas les rouges

3 LE 28 MARS, le film *Les Oiseaux*, d'Alfred Hitchcock, sort dans les salles. Il est en partie inspiré d'un fait réel. Le 18 août 1961, à Santa Cruz (Californie), des milliers d'oiseaux fous s'étaient précipités sur les maisons des riverains, les contraignant à s'enfermer chez eux. Ce phénomène a récemment trouvé une explication :

- A) Une intoxication alimentaire
- B) Un virus de démence aviaire
- C) Une perturbation du magnétisme terrestre

4 LE 15 JUIN, c'est l'inauguration du premier hypermarché en France. Le jour de l'ouverture...

- A) Des centaines de clients perdus ne comprennent pas le fonctionnement en libre-service et partent sans payer
- B) L'affluence est telle que tous les employés, y compris les dirigeants et les comptables, sont réquisitionnés pour regarnir les rayons
- C) Les files d'attente sont si longues que des bagarres éclatent tout le long de la journée

5 LE 22 JUIN, un concert d'anniversaire du magazine *Salut les copains* attire quelque 200 000 jeunes sur la place de la Nation, à Paris. C'est « l'acte de naissance » de la génération yéyé, qui tire son nom...

- A) De « Chez Yéyé », un bar parisien aujourd'hui fermé : haut lieu du rock dans les années 1960
- B) De la phrase culte : « Tout le monde y est (yé) ! », largement reprise à la radio pour promouvoir la soirée
- C) De l'expression « Yeah ! », récurrente dans le jazz et le rock anglo-saxon

6 LE 8 AOÛT, le train postal Glasgow-Londres est la cible d'un hold-up jamais vu : 2,7 millions de livres sterling dérobés, soit

environ 40 millions d'euros actuels. Comment les truands ont-ils réussi un tel casse ?

- A) En prenant le contrôle des signaux lumineux de la voie
- B) En construisant un gigantesque barrage sur les rails
- C) En corrompant presque tous les gardes du train

7 AOÛT, à l'exposition internationale de la radio de Berlin, le groupe Philips présente la première cassette (K7) compacte et son magnétophone. Véritable révolution, elle permet de...

- A) ... transporter des enregistrements partout avec soi, de manière pratique
- B) ... réenregistrer par-dessus les anciennes pistes, autant de fois qu'on le désire
- C) ... capturer n'importe quel son ou parole du quotidien

8 LE 22 NOVEMBRE, à 12 h 30 précises, à Dallas, en pleine parade, Kennedy reçoit deux balles mortelles. Trois heures plus tard, le principal suspect est arrêté. Son identité : Lee Harvey Oswald. Comment a-t-il été retrouvé ?

- A) Oswald est un employé du dépôt d'où proviennent les tirs et son nom manque à l'appel
- B) Un mendiant l'a repéré avec un long paquet sous le bras. Il donne son signalement
- C) La femme d'Oswald, rongée par les remords, le dénonce aux autorités



LES

GUERRE DES GAULES

MONT-SAINT-MICHEL

CHANEL N°5

LOI SALIQUE

GARGANTUA

DIVORCE D'ALIÉNOR



ÉVÉNEMENTS
QUI ONT FAIT
NOTRE PAYS

C'EST L'HISTOIRE DE FRANCE QUI A PRODUIT NOTRE MANIÈRE DE VIVRE
ET DE PENSER, NOS COUTUMES ET NOS PAYSAGES. VOICI UNE SÉLECTION
DE FAITS ET DE DATES QUI ONT PEU À PEU DESSINÉ NOTRE NATION.

PAR MANUELA FRANCE



C'EST QUOI LA FRANCE ? Tous les étrangers vous le diront : c'est le pays des droits de l'homme, où il fait bon manger, boire du vin, faire l'amour. Le champion du tourisme, de la mode et de l'art de vivre. Une nation de raisonnateurs, prompts à tout critiquer, de jouisseurs qui ne pensent qu'aux loisirs... Des lieux communs ? Oui, mais ils ne sont pas sortis de nulle part. Nous avons décelé une série de faits historiques qui ont pu servir de déclencheur à une parcelle de ce cher esprit français, de la gastronomie jusqu'à notre littérature. Ces 30 événements, c'est une autre façon de raconter l'histoire de France. ■

1. AVEC "LA GUERRE DES GAULES", CÉSAR NOUS OFFRE UN ROMAN NATIONAL

En -52, César écrit *La Guerre des Gaules*. Une somme qui retrace la campagne militaire menée par Rome pour soumettre la Gaule. Sous la plume de César, notre Gaulois prend les traits d'un adversaire à sa mesure : un guerrier courageux et fier, un héros intrépide et farouche qui résiste vaillamment... La Gaule libre telle qu'il l'a décrite est un vaste territoire bordé par la mer du Nord, la Manche, l'Atlantique, les Pyrénées, la Méditerranée, les Alpes et le Rhin. Avec son récit valorisant, César vient de nous offrir notre roman national : « nos ancêtres les Gaulois. » Un outil efficace au service de l'identité et de la cohésion nationale. Le roman de la révolution, c'est le « peuple » gaulois qui arrive à point pour renverser la « noblesse » d'origine franque.

Au fil de l'Histoire, face aux souverainetés nationales qui s'affirment en Europe, nos aïeux vont servir à valoriser la grandeur d'une France éternelle. Lors de la Grande Guerre, on les ressort du chapeau pour exalter le patriotisme des poilus. Et dans les années 1950, pour franciser les enfants des colonies ! Des héros bien pratiques.

COLL. KHARBINE-TAPABOR



- 52

Portrait de Vercingétorix (v. -72, -46), fin XIX^e siècle.

507

709

732
CHARLES MARTEL remporte la bataille de Poitiers face aux Arabes.

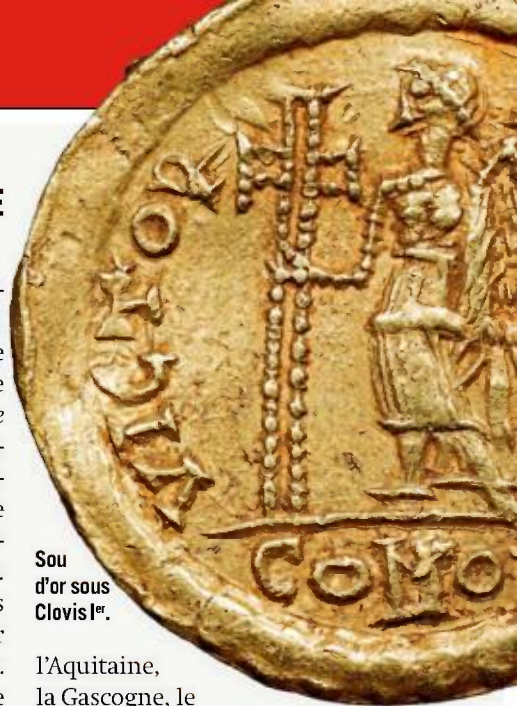
751
PÉPIN LE BREF, roi des Francs, met fin à la dynastie mérovingienne.

2. LA VICTOIRE DE CLOVIS SUR LES WISIGOTHS DESSINE LA CARTE DU TERRITOIRE

« Il me déplaît que ces Ariens possèdent la meilleure partie des Gaules; allons sur eux avec l'aide de Dieu et chassons-les. » Ainsi parle Clovis des Wisigoths dans l'*Histoire de France* de Jules Michelet. Au printemps 507, l'armée des Francs franchit ainsi la Loire en direction de Poitiers pour combattre les Wisigoths conduits par le roi Alaric II. La lutte s'engage à l'aube. Dès les premiers instants, Clovis foudroie le souverain et le tue avec sa hache. En milieu de matinée, la bataille est terminée. Tombent alors dans l'escarcelle du roi des Francs Toulouse, l'ancienne capitale des Wisigoths, mais aussi le Narbonnais,

Sou d'or sous Clovis I^{er}.

l'Aquitaine, la Gascogne, le Languedoc, le Limousin et l'Auvergne. Soit les futures frontières de la France dont se revendiqueront tous ses successeurs.



BNF

3. LE RÊVE D'UN ÉVÊQUE FAIT DU PAYS UN CHAMPION DU TOURISME

Année 709. Aubert, alors évêque d'Avranches, aperçoit en songe l'archange Michel qui lui demande de créer un lieu de culte sur le Mont Tombe, un îlot rocheux battu par les marées. Aubert s'exécute. Il envoie des moines en Italie, au sanctuaire du Mont Gargano dédié à saint Michel, pour récupérer des reliques. Ils en rapportent une empreinte de pied du saint sur une pierre et un morceau de son voile, de quoi jeter les bases d'un petit sanctuaire accueillant 12 chanoines. Ainsi naît, le 16 octobre 709, le Mont-Saint-Michel. Au début du XI^e siècle, les pèlerins traquent en France un dense réseau de routes vers le Mont, les « chemins montais » ou « chemins du Paradis ». Ils arrivent de partout, des Pays-Bas, de Rhénanie, d'Alsace... Sur ces routes, ils trouvent nourriture et gîtes d'accueil. Une économie touristique qui se développe à vive allure. Aujourd'hui classé par l'Unesco, le Mont-Saint-Michel, avec plus de 3 millions de visiteurs par an, est la deuxième destination touristique de France. Et la France, la première du monde.

C'EST LA CHARRUE À ROUE DU XI^E SIÈCLE QUI A TRACÉ NOS PAYSAGES DE BOCAGES ET DE CLAIRIÈRES



Manuscrit en écriture caroline.

4. "LA PETITE CAROLINE" DE CHARLEMAGNE FAIT ÉMERGER UNE ÉCRITURE COMMUNE À TOUT L'OCCIDENT

Uniformiser les écritures régionales en inventant un nouveau caractère, lisible par tous, pour cimenter son empire, telle fut la grande idée de Charlemagne ! Son nom : la minuscule « caroline » (de carolingien), aux formes arrondies et claires, créée vers 796 par le moine Alcuin pour l'empereur. Dans le même temps, afin d'accélérer sa diffusion, Charlemagne institue des ateliers dans tous les monastères de l'empire, les *scriptoria*. On y calligraphie en petite caroline les grands textes antiques et latins. Résultat : jusqu'au XII^e siècle, la très lisible caroline règne sur tout l'Occident. Elle établit de nouvelles règles d'écriture comme la séparation des mots par un espace. Puis arrive l'imprimerie qui, en figeant les caractères dans le plomb dès le XV^e siècle, fait de la caroline la base de nos écritures modernes. Dans les bibliothèques des abbayes de France, d'Italie, d'Allemagne, c'est près de 10 000 manuscrits ainsi rédigés qui ont été découverts, un corpus de textes qui fondent notre culture occidentale.

Hugues Capet, premier des Capétiens, roi de France de 987 à 996 (portrait du XIX^e siècle).



LEE/LEEMAGE

5. HUGUES CAPET CENTRALISE LES POUVOIRS À PARIS

Lorsqu'ils se choisissent pour roi le plus petit d'entre eux, Hugues Capet, les grands féodaux pensent museler le pouvoir royal. Mais le duc d'Ile de France a un plan. Sa stratégie : installer un Etat centralisé à Paris qui contrôlerait les féodaux et renforcerait sa position. Ainsi voient le jour à Paris, le Conseil du roi, le Parlement et la Chambre des comptes qui représentent désormais le pouvoir royal politique, judiciaire et financier. Dans le même temps, le roitelet se dote de relais en régions, les futurs baillis, chargés de le représenter auprès des seigneurs locaux. C'est le début de la fin pour le système féodal ! Le roi dispose maintenant d'une administration regroupée qui lui permet d'étendre sa souveraineté à l'ensemble de son royaume. Ce mouvement de concentration est à l'origine du pouvoir de Paris.

6. LA CHARRUE À ROUES FAÇONNE LES PAYSAGES DE L'HEXAGONE

À partir du XI^e siècle, apparaît une évolution technique majeure qui va donner à la France son visage actuel : la grande charrue à roues et à versoir. On peut désormais retourner la terre lourde à loisir. D'autant que le cheval, grâce à l'invention du collier d'épaule et du ferrage des sabots, devient un outil de traction efficace. Résultat : on défriche les territoires à tour de bras. Le domaine royal des Capétiens connaît un défrichement sans précédent de ses terres fertiles qui donne naissance à d'immenses domaines isolés sur lesquels vient se fixer une population à l'origine des villages et hameaux, des églises et châteaux célèbres de la région de Chartres. Pour l'historien Georges Duby, cette révolution agraire a poussé les hommes vers les terres vierges, les énormes masses forestières et les marécages, offrant à la France ses paysages, si typiques aujourd'hui, de champs ouverts, de clairières, de bocages.



Représentation d'une scène de labour, XI^e siècle.

AS/LEEMAGE

796

800
CHARLEMAGNE est sacré empereur dans la basilique Saint-Pierre de Rome.

987

885
LES VIKINGS remontent la Seine et assiègent Paris.

1000

1066
GUILLAUME LE CONQUÉRANT, vainqueur à Hastings, s'empare de l'Angleterre.





NORTH WIND PICTURES/LEEMAGE

Le roi Louis VII et son épouse Aliénor d'Aquitaine (gravure du XIX^e siècle).

7. LE DIVORCE D'ALIÉNOR DÉCLENCHE MILLE ANS DE RIVALITÉ FRANCO-ANGLAISE

De retour de croisade, rien ne va plus entre Aliénor, héritière du duché d'Aquitaine, et son époux, le roi Louis VII. Il en est sûr, elle l'a trompé. Il veut divorcer. Le 21 mars 1152, le mariage est annulé pour motif de consanguinité. Mais à Poitiers, deux mois plus tard, la belle épouse Henri Plantagenêt, couronné roi Henri II d'Angleterre en 1154. Un coup dur pour les Capétiens. Avec l'apport des terres d'Aliénor, Henri II contrôle toute la côte ouest de la France jusqu'à l'Aquitaine, un tiers du royaume. Débute alors une rivalité franco-anglaise des plus durables. Une rancune atavique qui s'exprime encore en 2012, lorsque David Cameron déroule le tapis rouge aux Français fortunés souhaitant fuir l'Hexagone. Consolation : cette union fut aussi à l'origine de notre grand vignoble bordelais : « Il est né du commerce maritime de la Gironde vers les îles britanniques au temps où le duché d'Aquitaine était anglais », écrit l'historien Philippe Roudié.

9. LA PREMIÈRE GRÈVE ÉTUDIANTE INAUGURE UNE EXCEPTION FRANÇAISE

En ce mois d'avril 1229, suite à une rixe violente Faubourg Saint-Marcel entre étudiants, bourgeois et marchands, les sergents royaux chargent la foule faisant plusieurs morts et blessés chez les étudiants. Maîtres et élèves décident alors de se mettre en grève, désertant l'université. Deux années de grève seront nécessaires pour ramener le calme. Le 13 avril 1231, le pape Grégoire IX promulgue la bulle *Parens scientiarum* qui met un terme au conflit. Cet événement majeur est considéré comme l'acte fondateur de l'université. Il confirme son autonomie et élargit ses privilèges. Extrait : « [...] Si une offense ou un tort grave vous sont faits [...], si après avertissement, réparation ne vous est donnée dans les quinze jours, il vous sera permis de suspendre les cours jusqu'à l'obtention d'une réparation appropriée. » Le droit de grève des maîtres et des étudiants est né, et avec lui, une spécialité française. Dès le XV^e siècle, les grèves étudiantes reprennent de plus belle : 1443, 1445, 1446, 1968, 1986... 2012.

8. LANCELOT OU L'ARCHÉTYPE DU "FRENCH LOVER"

Romantique, galant, prévenant... telle est la réputation qui colle à la peau du *french lover* depuis mille ans ! Cette cote, il la doit à *Lancelot, le chevalier à la charrette*, écrit autour de 1179 par Chrétien de Troyes.

Véritable best-seller du Moyen Âge, ce roman courtois met en scène, à la cour du roi Arthur, l'amour du chevalier Lancelot pour la reine Guenièvre, fixant à jamais les codes de l'amant idéal. On y voit un chevalier servant, brave et héroïque, qui satisfait au moindre désir de sa belle. Son secret : le « service d'amour », une façon d'être, un art ! Le dragueur doit ainsi maîtriser ses désirs, avoir des attitudes élégantes, des propos délicats et ne pas se laisser dominer par ses pulsions. Il doit témoigner d'un sentiment raffiné, profond, véritable. Il n'a que faire du mariage à la portée de tous. Cet idéal d'amour courtois fut d'abord celui des gens de cour, mais il se répandit comme une traînée de poudre, définissant les qualités de notre *french lover* tant adoré... des petites Anglaises !

Miniature du XIV^e siècle représentant Lancelot du lac et la reine Guenièvre au lit.



BRITISH LIBRARY BOARD/ROBANA/LEEMAGE

1152

1179

1229

1257
ROBERT DE SORBON,
maître de théologie, crée
la première université
parisienne : la Sorbonne.

1307
PHILIPPE IV LE BEL
fait arrêter les templiers
et confisque
tous leurs biens.



THÈSE, ANTITHÈSE, SYNTHÈSE, LA FAÇON DE RAISONNER QUE NOUS A LÉGUÉE DESCARTES

11. FRANÇOIS RABELAIS ACCOUCHE DE L'ESPRIT FRANÇAIS

Abas l'obscurantisme du Moyen Age ! En 1532, François Rabelais publie les *Horribles et Epouvantables Faits et Prouesses du très renommé Pantagruel*. Condamné par la Sorbonne, il réitère avec *Gargantua*, en 1534. Dans le monde grotesque de ces deux géants, on apprend « comment Grandgousier connut l'esprit merveilleux de Gargantua, l'invention d'un torché-cul ». On fait la connaissance de l'ami Panurge, « malfaisant, fripeur, buveur, batteur de pavés ». On rencontre une drôle de

tribu, les Gastrolâtres, qui ne font rien « craignans le ventre offenser et emmaigrir ». Leur idole : Gaster, un dieu gras qu'ils vénèrent en lui enfournant dans le gosier de bons petits plats mitonnés offerts en sacrifice. Le ton est donné ! Liberté d'esprit, grivoiserie, goût de la fronde et de l'irrévérence, jovialité, le tout servi dans une langue brillante, incisive, claire... Rabelais vient d'inventer « l'esprit français ».

Gargantua, le personnage de Rabelais, sur une vignette de collection du chocolat Poulain (1900).



AKG-IMAGES

10. LES VALOIS ÉCARTENT LES FEMMES DU POUVOIR

Le 1^{er} février 1328, le roi de France Charles le Bel meurt, ne laissant derrière lui aucun fils. Pour la première fois depuis Hugues Capet, il n'y a pas de garçon pour perpétuer la dynastie. Le 8 avril, après des jours de délibérations, les Grands du royaume confient la couronne au régent Philippe de Valois. Pour justifier de ce coup de force qui écarte les filles du pouvoir, les juristes invoquent une prétendue « loi salique » datant de Clovis, retrouvée dans un vieux code des Francs Saliens. En fait de loi, ils exhibent une simple règle de contrat privé : « femme ne peut servir de pont et de planche » ! Dès lors, le trône est réservé aux seuls « roys du sexe virille seulement yssus des roys masles ». Cette double exclusion des femmes et de leur descendance explique sans doute que nous n'ayons jamais eu de reine ni de présidente. Un machisme durable, comme inscrit dans notre ADN.

12. JEAN BODIN FAIT DE LA NATION UNE CHAMPIONNE DES BÉBÉS

En 1576, paraissent *Les Six livres de la République* de Jean Bodin. Le natalisme est né, un courant de pensée politique qui établit la puissance d'une nation au nombre de ses bébés. Extrait : « Il ne faut jamais craindre qu'il y ait trop de sujets, trop de citoyens : vu qu'il n'y a richesse, ni force que d'hommes, et qui plus est, la multitude des citoyens (plus ils sont) empêche toujours les séditions et factions. » Désormais, la courbe de natalité devient une obsession nationale ! En 1800, la France est le pays le plus peuplé d'Europe avec 30 millions d'habitants. En 1860, elle en compte 40 millions. Aujourd'hui encore, l'Hexagone est plus nataliste que ses voisins. En 2010, son taux de fécondité a atteint le niveau record de 2,01 enfants par femme, au plus haut depuis la fin du baby-boom en 1970, plaçant la nation en tête des pays européens. Bien loin devant l'Italie, l'Espagne ou l'Allemagne.

13. RENÉ DESCARTES MODÈLE NOTRE MANIÈRE DE COGITER

« Je pense donc je suis », telle se résume une maladie bien française : le cartésianisme ! Et c'est René Descartes, dans son *Discours de la méthode*, qui nous l'a refilée en 1637. Le philosophe nous y livre le secret du bien penser : ne jamais recevoir une chose comme vraie ; diviser chaque problème en autant de parcelles pour mieux le résoudre ; partir des objets les plus simples pour aller aux plus complexes ; s'assurer de ne rien omettre. Thèse, antithèse, synthèse, telle est la méthode infaillible pour accéder à la vérité. Un modèle basé sur le doute et qui définirait le *cogito* français. Selon l'écrivain du XIX^e siècle Désiré Nisard, le cartésianisme est ainsi « un fruit du sol, une œuvre qui, dans le fond et dans la forme, est profondément et exclusivement française ». Résultat : vus de l'étranger, nous sommes les rois du « oui, mais », nous passons notre temps à peser le pour et le contre. Pire ! Nous serions malades de notre esprit critique.

René Descartes (1596-1650), portrait de 1854.



1328

1532

1576

1637

14. GRÂCE À COLBERT, NOS JOYAUX DU LUXE RAYONNENT À L'INTERNATIONAL

L'industrie du luxe français doit tout à Colbert : la création des manufactures dédiées et de leur futur écrin, les Champs-Élysées ! A partir de 1665, Colbert, ministre des Finances de Louis XIV, décide d'offrir au royaume de France une vitrine de tous ses savoir-faire. Tapisseries des Gobelins, de Beauvais, d'Aubusson, miroirs du faubourg Saint-Antoine, draps de Sedan ou d'Abbeville, soieries de Lyon... il crée au total 400 manufactures et ateliers qui représentent tous les métiers d'art. Pour garantir une qualité unique en Europe, il met en place des règlements dont l'application est sévèrement contrôlée par des inspecteurs généraux. Afin d'écarter la concurrence, il leur octroie des monopoles de fabrication et de vente, des aides de l'Etat et des exemptions fiscales. Aux frontières, il impose des tarifs douaniers prohibitifs qui excluent de fait les produits italiens, anglais et hollandais. Une politique protectionniste qui hissera le luxe en porte-drapeau de l'économie. Américains, Japonais, Chinois continuent d'en vanter la qualité.

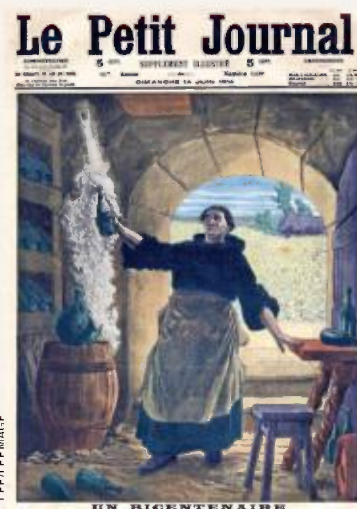
Résultat : le luxe français, c'est 25% du marché mondial !



Le Roi-Soleil dans ses luxueux costumes : de théâtre (à gauche) et de souverain.

15. DOM PÉRIGNON DONNE SA RÉPUTATION AU VIN DE CHAMPAGNE

Quand il prend ses fonctions en 1668 à l'abbaye d'Hautvillers, en tant que régisseur, Dom Pérignon ne trouve qu'un petit vignoble d'une dizaine d'hectares. Quarante-sept ans plus tard, il laissera un domaine de 24 hectares considéré comme un must, au point que l'on surnomme déjà son champagne le « vin Pérignon ». On doit au moine, grand œnologue, l'invention de nouveaux procédés qui ont boosté la qualité des vins et leur ont donné leur réputation internationale. Parmi eux, la technique des assemblages qui permet d'harmoniser les cuvées et corriger les défauts d'une parcelle par une autre. Aujourd'hui, le champagne est un business qui ne cesse de pétiller avec près de



Dom Pérignon, une du *Petit Journal* (1914).

330 millions de bouteilles vendues dans le monde et un chiffre d'affaires de 4 milliards d'euros. « De ce vin frais l'écume pétillante/De nos François est l'image brillante », écrivait déjà Voltaire en 1736.

16. LA RÉVOLUTION DE 1789 FAVORISE L'ESSOR DE LA GASTRONOMIE FRANÇAISE

« 1790, 1791, funèbres années qui donnent essor au bien boire et bien manger. Jamais le ventre n'eut tant et de si bons serviteurs. Le commerce de gueule, c'est le grand commerce des révolutions. [...] Les nouveaux parvenus aux banquets des jouissances se hâtent à la pâture ! » C'est ainsi que les frères Goncourt, antirépublicains, expliquent en 1889 l'explosion de la gastronomie française sous la Révolution. En cette période troublée, la fuite des nobles a laissé de grands cuisiniers sans emploi qui décident d'ou-

vrir leurs propres restaurants gastronomiques. Grâce aux nouvelles Assemblées qui obligent les députés à monter de province et à se restaurer avant les séances de l'après-midi, leur succès est immédiat. Premier d'entre eux : La Grande Taverne de Londres ouverte au 26, rue de Richelieu par Antoine Beauvilliers, cuisinier du prince de Condé et officier de bouche du comte de Provence. Dès 1789, on compte une centaine de restaurants regroupés autour du Palais-Royal. Trente ans plus tard, on en dénombre 3 000 rien qu'à Paris ! La gastronomie française est née et elle a de beaux jours devant elle.

1665

1668

1789

1715
LOUIS XIV achève un règne de 72 années, le plus long de notre histoire.

1799
NAPOLÉON devient consul après le coup d'Etat du 18 brumaire.



L'ARCHITECTE VIOLLET-LE-DUC RECONSTITUE UN MOYEN ÂGE FANTASMÉ

Une galerie du musée du Louvre (peinture de 1866).



PHOTO JOSSE/LEEMAGE

19. LE MÉTIER À TISSER DE JACQUARD ATTISE LA LUTTE DES CLASSES

Le Lyonnais Joseph Jacquard n'est pas peu fier ! Il vient de recevoir le prix des inventeurs de l'Académie de Lyon. Et Napoléon en personne est venu le rencontrer. Avec sa nouvelle mécanique qui intègre des cartons perforés, le tissage de la soie devient un jeu d'enfant : il suffit d'un seul ouvrier pour réaliser des étoffes aux dessins complexes aussi facilement qu'une étoffe unie. Résultat : en 1831, les ouvriers de la soie de Lyon se révoltent. Ils brisent et jettent à l'eau ces nouvelles machines, les accusant de les déposséder de leur savoir-faire et de leur retirer leur gagne-pain. Ils demandent aussi un salaire garanti. Premier des grands soulèvements liés aux mutations de la révolution industrielle, la révolte des Canuts marque le début d'un siècle de lutte des classes.



GUSMAN/LEEMAGE

Métier à tisser Jacquard (1880).

17. VIVANT DENON CRÉE LE MUSÉE DU LOUVRE

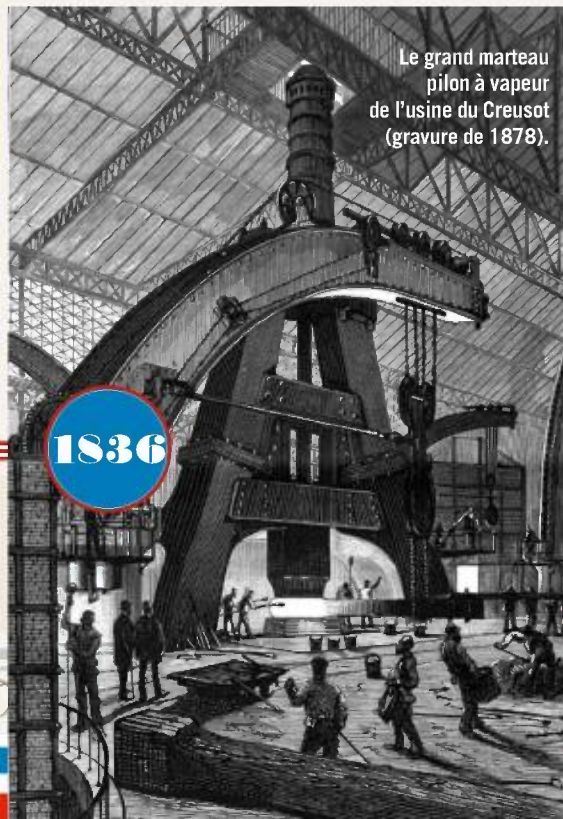
Pour fêter le premier anniversaire de la bataille d'Iéna, en ce 14 octobre 1807, Dominique Vivant Denon, directeur du musée Napoléon, futur musée du Louvre, organise dans le Salon rond une exposition exceptionnelle. Autour de l'énorme buste de Napoléon par Bartolini, trône une foule de trophées chargés de proclamer haut et fort le triomphe des armées de l'empereur. Depuis le 9 novembre 1802, Denon réunit des œuvres d'art pillées lors des campagnes d'Italie, d'Autriche, d'Allemagne. Résultat : *Les Nocces de Cana* de Véronèse, des Pérugin à la pelle, le retable de Mantegna... entrent dans les collections. Pour les accueillir, Denon lance de grands travaux d'agrandissement et de réaménagement. A la chute de l'empereur, en 1815, le Louvre possède un catalogue de 5 233 œuvres, contre 537 en 1793. C'est désormais le plus grand musée du monde. Denon est considéré comme le « père » de ce lieu exceptionnel et, plus généralement, comme celui de la muséologie moderne.

20. LES FRÈRES SCHNEIDER JETTENT LES BASES DU CAPITALISME INDUSTRIEL DANS LEUR USINE DU CREUSOT

Qui donc oserait nier [...] qu'une féodalité financière et industrielle s'est reconstituée, en lieu et place de la féodalité nobiliaire [...], s'interroge Jean-Baptiste Dumay dans *Mémoires d'un militant ouvrier du Creusot*. En 1836, Adolphe et Eugène Schneider rachètent l'usine sidérurgique du Creusot avec l'aide du maître de forges Boigues et du banquier Seillières. Rails, locomotives, navires, charpentes métalliques, canons, centrales hydroélectriques... Les hauts fourneaux du Creusot produisent bientôt chaque jour plus de 500 000 kilos de fer ou de fonte. « Entrons dans l'usine de MM. Schneider. Quelle féerie ! C'est le royaume du fer, où règne sa Majesté le Feu ! » écrit Guy de Maupassant dans *Au Soleil*, en 1884. L'usine du Creusot devient ainsi un fleuron industriel du second Empire. Son patron Eugène Schneider étend ensuite son pouvoir aux affaires, à la finance et à la politique, inaugurant une oligarchie capitaliste au pouvoir illimité.

18. L'ESCARGOT DE BOURGOGNE DEVIENT L'AMBASSADEUR DE NOTRE RAFFINEMENT CULINAIRE

En ce 31 mars 1814, bienvenue chez Talleyrand, « la meilleure fourchette de France » telle qu'on le surnomme alors ! Ce soir, il reçoit le tsar Alexandre de Russie pour l'un de ses fameux dîners des Affaires étrangères qui lui valent une réputation internationale. A 19h, les 300 convives sont là. Pour amadouer ce gratin diplomatique, le cuisiner Antonin Carême a préparé une recette bien à lui : des escargots à la bourguignonne au beurre persillé ! Deux siècles plus tard, cette recette très symbolique de notre gastronomie figure toujours à la carte de nos restaurants.



Le grand marteau pilon à vapeur de l'usine du Creusot (gravure de 1878).

LEE/LEEMAGE

1802

1814

1831

1836

1815
NAPOLÉON I^{ER} est vaincu à Waterloo, dans la Belgique actuelle.

23. À ARCACHON, LES BANQUIERS PEREIRE LANCENT LA MODE DES STATIONS BALNÉAIRES

Les médecins hygiénistes du XIX^e siècle l'affirment : les bains de mer, c'est bon pour la santé ! Résultat : on invente la mode des stations balnéaires. Anticipant la fièvre spéculative qui va bientôt s'emparer des côtes françaises, les banquiers Pereire créent Arcachon. En 1860, ils financent le prolongement de la voie ferrée depuis Bordeaux. En 1862, ils lancent la ville d'hiver, avec casino, chargée de distraire toute l'année. En quelques

décennies, les dunes autrefois vierges sont recouvertes de maisons. « Des propriétaires qui retireraient un bien maigre profit de leurs forêts vendent maintenant le mètre carré de sable aussi cher que s'il était situé sur la grande rue d'une cité populeuse », témoigne le géographe Elisée Reclus. Suivront bientôt Deauville, Le Touquet, Saint-Malo, Saint-Tropez, Nice... Des stations balnéaires qui sont toujours le fleuron de notre économie touristique.



J. BERNARD/LEENWAGE

Peinture d'une plage de Provence (XIX^e siècle).

21. LE BARON HAUSSMANN UNIFORMISE L'ARCHITECTURE DES VILLES

« Paris embellie, Paris agrandie, Paris assainie », tel est le programme du baron Georges-Eugène Haussmann lorsque Napoléon III lui confie la charge, le 29 juin 1853, de transformer la capitale en une cité prestigieuse. D'un Paris alors insalubre, composé de petites ruelles sombres et étroites, le baron fera une grande ville moderne réputée pour ses larges avenues aérées, ses grandes places, ses parcs et jardins, ses hôtels particuliers, ses théâtres, ses deux « poumons verts » (bois de Vincennes et bois de Boulogne) et ses 89 squares. Sa fierté : la place de l'Etoile d'où partent douze avenues dont les Champs-Élysées, « plus belle avenue du monde ». Au total, on estime que les travaux du baron Haussmann ont modifié Paris à 60% en démolissant au passage 18 000 maisons. Dans la foulée, d'autres villes françaises s'offriront un lifting semblable : Angers, Bordeaux, Lille, Marseille, Montpellier, Rouen, Toulon, Toulouse... créant ainsi une unité architecturale dans tout l'Hexagone.



Caricature de l'architecte tenant dans sa main Notre-Dame de Paris.

22. VIOLLET-LE-DUC RESTAURE CARCASSONNE ET LE TOURISME PATRIMONIAL

Plus d'un demi-siècle de travaux et, à l'arrivée, une cité médiévale flambant neuve signée Viollet-le-Duc, l'architecte star du XIX^e siècle et spécialiste des restaurations-recréations ! L'homme est en effet réputé pour ne pas être à une approximation près. A Carcassonne, il coiffe ainsi les tours du château d'une toiture conique en ardoise, alors que les châteaux de la région sont connus pour leurs toits plats en tuile rouge. A l'entrée de la porte Narbonnaise, il ajoute un pont-levis qui n'a jamais existé. L'important pour lui, c'est de restituer l'idée du Moyen Âge, son fantasme. « Restaurer un édifice [...], c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné », dit-il. L'Histoire lui donnera raison. A partir de 1905, Carcassonne ne désempte pas. Et attire aujourd'hui plus de 4 millions de visiteurs par an. Au même titre que d'autres chefs-d'œuvre restaurés par Viollet-le-Duc tels Notre-Dame de Paris ou la basilique de Saint-Denis... L'architecte a ainsi offert à nos vieux monuments un bel avenir : le tourisme patrimonial.

1853

1855

1860

1848
LA II^e RÉPUBLIQUE est proclamée à l'issue de la révolution de juillet.

1852
NAPOLÉON III instaure le second Empire au terme d'un coup d'Etat.



D'ÉMILE ZOLA À BHL, L'INTELLECTUEL ENGAGÉ EST UNE SPÉCIALITÉ BIEN FRANÇAISE

24. "LES MISÉRABLES" DE VICTOR HUGO HÉROÏSENT LA FRANCE D'EN BAS

« Si l'heure sonne, ce faubourien s'en va grandir, ce petit homme va se lever, et il regardera d'une façon terrible, et son souffle deviendra tempête, et il sortira de cette pauvre poitrine grêle assez de vent pour déranger les plis des Alpes. [...] Il chante, c'est sa joie. Tant qu'il n'a pour refrain que *La Carmagnole*, il ne renverse que Louis XVI; faites-lui chanter *La Marseillaise*, il délivrera le monde. » Ainsi parle Victor Hugo du petit peuple des faubourgs de Paris dans *Les Misérables*, paru en 1862. Une racaille ? Non, un héros en guenilles capable de se hisser sur les barricades du faubourg Saint-Denis lors de l'insurrection républicaine de juin 1832. Avec Hugo, la France d'en bas vient de se trouver un fervent avocat dont l'écho de la voix retentit encore. Un petit peuple qui, en larmes, envahira Paris en 1885 pour lui rendre un dernier hommage lors de ses obsèques. Le petit peuple est un héros.

ADOC-PHOTOS



Sur une barricade durant la Commune de Paris, en 1871.

1902. Marcel Renault, frère de l'industriel, dans la Renault 4-cylindres avec laquelle il va remporter la course Paris-Vienne.

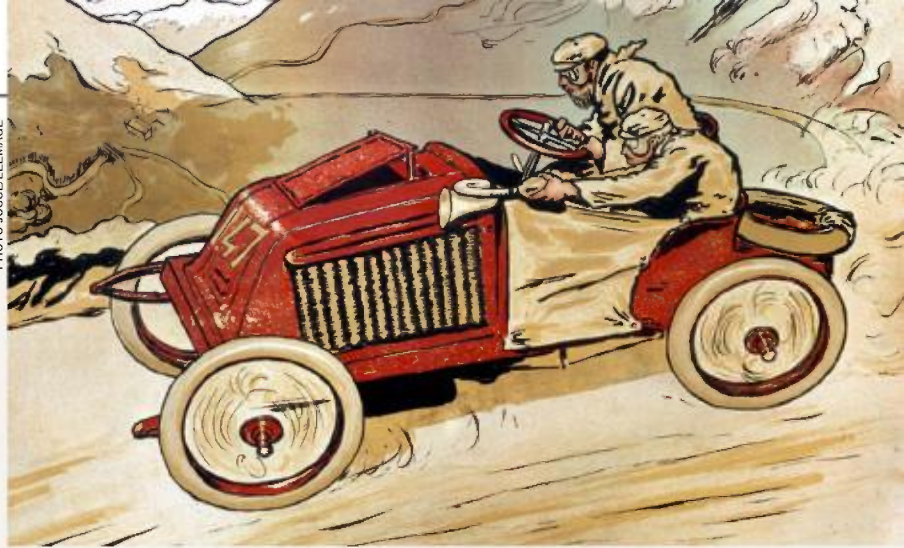


PHOTO JOSSE/LEEMAGE

26. LOUIS RENAULT INVENTE LA BOÎTE DE VITESSES ET PROPULSE LE PAYS DANS LE TOP 5 DES ÉCONOMIES

En 1898, cet autodidacte de 21 ans construit sa première voiturette en ajoutant à un tricycle une quatrième roue, une transmission par cardan, une boîte de vitesses en « prise directe » et une marche arrière. Le 24 décembre, à Paris, il gravit la rue Lepic à 50 km/h avec son engin révolutionnaire. A l'arrivée, il empoche 12 commandes fermes. Quelques mois plus tard, il dépose le brevet de sa boîte de vitesses à « prise directe » et décide de devenir constructeur. Adoptée par toutes les firmes automobiles de l'époque, américaines comprises, son invention fera sa fortune. En 1918, il est le premier industriel de France. Louis Renault appartient à ce nouveau patronat d'ingénieurs-entrepreneurs nés avec la deuxième révolution industrielle qui a donné lieu à la création de grandes firmes françaises hissant la nation dans le top 5 des économies mondiales.

25. AVEC L'AFFAIRE DREYFUS, LES INTELLECTUELS ENGAGÉS ARRIVENT SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE

Le 15 octobre 1894, le capitaine Dreyfus est arrêté. Dégradé publiquement, il est emprisonné. Motif officiel : il aurait livré des renseignements aux Allemands. Motif officieux : il est d'origine juive. En novembre 1897, le véritable traître, le commandant Esterhazy, est démasqué mais, à la surprise générale, il est acquitté en 1898. La France est divisée entre dreyfusards et anti-dreyfusards. Révolté par cette décision de justice, Emile Zola, intellectuel engagé, publie un article dans *L'Aurore* du 13 janvier sous la forme d'une lettre ouverte au président Félix Faure. Son titre : *J'accuse...!* Résultat : une condamnation à un an de prison, des menaces de mort, un exil forcé en Angleterre et à l'arrivée, la victoire. En 1906, Dreyfus est réhabilité. Et désormais, nos intellectuels s'emparent du débat national. En mai 68, on retrouve Jean-Paul Sartre, pape de l'existentialisme, hissé sur un tonneau, haranguant les ouvriers de Renault. En 2012, c'est au tour de BHL de jouer les ambassadeurs en Lybie.

Le 13 janvier 1898, le journal *L'Aurore* publie en une la lettre de révolte de Zola à Félix Faure.



1862

1871
LOUISE MICHEL
devient la passionaria
de la Commune
de Paris.

1881
JULES FERRY met
en place la gratuité
de l'enseignement
primaire.

1894

1898



27. MARIE CURIE DÉCOUVRE LA RADIOACTIVITÉ

Juin 1903. Marie Curie soutient sa thèse sur les substances radioactives. En décembre, avec Pierre Curie, elle reçoit le prix Nobel de physique pour ses travaux sur les radiations. «Je souhaite que la radioactivité, une science née en France, puisse s'y développer», déclare-t-elle en 1911, donnant le top départ d'un siècle de passion nationale. Le 18 octobre 1945, de Gaulle crée le Commissariat à l'énergie atomique. En 1958, il officialise le plan nucléaire militaire français. En 1974, l'Hexagone lance un vaste programme électronucléaire. La part du nucléaire dans la production électrique passe de 23%, en 1980, à 76%, en 1990. Record mondial ! Aujourd'hui, le CEA emploie 15 000 salariés.

29. LE BÉTON ARMÉ D'EUGÈNE FREYSSINET CHANGE LA FACE DU MONDE

C'est lors de la construction du pont du Veurdre en 1910 que l'ingénieur des Ponts et Chaussées Eugène Freyssinet découvre les déformations que peut subir le béton. En quelques mois de service, les clés de l'ouvrage ont fléchi de plus de 13 cm ! Dès lors, Freyssinet s'engage dans une lutte contre les lois de déformation du béton qui va durer 57 ans. Après la Première Guerre mondiale, il élabore la technique de décintrement par vérins qui permet de bâtir des ponts en béton armé de grande portée. En 1928, il invente le béton précontraint, un matériau dont les armatures subissent, avant leur mise en œuvre, des charges supérieures à celles qu'elles auront à supporter. Ponts routiers, viaducs, ponts suspendus, barrages... Désormais tout est possible. Même la préfabrication des ouvrages d'art. Une révolution au service de l'architecture qui fait du béton le premier des matériaux de construction.



Le parfum créé en 1921 par Ernest Beaux pour Coco Chanel est sans doute l'un des plus connus au monde.

IMAGORDA

28. ERNEST BEAUX MET LA CHIMIE AU PARFUM

Quand il rencontre Coco Chanel sur la Côte d'Azur, elle lui demande : «Je veux un parfum à odeur de femme !» Ça tombe bien, depuis un certain temps, le parfumeur Ernest Beaux s'intéresse aux aldéhydes, des molécules de synthèse à forte odeur et fort pouvoir de diffusion. Personne ne les a encore utilisées dans la conception des parfums. L'homme ose alors présenter à Chanel quelques échantillons de son cru numérotés de 1 à 5. Coco choisit celui qui porte le numéro 5, composé, entre autres, d'une molécule chimique qui reproduit la fragrance de l'orange. De la chimie au service de la parfumerie, c'est une première qui fera du Chanel N° 5, un parfum mythique. «Inévitable» depuis près d'un siècle.

30. LES PREMIERS CONGÉS PAYÉS RENDENT LES FRANÇAIS ACCROS AU TEMPS LIBRE

Depuis la loi du 7 juin 1936, les travailleurs ayant plus d'un an d'ancienneté ont désormais droit à quinze jours de congés payés. Dès l'été, 600 000 Français profitent de ce temps libre pour parcourir la France à vélo, faire du jardinage, planter leur tente à la campagne ou au bord de la mer. Ils découvrent les auberges de jeunesse. Le « billet populaire de congés annuel » leur offre le voyage en train à moitié prix. L'année suivante, ils seront 900 000 et bientôt, 1 800 000 vacanciers. Se développe alors une véritable industrie des loisirs. On parle bientôt de tourisme de masse. Soixante-dix ans plus tard, de quinze jours de vacances aux frais de l'entreprise, on est passé progressivement à cinq semaines. Ce modèle économique, associé à la semaine des 35 h, est considéré comme une exception française qui place notre nation au rang des pays les plus paisibles... et les plus productifs !



COLL. KHARBINE-TAPABOR

1903

1914
JEAN JAURÈS,
le leader socialiste
pacifiste, est
assassiné à Paris.

1921

1928

1936

Départ en congés payés. Couverture du magazine Vu du 25 juillet 1936.

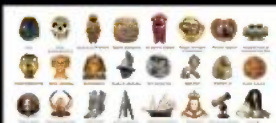




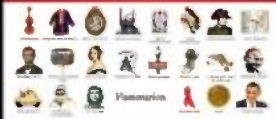
Pectoral scarabée de Toutankhamon, XIV^e s. avant J.-C.



LE LIVRE



HISTOIRE ANNÉE APRÈS ANNÉE



HISTOIRE, ANNÉE APRÈS ANNÉE (Flammarion).

Une mine dense, passionnante et haute en couleur. Les trésors de la tombe de Toutankhamon côtoient un codex maya, un masque de théâtre de la période Edo, un couteau d'origine sioux, la première machine à vapeur... Des origines de l'être humain à aujourd'hui, cette encyclopédie visuelle retrace l'histoire mondiale des cultures et des nations.

UN PASSEPORT VERS L'AU-DELÀ

Ce bijou pectoral, trouvé dans le tombeau de Toutankhamon (XIV^e s. av. J.-C.), est une sorte de passeport. « Chaque signe doit se “lire” comme une lettre d'un alphabet, explique Pascal Vernus, égyptologue. Il porte le deuxième nom du pharaon, Nebkheperou-Rê, qui signifie “Rê est maître de transformations.” » Le disque rouge représente Rê; le sca-

rabée (kheper), la transformation; les trois traits rouges, le pluriel « ou » (« kheperOU »); et la corbeille turquoise, « Neb ». Les grandes ailes sont celles d'un faucon, signe de protection. Ce bijou a donc une double fonction : il nomme celui qui le porte et le protège au cours des rites funéraires. Il est conservé au musée égyptien du Caire.

Les bijoux DE L'HISTOIRE DU MONDE

Ces trésors surgis du passé nous transmettent le message des grandes civilisations disparues.

PAR JULIA ZIMMERLICH

VAISSELLE FLAMBOYANTE

Je flambe, donc je suis. Sur les tables des dignitaires de l'Empire perse des Achéménides (-590 à -330), la vaisselle claque de mille feux. On boit dans des rhytons, des vases zoomorphes d'or ou d'argent. Le protomé (la partie décorée de la coupe) prend l'apparence d'un cheval, d'une gazelle, d'un bouquetin ou d'un lion ailé (photo). Les Achéménides ont des goûts de luxe au point de choquer les Grecs. A la cour, les femmes comme les hommes portent colliers, bracelets et dagues en or, font broder au fil d'or leurs vêtements. Ce rhyton est exposé au musée archéologique de Téhéran.

Rhyton en or,
VI^e-IV^e s. avant J.-C.



LA PUISSANCE DU COYOTE

Gueule béante, le dieu coyote dévoile un terrible guerrier barbu et moustachu. Cette œuvre a été retrouvée sur le site archéologique de Tula au Mexique, la capitale légendaire des Toltèques. Ce peuple de guerriers a dominé la vallée de Mexico entre 900 et 1200 et inspiré leurs descendants, les Aztèques. Dans la culture toltèque, les troupes

d'élite sont associées au coyote ou au jaguar, montrant le lien symbolique entre les fauves et la guerre. Ici, le pelage du coyote est en coquillages nacrés et les dents de l'animal et du guerrier sont en os. La pièce est exposée au Musée national d'anthropologie de Mexico.

Sculpture toltèque, X^e-XII^e siècles.

DE AGOSTINI/LEEMAGE

L'EURO À LA GRECQUE

Voici l'ancêtre de l'euro. Au V^e siècle av. J.-C., Athènes est sacrée première puissance militaire du monde grec. Elle prend la tête d'une coalition de cités, la Ligue de Délos, et impose son système monétaire. Partout, les monnaies locales sont refondues pour frapper la drachme athénienne. Les lettres AΘE (*alpha, thêta, epsilon*) sont l'abréviation d'*athēnaiōn*, la cité d'Athènes. Côté face : la tête casquée d'Athéna. Côté pile : la chouette et une branche d'olivier, symboles de la sagesse de la déesse. Aujourd'hui, ils figurent encore sur la pièce grecque d'1 euro.



Drachme d'Athènes,
V^e siècle av. J.-C.

*Emaux, nacre, grenats,
or, argent... l'artisan
utilise toute la palette des
matériaux les plus précieux*

L'AIGUIÈRE DE CHARLEMAGNE

Cette aiguière (vase muni d'un bec et d'une anse) aurait été offerte par Charlemagne à l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune, en Suisse, où elle est toujours conservée. Son origine et sa date de création restent en revanche une énigme. Le travail d'orfèvre utilise des techniques occidentales de l'époque carolingienne. Mais les émaux de la panse

à dominante de verts et les grenats incrustés évoquent plutôt l'art byzantin. Pour l'archéologue hongrois Andreas Alföldi, les émaux ont été prélevés sur le sceptre du roi des Avars, vaincu par Charlemagne et son fils Pépin en 796. L'Empereur aurait ensuite confié le soin à un de ses orfèvres de les monter sur une aiguière.



Aiguière
de l'époque
carolingienne.



LE MASQUE CARAPACE

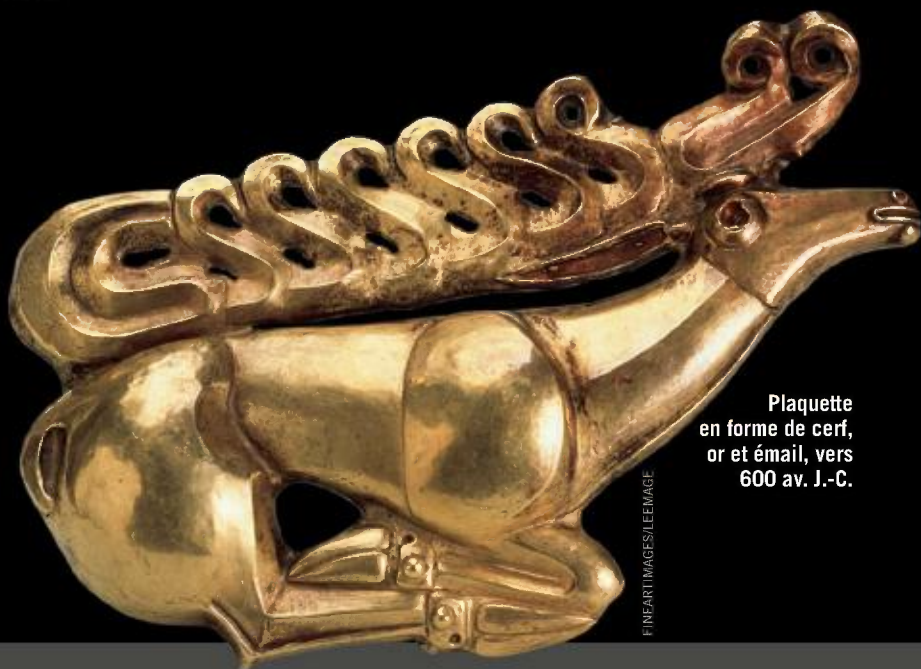
A chaque cérémonie funéraire ou d'initiation, les peuples installés sur les îles du détroit de Torrès (entre l'Australie et la Nouvelle-Guinée) sortent leurs masques. Leur particularité : ils sont en écaille de tortue marine ! Les différentes parties sont assemblées à l'aide d'un lien végétal tressé. Les plus impressionnants représentent une tête de requin ou de crocodile. L'explorateur espagnol Diego de Prado est le premier à signaler leur existence, en 1606, l'année de la découverte du détroit par le navigateur Luis Vaez de Torres. Leur fabrication aurait cessé au XIX^e siècle.

Quand le génie de l'homme survit dans la splendeur de ses œuvres

Masque en écaille de tortue des îles du détroit de Torrès.

UN CERF POUR SE SOUVENIR

Ce cerf d'or a été retrouvé au nord-est de la mer Noire dans la sépulture d'une tribu scythe, un peuple de nomades établis depuis près de 3000 ans sur le territoire actuel de l'Ukraine. Conquérants, alcooliques et fumeurs de cannabis, ces « barbares » étaient aussi extrêmement raffinés : ils excellaient dans l'art de l'orfèvrerie. Pour eux, le cerf est un symbole empreint de nostalgie : il évoque l'époque où ils chassaient l'animal dans leur patrie d'Asie centrale. Conservé au musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg.



Plaquette en forme de cerf, or et émail, vers 600 av. J.-C.



Astrolabe
perse du
XVIII^e siècle.

L'ASTROLABE DU SHAH

Cet astrolabe appartenait au shah Hussain, dernier souverain perse de la dynastie Safavides, mort en 1722. Sur le pourtour de la machine, un index géographique référence 103 villes du monde islamique, dont Jérusalem, Damas, Bagdad et Kaboul. En fonction de la position des étoiles, on pouvait calculer l'heure des

prières et la direction de La Mecque depuis chacune de ces villes. Pour mesurer l'altitude d'une étoile, il fallait tenir l'astrolabe au niveau de l'œil et viser l'astre. Mais ce bel objet n'a probablement jamais servi : trop encombrant (53 cm de haut) et trop lourd. Il se trouve aujourd'hui au British Museum à Londres.

QUE SAVONS-NOUS DES GÉANTS DE L'ÎLE DE PÂQUES ?

Ils trônent sur un îlot perdu du Pacifique, à 3 500 km de toute terre émergée. Mais comment ont-ils atterri là ?

PAR GAËLLE RENOUEL



À VOIR

LA VIDÉO DES STATUES QUI MARCHENT

À voir sur YouTube en faisant une recherche avec les termes « statues », « marcher » et « île de Pâques ».

Chacune de ces statues pèse entre 12 et 60 tonnes.

1. LE CLAN DES "MOAIS" AUX YEUX DE CORAIL

On en dénombre 900 disséminés sur l'île ! Ces géants, appelés *moais* (« sculptures » en rapanui, la langue locale), mesurent 4 m en moyenne, les plus grands culminant à 10 m, aussi hauts qu'un immeuble de quatre étages. Tous sont constitués de basalte, la roche du volcan sacré Rano Raraku. La moitié d'entre eux tournent le dos à la mer, couvant l'île de leurs regards comme pour la protéger des influences néfastes. Dans certaines orbites creusées, les archéologues ont trouvé des yeux en corail et tuf volcanique. Quelques *moais* portent des chapeaux en basalte rouge, peut-être une évocation de la coiffe de plumes des aristocrates.

2. LA THÉORIE DES EXTRATERRESTRES

En 1969, l'ufologue Erich Von Däniken explique dans son livre, *Présence des extraterrestres*, comment des hommes venus de l'espace ont dressé les statues. D'« anciens astronautes » auraient atterri sur l'île pour apprendre aux habitants à faire du feu. Avant de partir, ils ont érigé les *moais*. Son livre, véritable best-seller, s'inscrit dans une lignée de théories extravagantes sur les géants de Pâques. L'Anglais James Churchward écrit, au début du XX^e siècle, que l'île « n'est que le promontoire d'un continent dont il ne reste rien, le Mu, mère patrie de l'homme ». Sorte d'Atlantide, dont les colosses sont les glorieux vestiges. En 1947, Thor Heyerdahl, explorateur norvégien, embarque, lui, du Pérou avec cinq équipiers sur un radeau pour prouver que

les Incas ont pu coloniser les îles du Pacifique. En 101 jours, il parcourt 7 700 km sans boussole jusqu'aux Tuamotu. Il soutient ensuite que les statues ont été dressées par les Incas. Une thèse séduisante... mais erronée (lire encadré).

3. COMMENT ON LES A FAIT MARCHER

Comment a-t-on pu déplacer des colosses pesant chacun entre 12 et... 60 tonnes ? Pour le découvrir, des anthropologues américains ont testé fin 2011 la technique dite « des frigos », qui permet de déplacer les statues en position verticale en les faisant se balancer de droite à gauche. Une quinzaine d'hommes suffit pour mouvoir les *moais* avec des cordes. Mais l'opération a des ratés, surtout dans les pentes. Ce qui expliquerait que l'on



W. BIRKOW/GETTY IMAGES

trouve de nombreux géants brisés ou couchés à flanc de colline. Cette théorie colle avec la tradition orale de l'île : la tête étant le siège du *mana* (le pouvoir surnaturel), coucher les *moais* pour les transporter serait sacrilège. Malgré tout, la plupart des archéologues estiment qu'on a fait rouler les statues, allongées sur des rondins de bois, parfois sur plus de 15 km depuis l'unique carrière de l'île !

4. UNE GALERIE DES ANCÊTRES LES PLUS PRESTIGIEUX

Si l'on s'attarde sur les visages des idoles, on remarque qu'ils sont tous différents. Comme dans une galerie de portraits ! Ils représentent en fait les ancêtres les plus célèbres des quelque 2 000 Rapanuis qui occupent aujourd'hui l'île (sur 4 900 habitants). Ce peuple, venu de Polynésie il y a mille ans, a su bâtir une société très hiérarchisée. La cohésion des groupes locaux est assurée par un roi, censé descendre du dieu Make Make à corps humain et tête de sterne. Chaque tribu est dominée par des *matato'a* (chefs de guerre) et des prêtres. L'élite dispose d'une écriture, le *rongo-rongo*, composée de 120 signes de base en forme d'oi-

seaux, d'animaux, d'humain ou de figures géométriques. Aucun chercheur n'est parvenu à la déchiffrer. Cette mystérieuse culture a disparu après 1870, quand les Pascuans, convertis par des missionnaires français, sont devenus catholiques.

5. ON LES ACCUSE D'AVOIR FAIT DE L'ÎLE UNE TERRE PELÉE

Vers 1600, l'île semble avoir vécu un terrible cataclysme. En quarante ans, les 23 espèces d'arbres qui la couvraient disparaissent. Les cultures de fruits et légumes se dessèchent au soleil, et les oiseaux prennent le large. Pourquoi ? A cause des *moais* ! C'est ce qu'affirme le géographe Jared Diamond dans son livre *L'Effondrement* (2006). Les Pascuans auraient construit des idoles en trop grand nombre, abattant les arbres en masse pour les transporter et provoquant la déforestation. Mais selon les archéologues Catherine et Michel Orliac, le coupable n'est autre qu'*El Nino*. Ce courant maritime aurait fortement dérégulé le climat et entraîné une sécheresse de quarante ans, éradiquant la végétation et la faune, comme semblent le confirmer des analyses de pollen. ■



MICHEL ORLIAC
archéologue
spécialiste de la
Polynésie et de
l'île de Pâques

ÉCLAIRAGE

L'incroyable peuple de l'île de Pâques

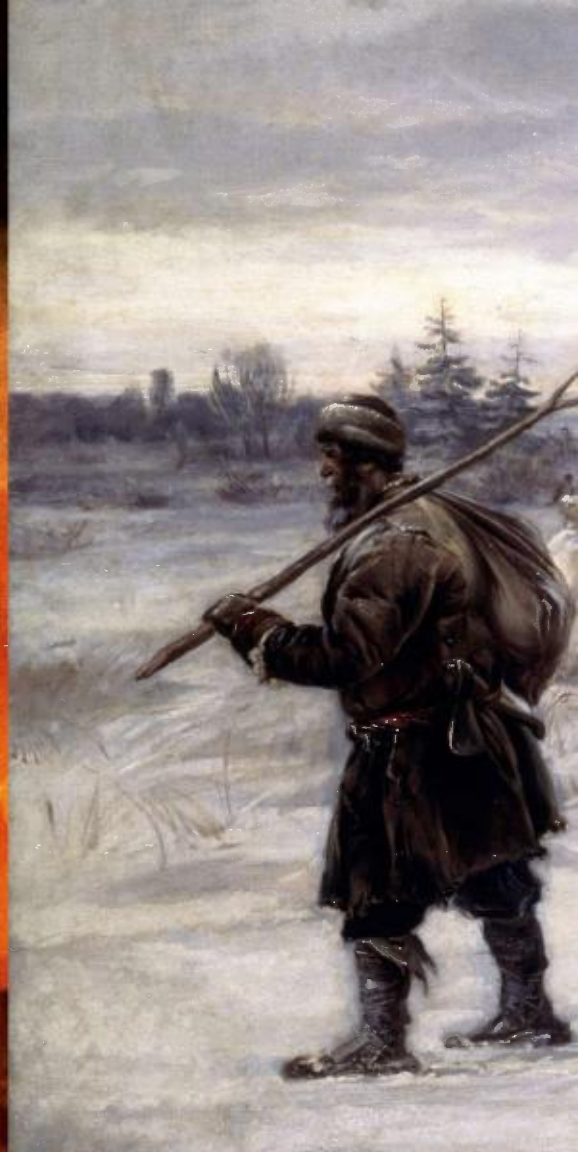
« Il y a mille ans, 200 hommes, femmes et enfants, accomplissent une traversée de 4 000 km depuis la Polynésie. Ces navigateurs hors pair, dotés de bateaux à double coque de 30 mètres, emportent dans leurs soutes des poules et des souris, ainsi que des plants d'ignames, de patates douces, de cannes à sucre et de bananiers. Ils débarquent sur une île pelée, avec une des plus faibles biodiversités du monde, qu'ils baptisent Rapa Nui (« la lointaine » dans leur langue). Première prouesse : ils réussissent à y acclimater leurs plantes ! Comme il n'y a rien pour fabriquer des hameçons, ils se servent d'os humains, ceux des pêcheurs, dont ils s'approprient le *mana* (force surnaturelle). Au XVII^e siècle, une catastrophe écologique détruit la végétation. N'ayant plus d'arbres, ils élaborent des techniques pour recréer l'humidité nécessaire aux végétaux – culture dans les grottes ou sur les pentes abritées des collines –, évitant une famine meurtrière. Des as de l'adaptation. »

Gravure d'une
des statues
de Rapa Nui
(l'île de Pâques)
datant de 1871.

QUAND LA MÉTÉO CHANGE LE COURS DE L'HISTOIRE

Les caprices du ciel jouent souvent un rôle primordial lors des grands bouleversements: migrations, révolutions, innovations...

PAR JULIA ZIMMERLICH



Et si la météo dictait l'Histoire? Ce pourrait être la conclusion du livre *Des climats et des hommes*, qui donne une vision panoramique de récents travaux sur ce sujet. Saviez-vous qu'avant d'être le plus vaste désert chaud de la planète, le Sahara était... vert et peuplé? Imaginez-le, il y a 7 000 ans, couvert d'arbres, de savanes et de lacs. Des pluies saisonnières s'y abattaient régulièrement. Mais un bouleversement dans l'activité du soleil a progressivement remplacé les moussons par des vents de sable. Une fois les lacs asséchés, les tribus de chasseurs et de bergers ont résisté un temps en creusant de grands puits toujours plus profonds pour trouver de l'eau. Très rapidement, ces

ELECTA/LEEMAG

LE MASSACRE DU GÉNÉRAL HIVER

Plus que les Cosaques, c'est l'extrême rigueur de la température (-30°C) qui, lors de la campagne de Russie en 1812, a décimé l'armée de Napoléon.



derniers se sont taris. Les hommes ont alors quitté définitivement cette région, vers -2200 av. J.-C., pour s'installer sur les rives de la vallée du Nil et donner naissance... à l'Ancien Empire pharaonique ! En réalité, c'est tout le peuplement de la planète qui s'est fait ainsi, au fil du « temps ». Les premiers hominidés seraient partis du continent africain il y a environ deux millions d'années à cause d'un refroidissement climatique sur toute la surface du globe. On a retrouvé leur trace sur le site de Dmanissi, dans le Caucase. Les hommes ancestraux auraient fui des terres devenues inhospitalières jusqu'à trouver un climat tempéré et une végétation mixte, propices au développement des troupeaux de grands herbivores dont ils étaient particulièrement friands.

LE CLIMAT PEUT-IL POUR AUTANT TOUT EXPLIQUER DE NOTRE HISTOIRE ?

« Il ne faut pas tomber dans le panneau déterministe du climat qui "fait" l'Histoire, met en garde Jean-François Berger, géoarchéologue au CNRS. Dans les prémices de l'histoire humaine, son impact est très fort. Mais plus on se rapproche des civilisations, à savoir depuis 3 000-4 000 ans, plus l'homme résiste et s'adapte à son environnement. » Le climat n'explique donc pas tout... mais on retrouve son influence dans de nombreux événements. L'historien Emmanuel Garnier, auteur du livre *Les Dérangements du temps, 500 ans de chaud et de froid en Europe* (éd. Plon), donne l'exemple des Morisques, descendants des musulmans d'Espagne, expulsés par Philippe III en 1609. De 100 000 à 200 000 d'entre

eux sont accueillis en France par Henri IV et s'installent dans le sud. Ils sont acceptés par la population jusqu'à ce qu'une terrible sécheresse s'abatte sur le pays en 1610 et 1611. Il faut un coupable, on accuse les Morisques de jeter des sorts météorologiques. La régente ordonne leur expulsion par bateaux. Le dey de Tunis offre l'hospitalité à beaucoup d'entre eux car il connaît leurs compétences en irrigation. L'arrivée de ces migrants correspond précisément au développement de l'agriculture dans cette partie du Maghreb.

UNE TELLE ANALYSE N'EST PAS NOUVELLE. L'historien Emmanuel Le Roy Ladurie fut le premier à établir le lien entre climat et histoire dans les années 1960 avec ses travaux sur la Révolution française. →



LE LIVRE



DES CLIMATS ET DES HOMMES

ouvrage collectif sous la direction de **J.-F. BERGER** (éd. La Découverte) Comment l'agriculture a-t-elle été possible au Groenland au Moyen Âge ? Que nous apprennent les dates des vendanges ou la récession des glaciers ? Le point sur la recherche.



ELECTALEEMANGL

Eruption du Vésuve au clair de lune, Pierre-Jacques Volaire, 1774.

L'expansion de l'Empire romain coïncide avec des étés chauds et humides

→ Le 14 juillet 1788, soit un an avant la prise de la Bastille, un terrible orage balaie les greniers à blé du royaume. La récolte catastrophique, puis l'hiver rigoureux exacerbent les tensions sur le marché du blé. Au printemps 1789, les prix ont triplé ! Les révoltes alimentaires se multiplient et, la veille de la prise de la Bastille, deux grandes émeutes ont lieu à Paris pour protester contre le prix du pain. Selon l'historien, sans cette vague d'indignation, l'adhésion du peuple au mouvement révolutionnaire n'aurait pas été aussi massive. « Les historiens français ont cependant du mal à accepter cette approche, précise Emmanuel Garnier. Le peuple prend pourtant rarement part aux révolutions s'il n'y a pas de cause aussi triviale que l'alimentation. »

ON PEUT QUASIMENT RELIRE TOUTE L'HISTOIRE À LA LUMIÈRE DES BOULEVERSEMENTS CLIMATIQUES. Une équipe de paléoclimatologues suisses a récemment montré que l'expansion de l'Empire romain d'Occident, entre 300 av. J.-C. et l'an 200, coïncide avec des étés chauds et humides, propices à de bonnes récoltes. À l'inverse, son déclin s'est accompagné de températures froides et instables. Les scientifiques se gardent

d'établir un lien, mais les faits sont troublants. Le 31 décembre 406, le Rhin est gelé et des bandes armées le franchissent à pied sans difficulté. Un événement qui marque le point de départ de l'invasion massive des Barbares et la descente aux enfers des Romains... Cinq siècles plus tard, le temps a, cette fois, le beau rôle. La planète connaît une période de clémence, appelée l'optimum climatique médiéval. Le paysage de la Gaule du Moyen Age, recouverte par une forêt dense, change complètement. Les inondations, coups de froid et orages destructeurs de récoltes cessent pendant quatre siècles. Les forêts s'éclaircissent, le bétail refait son apparition et se nourrit de glands, d'herbe et d'arbustes. L'époque des grands défrichements commence vers 1050. La surface cultivée progresse d'un tiers à la fin du XIII^e siècle. La famille moyenne, qui ne dépassait pas trois enfants au IX^e siècle, en compte cinq au XII^e siècle.

Si l'influence du climat ne fait guère de doute, il est difficile d'en prévoir les conséquences. Toujours selon Emmanuel Garnier, aux Etats-Unis, en 2000, la descendance des migrants germaniques représentait le premier groupe ethnique

du pays (15,2% de la population totale) en partie à cause de... l'éruption du volcan Tambora en Indonésie deux siècles plus tôt ! Au printemps-été 1816, l'Europe connaît un « hiver nucléaire », causé par le déplacement des nuages de cendres de ce volcan entré en éruption un an plus tôt. Les récoltes sont détruites, les greniers sont vides. En France, Louis XVIII importe du blé pour étouffer les révoltes, mais la situation est plus tendue en Allemagne. C'est le début des grands mouvements migratoires germaniques vers les Etats-Unis. CQFD.

Qui pourrait donc prévoir l'effet papillon d'une météo capricieuse ou d'un réchauffement climatique comme celui que nous connaissons ? L'homme s'adapte, mais sans savoir où cela le mènera. Les voies de la météo sont impénétrables. ■

EN SAVOIR

LES DÉRANGEMENTS DU TEMPS, 500 ANS DE CHAUD ET DE FROID EN EUROPE

d'EMMANUEL GARNIER (éd. Plon).

Prix Gustave Chaix d'Est Ange de l'Académie des sciences morales et politiques (Institut de France). En se référant à des archives inédites, l'auteur nuance la certitude qu'ont nos contemporains de vivre un « changement » climatique en démontrant l'importance des fluctuations météorologiques depuis cinq cents ans.



JEAN-FRANÇOIS BERGER, géoarchéologue au CNRS, coordinateur de l'ouvrage *Des climats et des hommes* (éd. La Découverte).

ÉCLAIRAGE

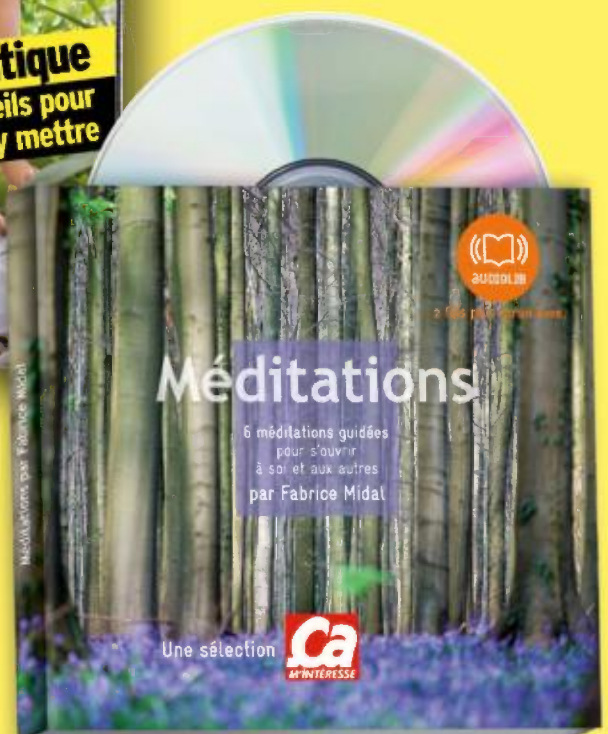
“ Le réchauffement actuel, nos ancêtres l'ont aussi vécu ”

« Nos ancêtres ont connu une période de réchauffement climatique identique à celle que nous vivons, vers 6000-5000 av. J.-C., puis lors de l'optimum climatique médiéval de 900 à 1300. Nous le savons notamment grâce aux travaux de la chercheuse Valérie Masson-Delmotte sur les glaciers, qui retracent les variations du climat depuis 800 000 ans. Ce qui est nouveau, c'est la forte augmentation de la fréquence des extrêmes : sécheresses, crues, tempêtes, cyclones, etc. Il y a toujours un temps nécessaire de prise de conscience et de réponse pour les sociétés. Ce qui se réglait au niveau local est devenu une problématique mondiale avec toutes les lenteurs dans la prise de décision que cela peut entraîner. Grâce aux technologies dont nous disposons, nous connaissons les causes et les remèdes. Mais nous ne faisons rien. C'est ça qui est inédit. »

Les bienfaits de la méditation prouvés par la science



Pour
4€90
de plus



Le CD « Méditations »
6 méditations guidées pour s'ouvrir à soi et aux autres

Se poser des questions, **Ca** fait avancer.

UNE IDÉE,
UNE PRÉCISION,
UN COMMENTAIRE
ÉCRIVEZ-NOUS
memo@prisma
media.com



La photo mystère.
Nous nous
demandions où
et quand
cet arbre avait
été coupé. Vous
avez répondu !



Après enquête,
voici un cliché
de l'arbre avant
son abattage
en Californie
vers 1890.

SUR LES TRACES D'UN TRÈS VIEIL ARBRE

DANS LE DERNIER NUMÉRO DE "ÇA M'INTÉRESSE HISTOIRE" NOUS LANÇONS UN APPEL À TÉMOINS POUR RECONSTITUER L'HISTOIRE DE CET ARBRE VIEUX DE QUINZE SIÈCLES. C'EST CHOSE FAITE, GRÂCE À NOS LECTEURS-ENQUÊTEURS !

Il s'agit d'un séquoia géant, baptisé le Mark Twain et abattu en 1891 dans le parc national General Grant (aujourd'hui Kings Canyon), en Californie. Nous apprenons grâce à Thierry Bruniau que l'arbre a été découpé à la demande d'un musée pour ses dimensions exceptionnelles (plus de 90 mètres de haut et 5 mètres de diamètre). Deux « tranches » de cet arbre sont aujourd'hui exposées à l'American Museum of Natural History de New York et à Londres. Un autre lecteur, Laurent Roy, est arrivé à la même conclusion en comparant les formes de l'écorce entre notre cliché et ceux des deux musées. Démonstration imparable ! M. Roy nous explique aussi que « l'arbre a été nommé Mark Twain, comme le célèbre auteur américain, avant même d'être coupé. Les touristes ou les chasseurs avaient l'habitude de baptiser les plus gros arbres avec une plaque en marbre. »

Comment cet arbre a-t-il pu résister aussi longtemps ? M. Bruniau détaille que « son écorce est exceptionnellement épaisse et ignifuge. L'arbre est également extrêmement résistant aux maladies. » Un grand coup de chapeau à nos enquêteurs de choc !

Histoire Merci aussi aux autres lecteurs qui ont répondu à notre appel : Jean-Charles Brossard, Frédéric Demouche du musée de la Préhistoire du Grand-Pressigny. Tous recevront un DVD "Le Dernier Jour de Pompéi". Si vous avez d'autres photos mystères à soumettre à nos lecteurs, n'hésitez pas à nous les envoyer.

L'ORIGINE DE LA FRÎTE

Dans la rubrique *Ça vient d'où ?* du n° 15, l'histoire sur l'origine des frites a retenu mon attention. En effet, dans une émission de la RTBF, le journaliste proposait une autre version. A la fin du XVII^e siècle, les habitants de la région de Namur, Liège et Anseremme pêchaient de petits poissons dans la Meuse qu'ils faisaient frire. Lorsque celle-ci était couverte de glace, ils remplaçaient les poissons par des cubes de pomme de terre. La forme actuelle des frites n'est apparue qu'une trentaine d'années plus tard.

DONAT DOMS,
DE WEZEMBEEK-OPPEM EN BELGIQUE, PAR MAIL.

Histoire Merci pour votre version de l'histoire qui s'ajoute donc aux déjà nombreuses théories de la genèse de la frite.

PUB DOUTEUSE

Dans votre dernier numéro, vous avez publié d'anciennes publicités sexistes. Je dois dire que certaines sont tellement grotesques qu'elles en deviennent hilarantes. Je tenais à attirer votre attention sur cette publicité du début du XX^e siècle : « Pourquoi ta maman ne te lave-t-elle pas avec le savon Fairy ? » Le racisme était aussi un thème classique des publicités de l'époque. Heureusement que ça a changé !

ALINE BENEVELLO, PAR MAIL..



DES TRÉSORS DANS VOS GRENIERS

Regardez-y à deux fois avant de faire le vide dans vos vieux cartons.

LA PÉPITE

Les cages à oiseaux de luxe

A partir du XVII^e siècle, les nobles et grands commerçants, surtout anglais et hollandais, font fabriquer sur mesure de somptueuses cages pour abriter leurs précieux volatiles des colonies. Si beaucoup commandent une copie de leur propre maison, l'originalité n'est pas exclue. « Cette cage de 1896 (photo), adjugée 1 600 euros, est mystérieuse, raconte Pascal Maiche, commissaire-priseur à la galerie de Chartres. Elle a le style d'un hôtel particulier Napoléon III, mais l'horloge à son fronton évoque, de son côté, une façade de gare. »



LA CURIOSITÉ

LES GLOBES DE MARIAGE

Cette tradition catholique perdure du second Empire à la Première Guerre mondiale.

Sur une calotte en velours, ils conservent les fleurs d'oranger de la mariée, des miroirs en losange (nombre d'enfants souhaités), des végétaux en cuivre et des effets personnels (mèches de cheveux, photos...).

« Ils valent de 100 à 400 euros, assure Franck Niccoletti, de Méoumes Antiquités. Ceux de marins, avec des oiseaux empaillés, très rares, se vendent 1 000 euros. »



LE GADGET

LES FIGURINES DE LA GUERRE DES ÉTOILES

Si *Star Wars* a porté au firmament le réalisateur George Lucas, il a aussi fait la fortune de Bernie Loomis, le président de Kenner, qui a acquis la licence mondiale au moment de la sortie du film, en mai 1977. En trente-cinq ans, plus de 2 500 modèles de figurines ont été créés. En moyenne, comptez 20 à 40 euros pour un exemplaire des années 1990. Mais le top, ce sont ceux plus anciens sous blister, qui dépassent 1 000 euros. Pour les quatre premiers jouets, le fabricant, qui n'arrivait pas à répondre à la demande, a émis des certificats d'achat à échanger contre les figurines, quelques mois plus tard. Pour les fans, le musée des Arts décoratifs de Paris propose une exposition de 400 jouets, jusqu'au 17 mars.



C. PREJOUX CHRISTIANPEZ.COM



LA TENDANCE

LES AFFICHES ORIGINALES DE MAI 68

Pour révolutionner la déco des salons, les affiches originales de mai 68 ont la cote. La plupart viennent des Ateliers populaires, installés aux Beaux-Arts parisiens. Etudiants et artistes collaborent avec les ouvriers et les syndicalistes. Ensemble, ils expriment leur révolte sous la forme d'un dessin épuré et d'un slogan coup de poing. Près de 500 modèles ont été créés. Mais la nostalgie se paie : une affiche coûte de 100 à 3 100 euros. Sous les pavés, le business.

A. ASLAN/HACHETTE FILIPPACCI

DEPUIS QUAND SOMMES-NOUS *racistes?*

BLANC, ROUGE, JAUNE, NOIR,
cela fait très longtemps
que l'homme a un problème
avec les couleurs.

PAR PIERRE DELANNOY



LES MOTS POUR LE DIRE

Race

Vient de l'italien *razza*, qui signifie « sorte », « espèce ». Le mot est d'origine incertaine : il viendrait du latin *radix* (racine) ou de *generatio* (engendrement), du lombard *raiza* (ligne, bande), de l'arabe *râs* (origine, principe)...

Raciste

Partisan de la théorie de la hiérarchisation des races. C'est Edouard Drumont, créateur de la Ligue nationale antisémite de France et fondateur du journal *La Libre Parole*, qui l'emploie pour la première fois en 1886.

Xénophobie

Littéralement, en grec, « qui a peur de l'étranger ».

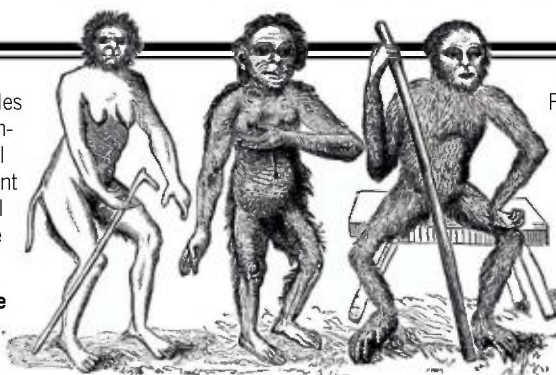
Le leader UMP Jean-François Copé a évoqué récemment la montée d'un racisme anti-Blancs en France. En 2012 toujours, une enquête du CSA révèle qu'un Français sur quatre se déclare « un peu raciste », quand 49% seulement assurent qu'ils ne le sont « pas du tout »... Ce sentiment diffus est bien sûr sans commune mesure avec le racisme ouvertement revendiqué par trois Etats au XX^e siècle : l'Amérique des lois Jim Crow – une série de mesures prises entre 1876 et 1964 pour instituer *de jure* la ségrégation raciale –, l'Allemagne nazie, et l'Afrique du Sud – à l'époque de l'apartheid (1948-1991). Pour autant, un demi-siècle après l'Holocauste, le racisme – cette « idéologie postulant une hiérarchie des races » – semble bel et bien nous coller à la peau, comme s'il faisait partie de notre Histoire. Les anthropologues qui se sont penchés sur les premières sociétés humaines ont parlé de la difficulté de vivre ensemble. Pour l'homme primitif, celui qui n'appartient pas à son clan est un danger potentiel. Il ne lui accorde qu'à grand-peine le statut d'être humain. Au Soudan, les Nuer doivent d'abord taper sur l'étranger pour s'assurer que ce n'est pas un mau-

vais esprit. La plupart des peuples « premiers » se désignent eux-mêmes comme les « Hommes » (c'est l'étymologie de « cheyenne » ou de « tchouktsche », et d'autres peuplades américaines ou sibériennes). Claude Lévi-Strauss (1908-2009), le maître de l'ethnologie française, explique dans *Race et Histoire* que « la notion d'humanité, englobant, sans distinction de race ou de religion, toutes les formes de l'espèce humaine, est d'apparition fort tardive. Pour un grand nombre de populations dites primitives, poursuit le savant, les autres sont tout au plus des mauvais, des méchants, des singes de terre, des œufs de pou. » Lévi-Strauss met au point le concept d'« ethnocentrisme », une tendance quasi naturelle qui consisterait à « répudier les formes morales, religieuses, sociales, esthétiques, qui sont les plus éloignées de celles auxquelles nous nous identifions ». Parallèlement, et non sans paradoxe, l'ethnologue insiste sur la capacité inverse de l'être humain à « faire éclater cette fermeture du groupe et à promouvoir la notion approchée d'une humanité sans frontières ».

AVEC LA RÉVOLUTION NÉOLITHIQUE, il y a environ 12 000 ans, quand les nomades commencent à se fixer, la tolérance progresse effectivement. Les chasseurs cueilleurs deviennent des agriculteurs. La vie en société et le commerce s'organisent. On échange d'abord des femmes, puis des produits et des savoirs, on passe des alliances. « La simultanéité d'apparition des mêmes bouleversements technologiques sur des territoires aussi vastes et dans des régions écartées montre bien qu'elle n'a pas dépendu du génie d'une race ou d'une

QUELQUES DATES CLÉS

451 AV. J.-C. Périclès durcit les conditions d'accès à la citoyenneté athénienne. Désormais, il faut que les deux parents soient Athéniens, auparavant un seul suffisait. Mesure raciste ou de circonstance ? On l'ignore.



Gravure
du XVIII^e siècle.

Périclès avait lui-même un fils d'une Milésienne (ancêtres des Irlandais).
1492-1502 Les juifs et les musulmans sont expulsés des royaumes catholiques d'Espagne.



IMM BETHMANNHOLM PHOTOS

culture, mais de conditions si générales qu'elles se situent en dehors de la conscience des hommes» (Lévi-Strauss, *Race et Histoire, op. cit.*). La table des peuples de la Genèse, qui dresse la généalogie des tribus nées des trois fils de Noé, parle de «peuples distincts et *apparentés*». C'est la première fois que l'unicité du règne humain est reconnue. Nous sommes tous frères !

ON A LONGTEMPS CRU QUE, DANS L'ANTIQUITÉ, Grecs et Romains ignoraient le racisme. Certes, à Athènes, les étrangers sont vus comme des «barbares» et n'ont pas les mêmes droits que les Hellènes, mais ils ne sont victimes d'aucune exclusion systématique. L'orateur Isocrate (436-338 av. J.-C.), champion de l'union de tous les Grecs contre l'ennemi perse, déclare : «Les

Grecs sont plutôt les gens qui participent de notre éducation que ceux qui ont une même origine que nous.» L'Empire romain, lui, est une machine à intégrer l'étranger. Par le biais de l'armée ou de la politique, des Thraces, des Syriens deviennent citoyens de Rome. Parmi les auteurs majeurs de l'époque, beaucoup sont d'origine barbare et, comme l'Africain Apulée de Madaure, revendiquent leur double appartenance culturelle. Ainsi, sans craindre de choquer, Hérodote affiche sa fascination pour les Noirs qu'il a pu voir en Ethiopie : «Les hommes y sont les plus grands, les plus beaux, et vivent plus longtemps.» Il y a bien sûr le problème des esclaves, mais c'est une pratique courante, fruit des guerres incessantes. Peu importe l'origine des prisonniers. →

APARTHEID
Afrique du Sud,
1984. Deux jeunes
Noirs s'amuse
sur une plage
normalement
«réservée aux
Blancs».

1684 Le médecin François Bernier est le premier à proposer une division de la population mondiale par couleur de la peau. Quatre couleurs, quatre continents. Il a oublié l'Australie !

1758. L'anthropologue allemand Carl von Linné reprend le même classement

en y ajoutant des considérations psychophysiologiques : «L'*Americanus* (les Indiens) est rouge, colérique et froid; l'*Europeus* blanc, sanguin et musculaire; l'*Asiaticus*, jaune, pâle, mélancolique et rigide; l'*Afer*, noir, flegmatique et décontracté ». →



AKG-IMAGES

Le Grand Inquisiteur Torquemada expulsant des juifs d'Espagne pendant la Reconquista, en 1492 (peinture du XIX^e siècle).

Pour les Romains, les Huns d'Attila sont des "animaux à deux pieds"

→ En 2004, l'historien israélien Benjamin Isaac remet pourtant sérieusement en cause cette vision idyllique de la société antique. Dans *The Invention of Racism in Classical Antiquity*, il dépeint Grecs et Romains comme des « proto-racistes » qui auraient déjà développé un racisme conceptualisé, fondé sur une argumentation « scientifique ». A la fin du V^e siècle av. J.-C., dans *Des airs, des eaux, des lieux*, Hippocrate effectue le premier classement des groupes humains en fonction de leurs origines géographiques, et en déduit des traits de caractère collectifs. Plus les peuples sont éloignés d'Athènes, plus ils se dégradent : vers le sud, c'est la mollesse qui les corrompt ; au nord, la sauvagerie guerrière. Selon Benjamin Isaac, cette théorie aboutit à une hiérarchisation entre les sociétés. C'est-à-dire au racisme. Pour preuve, la hantise de la « pureté de la race ». Les Grecs et les Romains croient fermement qu'un peuple qui ne se mélange à aucun autre demeure supérieur moralement et physiquement à ceux qui se métissent, et donc s'abâtardissent. Tite-Live déplore, par exemple, que les Gaulois partis s'installer en Anatolie, les Galates, aient perdu leurs vertus guerrières. Les blagues racistes existent déjà. Dès l'Antiquité, on plaisante sur la grosseur supposée du pénis des Africains. Pour les Grecs, un gros membre, c'est vulgaire, ça rappelle l'animal. Eux sont des « civilisés ». Sur leurs statues, ils se font représenter avec de tout petits sexes. Le comble du chic ! Les Noirs, eux, demeurent des « bêtes ». Les Romains traitent les Huns d'Attila d'« animaux à deux pieds ». Malgré tout, les siècles passent et aucun pogrom, aucune mesure délibérément raciale, ne vient souiller la délicate cohabitation des « tribus ».

AVEC LA MONTÉE EN PUISSANCE DE LA CHRÉTIENTÉ ET DE L'ISLAM, la xénophobie va faire des ravages. Violence inouïe des croisades contre les musulmans et les cathares, démonisation outrancière des infidèles, antisémitisme radical, le Moyen Âge occidental se vautre dans



LES MOTS POUR LE DIRE

« Bien sorti, mal sorti »

Se dit aux Antilles d'un nouveau-né selon que la couleur de sa peau est plus ou moins claire.

Suprémacisme

Croyance radicale dans la supériorité d'une ethnologie ou race, d'un genre (masculin-féminin), d'une religion. Le Ku Klux Klan, fondé en 1865, est la plus connue des organisations de suprémacistes blancs. *Nation of Islam*, qui apparaît dans les années 1930, est celle de leurs homologues noirs. En France, la Tribu Ka des suprémacistes noirs a été dissoute en 2006.



Paris, 1^{er} février 1935. Manifestation xénophobe devant la fac de médecine.

ROGER VIOLETTE



Européen.

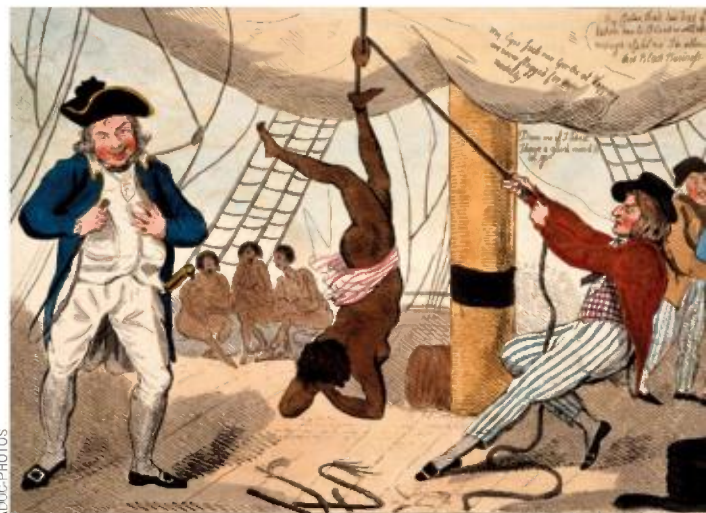
Arabe.



Peau-rouge.

Australien.

COLL. JONAS KHARINE-TAPABOR



ADOC-PIOTOS

SUR UN NAVIRE NÉGRIER

Le capitaine d'un bateau anglais maltraite une jeune esclave noire, en 1792.

QUELQUES DATES CLÉS

→ **1853.** Le comte de Gobineau (1816-1882) publie son *Essai sur l'inégalité des races humaines*, le livre de référence des « racistes ».

1881 La loi française sur la liberté de la presse punit d'un mois à un an de prison la diffamation raciste.



Essai sur l'inégalité des races humaines du comte de Gobineau.

1928 Création de la Ligue internationale contre l'antisémitisme. En 1979, lors de son 33^e congrès, elle devient la Licra. Avec un R pour « racisme ».

1972 En France, la loi Pleven renforce celle de 1881. Est désormais sanctionnée toute « provocation à la



Chinois.

Esquimau.

Malais.

Nègre (Africain).

PLANCHE ANTHROPOLOGIQUE

Cette chromolithographie présente, vers 1875, les visages des différents peuples humains : Européen, Arabe, Chinois, Esquimau, Peau-Rouge, Aborigène d'Australie, Malais, Africain.

qui serait leur ancêtre, a été maudit pour avoir vu son père nu. Alors qu'aux premiers temps de l'islam, Noirs et Arabes se côtoyaient, les Africains sont de plus en plus dépeints comme « inférieurs ». Au même moment, la traite négrière entre l'Afrique, le Maghreb et l'Arabie bat son plein. Au XIV^e siècle, le premier historien des Arabes et des Berbères, Ibn Khaldoun, explique que « les seuls peuples à accepter vraiment l'esclavage sans espoir de retour sont les Nègres en raison d'un degré inférieur d'humanité, leur place étant plus proche du stade de l'animal ».

C'EST AU XVIII^e SIÈCLE, selon le philosophe Pierre-André Taguieff, à la grande époque du commerce d'esclaves par les Européens avec le Nouveau Monde, que « la différence des couleurs de peau devient l'indice visible de différences invisibles porteuses de qualités inférieures ou supérieures. Réduit à son statut de dominé et d'exploité, dont la couleur de peau prend le sens d'un marqueur naturel, le Noir africain peut être méprisé, traité comme un sous-homme, une marchandise ordinaire. Il y a là une réinvention de la catégorie d'esclave par nature ». Le problème, c'est que cela se passe en pleine époque des Lumières, quand les philosophes commencent à parler de liberté et d'égalité. Comment accepter que des millions d'hommes et de femmes soient condamnés à une existence de bête ? Sinon en se persuadant qu'ils et elles appartiennent à une « race inférieure » qui n'aurait pas les mêmes exigences, parce qu'en retard sur le cours de l'Histoire. Pour Voltaire, les Noirs n'ont pas été conçus par Dieu ; pour Kant, la couleur de leur peau est signe d'absence d'intelligence. La Déclaration universelle des droits de l'homme n'est pas pour eux. On appelle en renfort les scientifiques. On parle de « racialisme », ou « racisme biologique ».

NATURALISTES, MÉDECINS ET GÉOGRAPHES partagent le monde entre quatre ou cinq zones qui correspondraient à autant de races. En 1775, l'anthropologue allemand Johan Friedrich Blumenbach distingue →

la haine de l'Autre. Au nom de Dieu, l'Inquisition, mise en place au XIII^e siècle, glisse vers le racisme pur et dur. Même convertis au catholicisme, juifs et musulmans restent suspects. En 1449, le tribunal du Saint Office instaure un certificat de « pureté du sang ». En 1492, quand s'achève la Reconquista, tous les juifs sont expulsés d'Espagne. Dix ans plus tard, ce sera le tour des musulmans. Autre forme de racisme : en France, les cagots, des descendants présumés de lépreux, sont contraints par décret de vivre à l'écart de la population. C'est la première mesure ségrégationniste cautionnée par la science : le chirurgien Ambroise Paré soutient qu'ils continuent à porter la lèpre même s'ils n'en manifestent pas les signes extérieurs. Le racisme s'officialise également chez les musulmans. Les peuples dont ils conquièrent les terres ont le choix entre se convertir ou être relégués au statut de *dhimmi*, une sorte de citoyen de seconde zone. Les Noirs sont particulièrement mal traités par les Arabes. Dans la Bible, Cham, le troisième fils de Noé,



À LIRE

RACEETHISTOIRE de Claude Lévi-Strauss (*Gallimard Folio Essais*)
Le texte fondateur. L'anthropologue français y développe le concept d'« ethnocentrisme » pour expliquer notre difficulté à accepter les différences.

BILDARCHIVE PISAREK/AG-IMAGES



discrimination, haine ou violence » en fonction de l'appartenance à une « ethnie, nation, race, ou religion ».
2002 Afrique du Sud : Wouter Basson, alias « Docteur la Mort » est acquitté. Pendant les années 1980, les dernières de l'apartheid, il a dirigé

Examen « eugénique » sur un enfant juif à Berlin, 1936.

le *Coast Project*, un programme qui visait à éliminer les Noirs en leur inoculant discrètement des poisons.
2012 En France, la peine plancher pour discrimination est relevée à un an d'emprisonnement et/ou 45 000 euros d'amende.

A la fin du XIX^e siècle, les zoos humains deviennent très à la mode en Europe

→ cinq « variétés » humaines : caucasienne, mongole, éthiopienne, américaine et malaise. C'est le premier savant moderne qui établit une hiérarchie. Il assure que la race caucasienne (les Blancs) est la première d'entre toutes, les autres n'étant que des copies dégénérées. Au début du XIX^e siècle, le zoologue et anatomiste français Georges Cuvier dissèque la dépouille de la Vénus hottentote. Cette jeune esclave africaine aux fesses hypertrophiées a été exhibée à travers toute l'Europe comme un animal de foire. Pour le savant qui expose son squelette, son cerveau et ses organes génitaux dans du formol, c'est la preuve que les Noirs sont « la plus dégradée des races humaines ». En 1853, l'écrivain français Joseph Arthur de Gobineau publie son fameux *Essai sur l'inégalité des races humaines*. C'est grâce à la théorie dite du « darwinisme social » qu'on peut justifier le colonialisme et le statut de sous-hommes dans lequel sont tenus les indigènes. Ce sont des « sauvages », des êtres inférieurs, que l'on va voir dans des « zoos humains », très à la mode à partir des années 1870. Les Blancs ont gagné la « lutte des races » parce qu'ils avaient de meilleures capacités d'adaptation aux temps qui changent. Les autres n'ont plus qu'à se soumettre aux « bienfaits de la civilisation », ou disparaître dans les poubelles de l'Histoire. La suprématie de la race blanche est une évidence. Les nazis iront simplement un peu plus loin en restreignant la classe des maîtres à la seule « race germanique ».

L'ESCLAVAGE A BEAU AVOIR ÉTÉ ABOLI, l'égalité de tous proclamée haut et fort, la première moitié du XX^e siècle baigne dans un racisme immonde et populaire. C'est l'époque où se consolident les stéréotypes. Arabe fourbe et fainéant, Noir naïf et sensuel qui parle comme un enfant. « Y a bon Banania » ! Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, les « exhibitions ethnologiques », avec « villages de Nègres » reconstitués, attirent les foules qui se font peur en découvrant des « primitifs » à demi-nus, aux mœurs terrifiantes. En même temps, il y a des députés noirs en redingote et cravate à l'Assemblée nationale. Preuve de la « mission civilisa-



1868, Alabama. Deux membres du Ku Klux Klan.

THE GRANGER COLLECTION NYC/RODA



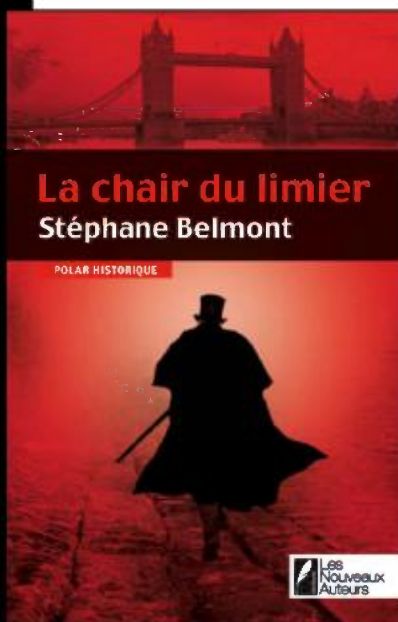
TOUS ÉGAUX POUR ALLER AU FRONT

Carte postale de la Grande Guerre : un tirailleur sénégalais coiffe un casque à pointe allemand par-dessus son calot.

trice ». Du haut en bas de l'échelle sociale, à quelques « intellectuels » près, l'ethnocentrisme fonctionne à plein régime. Les différences culturelles sont caricaturées. Il n'y a qu'un mode de vie qui vaille, celui des Blancs. Les grandes vagues d'immigrés ne viendront que bien plus tard : pour l'heure, la plupart des gens n'ont jamais vu un homme de couleur, sinon à l'occasion de la Première Guerre mondiale à laquelle ont participé toutes les forces de l'Empire. Les quelques travailleurs venus des colonies sont souvent affublés de surnoms grotesques (« blanchette », « raton... ») mais, promis-juré, ce n'est que de la plaisanterie entre camarades d'usine ! Les préjugés et leur cortège de blagues racistes ne nous quitteront plus...

DEPUIS DES DÉCENNIES, LES GÉNÉTICIENS RÉPÈTENT POUTANT QUE LA NOTION DE "RACE" – noire, blanche, jaune et rouge –, telle qu'on nous l'a longtemps enseignée à l'école, n'a aucune valeur scientifique. Ils ont établi que la population mondiale descend d'un groupe de 10 000 individus qui s'est formé en Afrique il y a environ 200 000 ans, puis a essaimé en Europe et en Asie. Deux personnes prises au hasard sur la planète présentent un matériel génétique identique à 99,9%. « Il n'y a pas de marqueur génétique de la race, explique André Langaney, ancien directeur du laboratoire d'anthropologie biologique du musée de l'Homme. On n'a jamais pu isoler un gène qui soit présent chez tous les Noirs et absent chez tous les Blancs. » La pureté de la race est un fantasme. Né à l'aube des temps, il a seulement la peau dure. ■

PRIX Histoire 2012 DU POLAR HISTORIQUE



”La Chair du limier”

En 1888, dans les bas-fonds de Paris, un tueur en série éviscère des prostituées en pleine rue. Notre lauréat 2012 met nos nerfs à rude épreuve.



L'auteur, Stéphane Belmont, 44 ans

Habitant en Indre-et-Loire, ce scénariste passionné d'histoire et de cinéma a signé son premier roman.

Qui est l'inspecteur

Jean Roche, votre héros ?

C'est un homme qui a participé aux guerres atroces de la fin du XIX^e siècle (révolte du Taiping en Chine et conflit franco-prussien de 1870). Il en est revenu avec une forte addiction à la fée verte (l'absinthe) et une intolérance à l'injustice. Devenu inspecteur dans la police parisienne, il est à la fois très cartésien et doté d'une solide intuition. C'est un fin limier. Dans le roman, il croise Alphonse Bertillon,

père de l'anthropométrie et Francis Galton, fondateur de l'eugénisme. Son obsession : utiliser les avancées scientifiques de son époque pour coffrer les criminels.

Pourquoi avoir situé votre intrigue dans le Paris de 1888 ?

La capitale change de visage. Avec les travaux du baron Haussmann, des rues entières ont été rasées pour percer de larges avenues. Mais il reste des endroits sordides, comme le quartier des Tanneries, du côté de la Bièvre (vers Bastille aujourd'hui). On y trouve encore, à ciel ouvert, des tonneaux remplis d'acide et de sel dans lesquels trempent des peaux à tanner. C'est le « ventre de Paris » de Zola. Mal famé, sans hygiène, sans structure

publique. La concentration de population pauvre éveille des débats au sein de la classe politique de la III^e République. Que fait-on de nos pauvres ? Comment éviter le crime ?

Comment écrivez-vous ?

J'écris tous les matins, pendant deux à trois heures, quand la concentration est optimale. Pour plus de véracité, je me suis plongé dans les photos d'Eugène Atget, qui a immortalisé les rues de la capitale à la fin du XIX^e siècle. Grâce à elles, j'ai pu redessiner à la main un quartier disparu où je situe une course-poursuite. Ce polar est mon premier livre. Mais je n'ai pas tout révélé sur l'inspecteur Jean Roche et j'ai déjà une idée pour poursuivre ses aventures.

LE PRÉSIDENT DU JURY

JEAN-FRANÇOIS PAROT, auteur des *Enquêtes de Nicolas Le Floch, commissaire au Châtelet* (JC Lattès).

« Stéphane Belmont a tenu la gageure, pour un premier roman, de réussir une œuvre rassemblant toutes les qualités du genre. Personnage principal attachant, seconds rôles bien campés, capacité maîtrisée d'évoquer une période historique. On attend la suite ! »

→ COMMENT CE LIVRE A ÉTÉ CHOISI

Un jury de 160 lecteurs, fans de polars historiques, a évalué les meilleurs livres parmi les quarante manuscrits reçus par les éditions Les Nouveaux Auteurs à la

suite de notre appel à des écrivains encore jamais édités. Les jurés ont noté chaque ouvrage. La meilleure note, validée par notre président Jean-François Parot,

a été attribuée à Stéphane Belmont, notre grand vainqueur. Les commentaires des lecteurs peuvent être consultés sur le site www.lesnouveauxauteurs.com

LES MORTS DE MAO

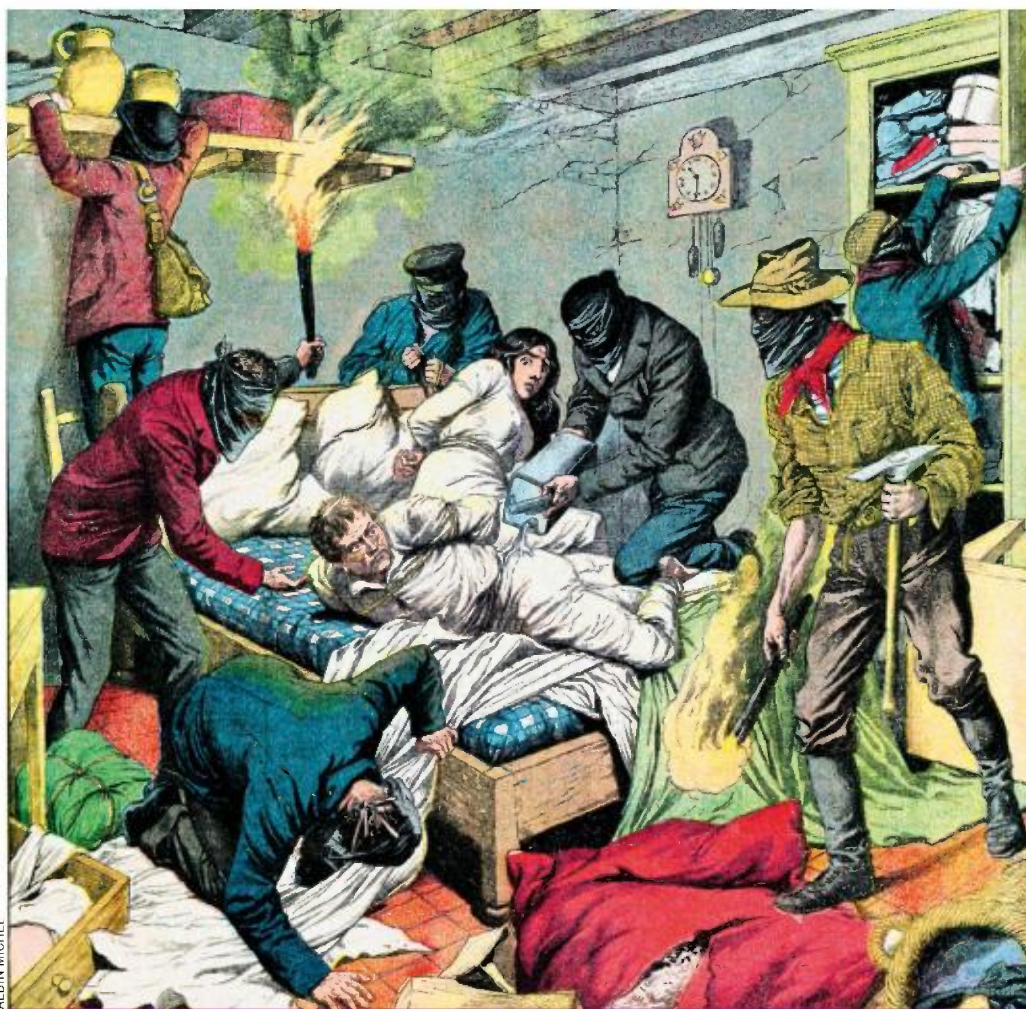
Selon le journaliste chinois Yang Jisheng, 36 millions de personnes sont mortes de faim en Chine, entre 1958 et 1961. Responsable : la politique insensée et hypercollectiviste du Grand Bond en avant mise en place par Mao Zedong. Cette catastrophe équivaldrait à 450 fois le nombre de morts à Nagasaki ou 3,6 fois celui de 14-18. C'est moins que le bilan de la Seconde Guerre mondiale (environ 50 millions de morts), mais celle-ci a duré deux fois plus longtemps que la Grande Famine.

📖 LU dans "Stèles, La Grande Famine en Chine, 1958-1961", de Yang Jisheng, éd. Seuil.

INCROYABLE PROPAGANDE

En 1914, il faut rassurer les appelés, jusqu'à verser dans l'absurde. Lu dans les colonnes du journal de propagande *L'Intransigeant* du 17 août 1914 : « Les shrapnells éclatent mollement et tombent en pluie inoffensive. Quant aux balles allemandes, elles ne sont pas dangereuses : elles traversent les chairs de part en part sans faire aucune déchirure. » Plus incroyable, dans l'édition du 15 septembre 1914 du *Matin* : « Leurs projectiles ont très peu d'efficacité... et tous les éclats... vous font simplement des bleus. »

📖 LU dans la BD "Paroles de poilus, tome 2 : Mon papa en guerre", Collectif, éd. Soleil.



ALBIN MICHEL

L'ATTAQUE DES "CHAUFFEURS"

Cette image a fait la une du *Petit Journal* en 1903. De terribles brigands écumant les campagnes, la nuit, pour détrousser les paysans. Ils s'appellent la « caravane à Pépère » dans le Midi, la « bande à Pollet » dans le Nord-Pas-de-Calais et la Belgique. Ils ligotent leurs victimes et les aspergent d'essence ou de pétrole lampant pour leur faire avouer la cachette de leurs économies, sous la menace de les faire brûler. D'où leur surnom de « chauffeurs ». D'autres crapules, du temps du chef de la police Vidocq (1775-1857), avaient aussi été baptisés les « chauffeurs ». Plus « doux », ceux-là se contentaient de promener une flamme sur la plante des pieds de leur victime.

📖 VU dans "Les Frasques de la Belle Epoque, les plus belles unes du *Petit Journal*", de Bruno Fuligni, éd. Albin Michel.



UN JETON POUR MAISONS CLOSES

Une fente qui ne trompe pas son homme... Dans les lupanars, la maquerelle vendait des jetons en laiton ou en carton aux clients pour éviter que les filles manipulent de l'argent et soient tentées d'en cacher une partie. Le jeton ci-dessus a été moulé en 1856 sous Napoléon III. Le recours aux jetons a perduré au XX^e siècle. Côté pile, ils portaient le nom de l'établissement, côté face une position du *Kama-sutra* ou le sigle de la maison.

📖 VU dans "Histoire des maisons closes, de 1850 à 1946", de Caroline Andrieu, éd. Chêne.

COLL. BOURGERON/VIDA



THE BRIDGEMAN ART LIBRARY

LA TORTURE DU CORSET

Les mains agrippées et les pieds attachés au sol, cette jeune femme se fait resserrer le corset à s'en casser les côtes. Cette machine de torture n'a heureusement

jamais existé. Il s'agit d'une caricature des années 1830, en pleine folie des silhouettes « idéales ». Manches et jupons bouffants devaient contraster avec une taille étranglée pour imprimer un mouvement de balancement au corps.

📖 VU dans "La Silhouette, du XVIII^e siècle à nos jours", de Georges Vigarello, éd. Seuil.

ATTENTION CRÂNE HUMAIN VÉRITABLE !

Cette tête réduite du début du XX^e siècle – cheveux et peau 100 % véritables ! – est un objet rituel des Indiens jivaro d'Equateur. Elle a été prélevée lors d'une chasse chez des tribus ennemies. Mode d'emploi : extraire les os du crâne et la mandibule. Trouer le sommet du crâne pour y passer une corde (il pourra être porté en pendentif). Tremper la tête dans une solution chaude d'herbes astringentes, en épargnant les cheveux, siège de la force vitale. Puis, suspendre quatre mois le crâne au-dessus d'un feu pour le faire réduire et noircir. C'est prêt !

📖 VU dans "Arts premiers, mode d'emploi", de Bérénice Geoffroy-Schneiter, éd. Flammarion.



P. GRIESMUSEE DU QUAI BRUNY

TROIS EXERCICES POUR BIEN MOURIR

En 1648, le traité *Le Vray Moyen de bien mourir...* conseille de consacrer trois jours par mois à se préparer à trépasser. Le manuel invite le lecteur à avouer ses fautes dans un petit recueil et à imiter les différentes postures de Jésus sur la Croix. Enfin, il faut « appliquer, sur les membres de notre corps, les sacrés sens et membres du précieux corps de Jésus crucifié ». Ce qui revient à faire passer un crucifix sur son corps.

📖 LU dans "Petite Anthologie du bien-mourir", de Philippe Martin, La librairie Vuibert.

LA SURPRENANTE ODYSSEE DES CÔNG BINH

En 1939, la France prévoit le recrutement forcé de 100 000 Indochinois pour participer à l'effort de guerre. En juin 1940, 7 000 tirailleurs et 20 000 travailleurs arrivent en métropole. On les appelle les *công binh*, « ouvrier-soldat » en vietnamien. Après la signature de l'armistice, seuls 5 000 d'entre eux sont rapatriés. Les autres sont loués à des prix dérisoires par le gouvernement de Vichy pour travailler dans les poudreries, les salines de Pechiney, au déboisement des forêts et aussi... pour relancer la culture du riz en Camargue.

📖 VU dans le film "Công Binh, la longue nuit indochinoise", de Lam Lê, sur les écrans le 30 janvier 2013.



DU RADIUM SOUS LE SAPIN

Pour Noël, en 1950, une poignée de bambins américains ont reçu un laboratoire d'énergie atomique, équipé de quatre sources de radioactivité. Les apprentis savants pouvaient « s'amuser » à mesurer la radioactivité avec l'électroscope, observer la désintégration des matériaux avec le spintharoscope ou chercher de l'uranium à l'aide d'un compteur Geiger. Un manuel gouvernemental promettait même une prime de 10 000 dollars aux jeunes chercheurs qui trouveraient un filon d'uranium...

📖 VU sur "Le dernier des blogs", <http://hyperbate.fr/dernier/>

À QUOI SERT LE BIJOU-PHALLUS?



J. G. BERZIRMAN

C'est un porte-bonheur, gage de fertilité. Au Moyen Âge, les pèlerins chrétiens arborent des pendentifs ou des badges grivois sans fausse pudeur : le sexe n'est pas encore un tabou. Pour que le charme fasse effet, on les jette dans un cours d'eau près d'une église. Les fidèles en portent aussi en forme de vulves ailées ou d'arbres à phallus.

👉 VU à l'exposition "Le Roman de la rose, l'art d'aimer au Moyen Âge", à la Bibliothèque de l'Arsenal, à Paris, jusqu'au 17 février 2013.

LE MOT LA CAGOLE

Le stéréotype de la Marseillaise « extravertie, un peu écervelée et vulgaire » (définition actuelle du *Larousse*) est issu du provençal *cagoulo*, en référence à la cagoule, un long tablier que portaient les travailleuses dans les usines de conditionnement des dattes au XIX^e siècle. Ces filles avaient la sulfureuse réputation de vendre leurs charmes sur le port pour arrondir leurs fins de mois.

👉 LU dans "Dictionnaire des Marseillaises", sous la direction de Renée Dray-Bensouan, éd. Gaussen.

UN FAUX ARBRE POUR SE CAMOUFLER

Dans l'Oise, en mars 1917.



EDITIONS PIERRE DE TAILLAC

Un poste d'observation dans un tronc d'arbre blindé, il fallait y penser!

Pendant la Première Guerre mondiale, ces arbres poussent dans le camp français sur les secteurs boisés de première ligne. Un peintre repère d'abord le bon candidat à la transformation : un gros arbre, droit, haut et ébranché par les bombardements. Une équipe de camoufleurs le reproduit à l'identique dans de la tôle ordinaire, travaillant chaque détail (dimensions, aspérités et couleur de l'écorce, etc.). La substitution se fait de nuit. Le lendemain, l'adversaire voit le même paysage avec les mêmes points de repère que la veille. Ni vu, ni connu.

👉 VU dans "Tromper l'ennemi, l'invention du camouflage moderne en 1914-1918", de Cécile Coutin, éd. Pierre de Taillac.

ON VIENT JUSTE D'APPRENDRE QUE... ON VIENT JUSTE D'APPRENDRE QU...

✳️ ... DES GÉANTS DÉAMBULAIENT DANS ROME. Le squelette d'un homme de 2,02 m, daté du III^e siècle, a été retrouvé près de Rome. Des chercheurs ont prouvé qu'il s'agit d'un cas de gigantisme puisque la taille moyenne des

Romains était de 1,67 m. Le crâne présente des dommages compatibles avec une tumeur de l'hypophyse, à l'origine d'un dérèglement de la production d'hormones de croissance.

👉 LU dans "National Geographic".



E. CAMBERMUSEE DE L'ARMEE/IRM

MON MOUCHOIR EST SAVANT

A partir de 1875, les écoles régimentaires remettent des « mouchoirs d'instructions » en coton aux jeunes soldats. Celui-ci (photo) rappelle au bleu comment disposer son paquetage de manière réglementaire. Démontage de fusil, secours au blessé, règles d'hygiène, instructions pour le soin des chevaux... aucune connaissance de base n'échappe au mouchoir. Dans le civil, le carré imprimé est aussi à la mode. On s'offre le modèle « médecin dans la poche » comme un cadeau utile.

👉 VU à l'exposition "Avec armes et bagages dans un mouchoir de poche", au musée de l'Armée, à l'Hôtel des Invalides, à Paris, jusqu'au 13 janvier 2013.

LA PREMIÈRE VOITURE DE JAMES BOND



JAMES BOND : 101 VOITURES DE LÉGENDE/DR

Cette Chevrolet Bel Air 1957, surnommée Chevy, est la première voiture dans laquelle l'agent 007 prend place, au cinéma. La scène se déroule au début du film *James Bond 007 contre Dr No* (1962). A son arrivée à l'aéroport de Kingston à la Jamaïque, l'agent secret s'assoit à l'arrière de ce superbe cabriolet décapotable. Huit cylindres, 185 chevaux, 193 km/h de vitesse de pointe : la grande classe ! Dans le film, l'engin est noir, avec des ailerons arrière.

👉 VU dans "James Bond, 101 voitures de légende", de Jean-Antoine Duprat, éd. de l'Opportun.

PRIÈRE AU SALOON

En 1873, des Américaines prient devant les saloons pour lutter contre l'alcoolisme des hommes. Le mouvement est parti de Hillsboro (Ohio), à l'initiative d'Eliza J. Thompson, figure du mouvement de la tempérance. A Cincinnati, les pompiers les aspergent d'eau. Ailleurs, on leur jette des pierres, de la bière. Cette croisade gagne trente-trois Etats et obtient la fermeture de 1300 débits de boisson. Quarante-sept ans avant la prohibition !

👉 VU dans la série documentaire "Prohibition, une expérience américaine 1920-1933", de K. Burns et L. Novick, éd. Arte (DVD).

ROIS EN PIÈCES DÉTACHÉES

Au Moyen Age, la conservation du corps d'un roi est un casse-tête. A toute vitesse, on retire le cœur, organe magique, et on l'envoie sur le lieu de naissance du souverain, ou à une abbaye. Les entrailles, elles, sont placées dans un sac de cuir et conservées à l'abbaye de Maubuisson ou à Paris, au couvent des Célestins ou des Cordeliers. Le reste du corps est salé, recouvert d'aromates, puis enterré à Saint-Denis.

👉 LU dans "1 001 secrets d'Histoire de France", de Renée Grimaud, éd. Prat.

ARRACHER LA MANDRAGORE

Les grimoires du Moyen Age prêtent à la mandragore des pouvoirs exceptionnels du fait de l'anthropomorphisme de certaines racines. Pour déterrer la précieuse plante, on recommande de sacrifier, près de la racine, un chien noir, en jetant l'animal dans une marre de sang et une infusion de chauve-souris et de rats noirs. Il faut ensuite attacher le chien à la plante et bien se boucher les oreilles afin de ne pas entendre le cri strident et surtout mortel de la mandragore.

👉 LU dans "Plantes porte-bonheur", de Véronique Barrau, éd. Plume de carotte.



ÉDITIONS PLUME DE CAROTTE

... ON VIENT JUSTE D'APPRENDRE QUE... ON VIENT JUSTE D'APPRENDRE QUE...

✘ ... LES BRITANNIQUES ONT ENVAHI 90 % DES PAYS DU MONDE, un jour ou l'autre. C'est la conclusion de Stuart Laycock qui a cherché les traces d'une présence militaire anglaise dans chaque pays au cours de l'Histoire. Et quelle nation a été la plus envahie ? La France ! 👉 LU sur le site telegraph.co.uk

✘ ... UN TSUNAMI A DÉTRUIT GENÈVE IL Y A 1 500 ANS. Une équipe de chercheurs de l'université de Genève a montré qu'un gigantesque glissement de terrain dans le Rhône, en 563, a provoqué une vague de 8 à 13 mètres de haut sur les rives du lac Léman, détruisant tout sur son passage. 👉 LU dans "Nature Geoscience".

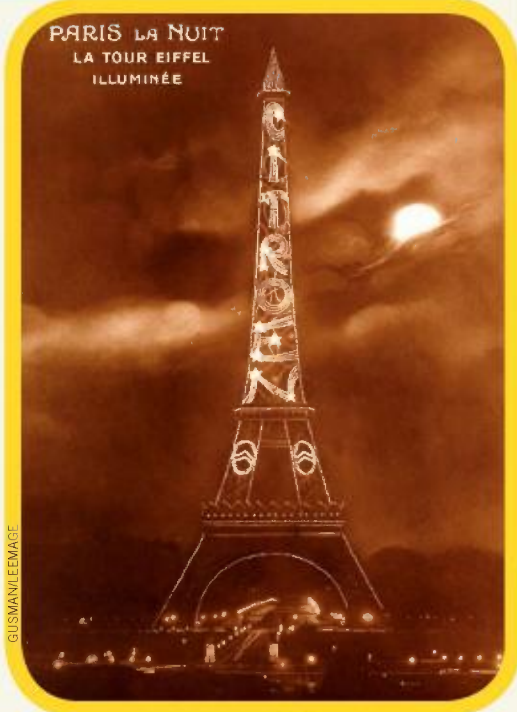


1900 ELLE S'EXPOSE ENCORE

Onze ans après son inauguration, la tour trône toujours au milieu des attractions de la 5^e Exposition universelle organisée à Paris.

1925 PUB GRANDIOSE !

Citroën écrit son nom sur la tour en immenses lettres de lumière – 30 m de haut chacune et 250 000 ampoules au total. Coût de l'opération : 125 000 francs.



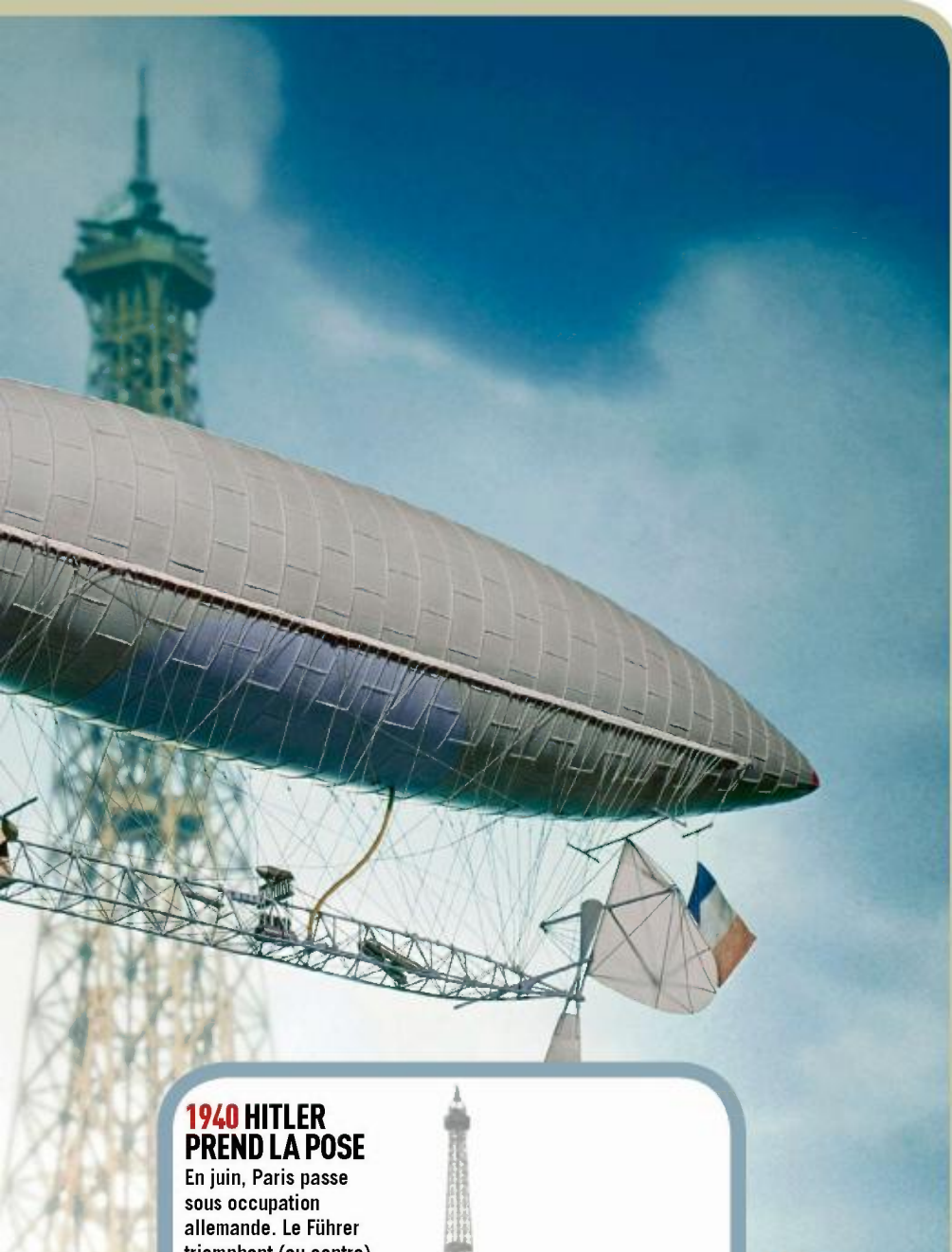
1972 DES BREBIS SUR LE CHAMP-DE-MARS

En pleine bataille pour la sauvegarde du plateau du Larzac, les paysans font la une des journaux en lâchant 60 bêtes.

TOUR EIFFEL ELLE EN A VU PASSER !

C'EST LA VRAIE PREMIÈRE DAME DE FRANCE. En 1887, le Champ-de-Mars n'est qu'un grand carré de sable réservé aux manœuvres militaires. Deux ans plus tard, le 31 mars 1889, la tour Eiffel domine Paris du haut de ses 300 mètres. C'est le clou de l'Exposition universelle, qui doit célébrer le centenaire de la Révolution française. « Inutile et monstrueuse », la critique se déchaîne. Mais le public se presse. En six mois, près de deux millions de visiteurs sont déjà venus la voir. Au fil du temps, elle trouve sa place et participe à tous les grands événements de la capitale. On la voit souvent sur la photo. Des fous volants du début du XX^e siècle à l'occupation nazie... souvenirs, souvenirs !

J. ZIMMERLICH



1901 UN DIRIGEABLE LA PREND DE HAUT

À l'issue d'une course depuis Saint-Cloud qu'il vient de remporter, l'aviateur brésilien Santos-Dumont effectue un tour complet de la tour Eiffel à bord de son dirigeable n°6 *Brasil*.



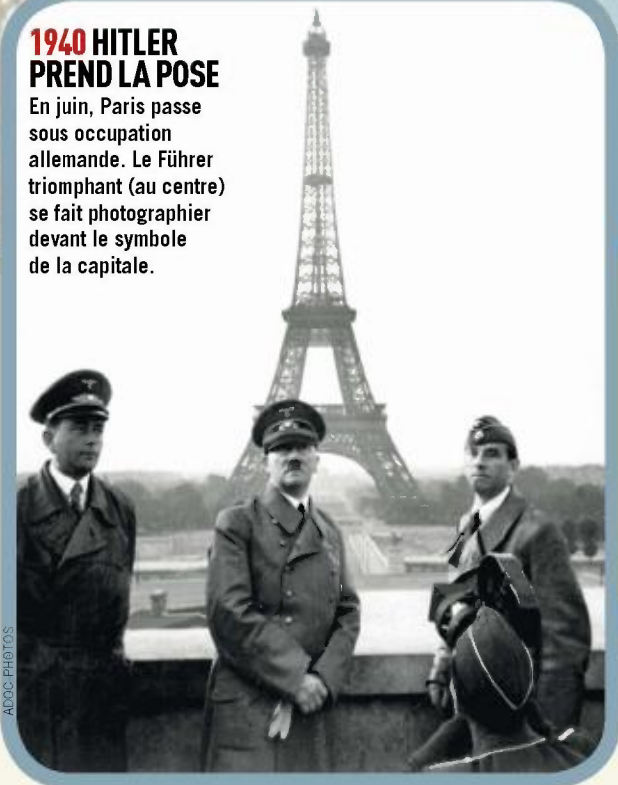
F. PUGNET/PIACORBIS

1989 LA RÉVOLUTION A 200 ANS

La tour, elle, souffle ses 100 bougies. Le feu d'artifice clôt les festivités en grande pompe du bicentenaire de la Révolution française.

1940 HITLER PREND LA POSE

En juin, Paris passe sous occupation allemande. Le Führer triomphant (au centre) se fait photographier devant le symbole de la capitale.



ADOC PHOTOS



MARY EVANS/ROA

1926 UNE VOLTIGE DRAMATIQUE

Le 24 février, à 9h 10, le lieutenant Léon Collot tente l'exploit de voler entre les pieds de la tour Eiffel. Au dernier moment, il ne parvient pas à redresser son appareil et se tue.



Abraham Lincoln

LE MEILLEUR DE L'AMÉRIQUE

Steven Spielberg, qui lui consacre un film, le considère comme un génie. Qu'a donc de plus que les autres le seizième président des Etats-Unis ?

PAR JEAN-PIERRE VRIGNAUD

« Si vous vous laissez pousser la barbe [...], vous serez beaucoup plus beau, car votre visage est si maigre. Toutes les femmes saiment les hommes barbues et elles pousseront leur mari à voter pour vous, et comme ça vous seriez président. » Cette lettre signée de Grace Bedell, une petite fille de 11 ans, le candidat à la présidence, Abraham Lincoln, la reçoit le 19 octobre 1860. Il a 51 ans et, semble-t-il, a toujours été glabre. Trois semaines plus tard, c'est fait : il porte désormais une courte barbe. Le 6 novembre, il est élu seizième président des Etats-Unis. Cent cinquante ans plus tard, Abraham Lincoln est considéré comme l'Américain le plus influent de l'Histoire. Il est la référence d'Obama quand ce dernier lance sa candidature en 2007 depuis Springfield (Illinois), le nom de la patrie des Simpson, mais surtout terre d'élection de Lincoln. Son visage est gravé dans une falaise de granit du mont Rushmore, dans le Dakota du Sud, en compagnie des présidents George Washington, Thomas Jefferson et Theodore Roosevelt. Même la jeune Grace Bedell a eu droit, en 1999, à une statue dans sa ville natale de Westfield, dans l'Etat de New York.

LINCOLN, LE MYTHE AMÉRICAIN INDÉPASSABLE. L'Histoire retient de lui qu'il fut le vainqueur de la guerre de Sécession et l'homme qui a aboli l'esclavage aux Etats-Unis. L'unanimité qui règne aujourd'hui contraste incroyablement avec la haine et le mépris qu'il suscita de

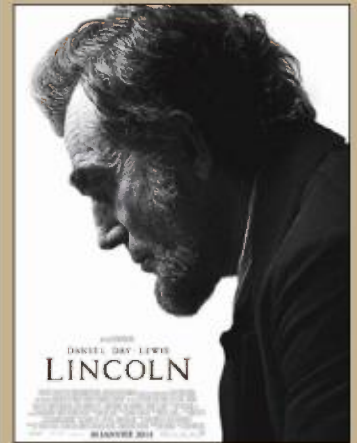
son vivant. Jusqu'à être assassiné le 15 avril 1865, peu de temps après son élection pour un second mandat présidentiel.

Lincoln n'a pas la gueule de l'emploi. Un grand type hirsute d'1,93 mètre, aux costumes mal ajustés, avec un nez proéminent, des oreilles en chou-fleur, le visage buriné, traînant de si longs bras qu'on le traite de babouin ou d'orang-outan. Pour ajouter au folklore, il taille des chevilles en bois avec son canif afin de faire tenir ses bretelles et utilise son chapeau tuyau de poêle pour transporter partout avec lui son courrier et ses carnets de comptes.

D'OÙ SORT CET ÉNERGUMÈNE ? De nulle part justement, ou plutôt du « rêve américain ». Lincoln est né en 1809 dans une cabane en rondins de 5 mètres sur 6, au sol de terre battue et aux fenêtres sans vitre, dans une région encore sauvage du Kentucky, la « frontière » d'alors vers l'Ouest, que des familles de pionniers ont péniblement conquise. Il écrira plus tard dans un poème : « Des cris de panthère emplissaient la nuit de frayeurs, et les ours faisaient leur proie des porcs. » L'école n'est pas au programme et, à 17 ans, Abraham, sa casquette en raton laveur fichée sur le crâne, est surtout connu pour ses talents de manieur de hache. Pourtant, il n'est déjà pas comme les autres : c'est un raisonneur, un leader-né et un grand raconteur d'histoires. Tout en pratiquant mille métiers (marin, soldat, négociant, commis d'épicerie, bûcheron, forgeron...), Abraham, ayant appris à lire, dévore tous les livres qu'il trouve, prêt à parcourir des kilomètres pour s'en procurer de nouveaux : la vie de George Washington, Shakespeare, des livres de droit... Il profite de →



LE FILM



Lincoln nous fait vivre un moment historique : l'abolition de l'esclavage aux Etats-Unis (sortie le 30 janvier). On découvre le héros en manipulateur hors-pair lorsqu'il s'agit de faire ratifier son treizième amendement dans la Constitution. Alors que le Nord n'est pas prêt à passer à l'acte, Lincoln démarque un par un les députés indécis, joue sur leurs faiblesses, et refuse même de négocier la paix avec le Sud, prolongeant ainsi la guerre, certain que la question serait occultée après la paix. « La dignité humaine est entre nos mains », martèle-t-il tout en faisant ses calculs politiques. L'amendement sera voté et, pour l'Histoire, il sera pour toujours « le Grand Emancipateur ».



À LIRE

LINCOLN, L'HOMME QUI SAUVA LES ETATS-UNIS

de Bernard Vincent
(éd. de l'Archipel).

Cette biographie vivante et enlevée raconte le parcours d'un fils de pionniers aux allures de clochard endimanché qui se retrouve chef de guerre au moment où les Etats-Unis sont au bord de l'implosion. Ou comment « Honest Abe » a conquis le cœur des Américains.



Lincoln inspectant les troupes nordistes.

C'EST LUI QUI FAIT INSCRIRE L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE DANS LA CONSTITUTION

→ la place de receveur des postes qu'il décroche un jour pour lire les journaux destinés à ses administrés. Ainsi, en pur autodidacte, il se retrouve avocat en 1837. La loi devient sa passion, sa religion. C'est elle et ses talents d'orateur qui le font entrer en politique.

LES ÉTATS-UNIS TRAVERSENT ALORS UNE CRISE PROFONDE. Le pays est coupé en deux. Le Nord industriel et moderniste face au Sud agricole et esclavagiste. Une question va tout faire exploser : les nouveaux États de l'Ouest qui rejoignent l'Union peuvent-ils ou non autoriser l'esclavage ? Pour le Sud, c'est à chaque État de décider. Pour le Nord, si « l'institution particulière » – c'est ainsi qu'on désigne l'esclavage par euphémisme – est tolérée dans le Sud, son extension doit être interdite. En réalité, c'est le fonctionnement du pays qui est en cause : il s'agit de déterminer une fois pour toutes ce qui est du ressort des États et ce qui dépend du gouvernement fédéral. C'est là que le discours d'Abraham Lincoln va peu à peu faire de lui le champion du Nord. Pour l'avocat, la loi doit devenir « la religion politique du pays ». Quelle loi ? Celle héritée des pères fondateurs de 1776 : la Constitution américaine, dont les principes de liberté et d'égalité prévalent sur les prérogatives de chaque État. Ce sera son combat.



Septembre 1862. Lincoln avec son chef de la sécurité, Allan Pinkerton, (à g.) et le général McClellan, peu après la bataille d'Antietam.

A. GARDNER/LIBRARY OF CONGRESS

Après deux décennies de joutes électorales pas toujours victorieuses, des milliers de réunions dans tout le pays, Lincoln remporte l'élection présidentielle de 1860 grâce à la division de ses adversaires. C'est le premier républicain à la Maison-Blanche. Son principal rival n'hésitait pas à affirmer : « Je suis pour le Noir contre le crocodile, mais pour l'homme blanc contre le Noir. » Onze États du Sud font sécession de l'Union pour créer les États confédérés d'Amérique. La guerre civile, atroce, va faire 750 000 victimes. Le Nord est plus peuplé, plus riche, mais le Sud, qui se bat pour son mode de vie, son identité, résiste jusqu'à ses dernières forces. Acculés, les sudistes vont jusqu'à enrôler des Noirs, qui se retrouvent

à se battre pour défendre l'esclavage. Après quatre ans de tueries, alors que la victoire du Nord se profile, Lincoln parvient à se faire réécrire. Surtout, au terme d'une formidable lutte parlementaire, il fait inscrire l'abolition de l'esclavage dans la Constitution, le fameux treizième amendement (lire l'encadré page précédente). Trois mois et demi plus tard et cinq jours après l'ultime bataille de la guerre de Sécession, Lincoln, qui assiste à une pièce de théâtre, est assassiné d'une balle dans la nuque par un acteur sudiste. Le lendemain, toutes les critiques à son égard se sont tues. Sept millions d'hommes et de femmes se postent le long de la voie ferrée pour voir passer le convoi funèbre du « bûcheron devenu président ». ■



L'INFO EN PLUS

LE DISCOURS DE GETTYSBURG

Les écoliers américains apprennent encore par cœur les mots prononcés par Lincoln après la bataille de Gettysburg. « [...] Puissions-nous ici prendre avec ferveur l'engagement que ces morts ne seront pas morts pour rien, que cette nation, sous la protection de Dieu, connaîtra une renaissance de la liberté et que le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple ne disparaîtra pas de la surface de la terre. »

NOUVEAU

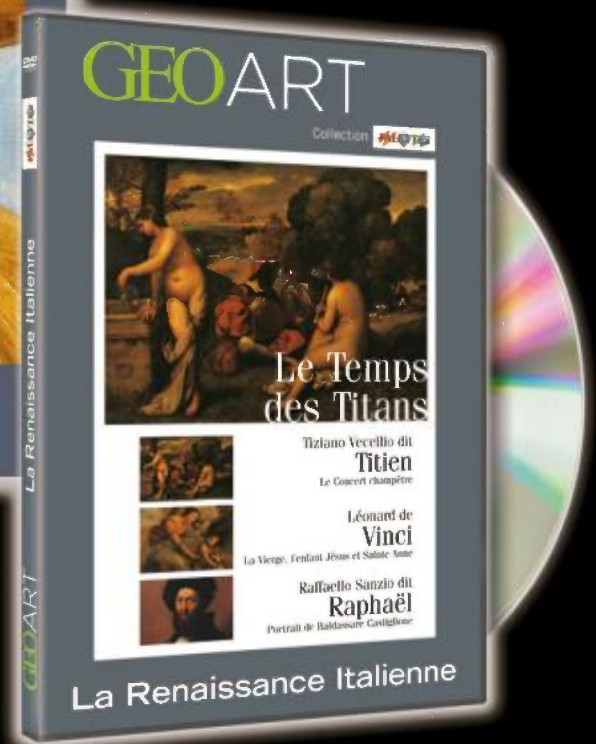
GEOART, aussi beau qu'un livre,
aussi passionnant qu'un magazine



✦ le DVD

pour
4 €90
de plus

Découvrez 3 œuvres majeures en images
avec la célèbre collection 



Vous envoyez les questions, nous cherchons les réponses

L'ANNÉE A-T-ELLE TOUJOURS DÉBUTÉ LE 1^{ER} JANVIER ?

JEAN-JACQUES MÉZIÈRES (53)

Non. Seulement depuis 1564, à la suite d'un édit de Charles IX. Dans l'Antiquité romaine, le calendrier de Romulus faisait partir l'année au milieu du mois de mars, qui marque le début du printemps... et des campagnes militaires, Mars étant le dieu de la guerre. En -46, Jules César réforme ce calendrier et place le début de l'année en janvier (hommage au dieu Janus). Au Moyen Age, on emploie toujours le calendrier julien, mais l'année chrétienne commence à Pâques. Cette fête mobile est fixée au dimanche qui suit la première pleine lune du printemps. Par commodité, on prend l'habitude, dans certaines régions, de célébrer le Nouvel An le 1^{er} avril, proche de Pâques. Mais les hommes de la Renaissance, férus d'Antiquité, reviennent au 1^{er} janvier du calendrier julien dès les années 1550.

contraception et sont baptisés à l'âge adulte (anabaptistes). Comme la Bible ne dit pas un mot des armes à feu, des engrais chimiques, du moteur à explosion, du téléphone ou encore de l'électricité, les Amish de l'Ordre Ancien s'interdisent tout usage d'instruments modernes. Le XIX^e siècle étant celui de l'industrialisation et du changement radical de notre mode de vie, ils se sont donc « arrêtés » à peu près à cette époque.

CADET ROUSSEL A-T-IL VRAIMENT EXISTÉ ?

PATRICIA PRÉVET (75)

« Cadet Roussel a trois maisons/ Qui n'ont ni poutres ni chevrons/ Cadet Roussel a une épée/ Très longue mais toute rouillée », dit la chanson qui se moque d'un drôle de zigue. Eh bien, il a existé ! Guillaume-Joseph Roussel (ou Rousselle) débarque à Auxerre de son Jura natal en 1763, pour travailler comme domestique. On l'appelle cadet car il est le deuxième fils de sa famille. Chanceux, il épouse une héritière de seize ans son aînée. Grâce à sa position sociale, à un caractère enjoué et à un solide entretient, Guillaume-Joseph acquiert une charge d'huisier en 1781. Arrive 1789. Roussel l'opportuniste devient un révolutionnaire dévoué. Le chevalier Gaspard de Chenu, royaliste, raille ce parvenu en écrivant une chanson qui devient un tube révolutionnaire. Les volontaires auxerrois, partis se battre aux frontières en 1792, le popularisent. L'homme, lui, épouse en secondes noces une autre héritière. Sacré Cadet Roussel !



POURQUOI LES AMISH SONT-ILS RESTÉS BLOQUÉS AU XIX^E SIÈCLE ?

CHRISTINE GIROD (13)

Le mode de vie des Amish est calqué sur la Bible. Cette communauté protestante fondée en Suisse en 1693 par Jakob Amman (qui lui a légué son nom) a dû fuir les persécutions et s'est installée à partir du début du XVIII^e siècle en Pennsylvanie (Etats-Unis). Sous la protection de William Penn (à la tête des Quakers, un autre groupe protestant), elle a pu pratiquer son culte. Les Amish forment des familles nombreuses, ne connaissent pas la

QUAND L'ARMORIQUE EST-ELLE DEVENUE LA BRETAGNE ?

RÉGIS DAVALO, PAR MAIL

À l'époque gauloise puis gallo-romaine, l'Armorique (du celtique *armor*, « près de la mer ») désigne un territoire correspondant à l'actuelle région bretonne et à une partie des Pays de la Loire et de la Normandie. Quant à la Bretagne, *Britannia* en latin, c'est la Grande-Bretagne actuelle, peuplée de « Britons ». Du IV^e au VI^e siècle, les Angles et les Saxons, des barbares, conquièrent la Britannia. Les Britons traversent alors la Manche pour se réfugier chez leurs cousins, les Armoriciens. Leur afflux est si massif que les auteurs abandonnent, au VI^e siècle, l'appellation Armorique pour la remplacer par « Petite Bretagne » (*Britannia minor*), puis « Bretagne ». L'ancienne Bretagne est appelée Grande-Bretagne (*Britannia maior*).

Voici les principales sources que nous avons utilisées pour rédiger les articles de ce numéro.

QUE SAVONS-NOUS DES GÉANTS DE L'ÎLE DE PÂQUES ? → P.66

Des dieux regardant les étoiles : Les derniers secrets de l'île de Pâques, de Michel et Catherine Orliac, éd. Gallimard. Une synthèse efficace et grand public sur cette mystérieuse civilisation.

RICHARD BURTON 1821-1890 → P.44

Un diable d'homme : Sir Richard Burton ou le démon de l'aventure, de Fawn Brodie, éd. Phébus. Une biographie qui se lit comme un grand roman d'aventures. Précise et factuelle, elle décortique le mythe et laisse apparaître un homme complexe et torturé en rébellion contre son époque. 650 pages brûlantes.

LA VÉRITABLE HISTOIRE DES ZOMBIES → P.12

Les revenants, les vivants et les morts dans la société médiévale, de Jean-Claude Schmitt, éd. Gallimard. Ouvrage de référence sur la place des morts au Moyen Âge.

Fantômes et revenants au Moyen Âge, de Claude Lecouteux, éd. Imago. Une plongée dans les textes médiévaux.

Elle mangeait son linceul : fantômes, revenants, vampires et esprits frappeurs. Une anthologie, de Claude Lecouteux, éd. J. Corti.

LES RACINES DE LA GUERRE EN SYRIE → P.16

L'Exception syrienne, entre modernisation et résistance, de Caroline Donati, éd. La Découverte. À l'époque, on croyait que la Syrie s'ouvrait à l'Occident et aux idées libérales. Un excellent bilan d'avant la crise.

LA FACE CACHÉE DU VATICAN → P.20

Histoire de la papauté, 2000 ans de missions et de tribulations, sous la direction de Yves-Marie Hilaire, éd. Points. Une histoire complète et synthétique de la papauté, écrite par sept historiens de haut vol.

Histoire des papes, de saint Pierre à Jean-Paul II, coédition Tallandier/Historia. Un beau livre richement illustré qui dresse le portrait des plus grands pontifes. Disponible d'occasion.

QUAND LE CLIMAT CHANGE LE COURS DE L'HISTOIRE → P.68

Histoire du climat, de Pascal Acof, éd. Perrin. Du big-bang aux catastrophes climatiques, l'historien balaise les étapes et faits marquants de notre histoire à la lumière des changements climatiques.

Base de données CNRS <http://www.unicaen.fr/hist/clim/> Plus de 10 000 données historiques sur le climat de la France depuis le Moyen Âge.

Climat, à nos risques et périls : les Lyonnais face aux caprices du climat depuis le Moyen Âge. Exposition aux Archives municipales de Lyon sous la direction scientifique d'E. Garnier, jusqu'au 30 mars 2013.

COMMENT ON ÉLEVAIT LES ENFANTS AU MOYEN ÂGE ? → P.36

Grandir au Moyen Âge, l'enfance de Jeanne d'Arc, de D. Alexandre-Bidon, éd. IAC. Catalogue de l'exposition à la Maison Natale de Jeanne d'Arc, à Domremy-la-Pucelle.

L'enfance au Moyen Âge, de Pierre Riché et Danièle Alexandre-Bidon, éd. Le Seuil/BNF. Un magnifique ouvrage de référence.

À compléter par l'exposition virtuelle sur le site de la BNF : <http://classes.bnf.fr/ema/ages/index.htm>

DEPUIS QUAND SOMMES-NOUS RACISTES ? → P.74

La force des préjugés. Essai sur le racisme et ses doubles, de Pierre-André Taguief, éd. Gallimard. Une généalogie intellectuelle des pensées différentialiste et inégalitaire par le grand spécialiste français.



L'AVEZ-VOUS LU ?

Six infos qu'il ne faut surtout pas manquer dans ce numéro.

➤ Dès l'Antiquité, on plaisante sur la grosseur supposée du **pénis** des Africains. Sur leurs statues, les Grecs se font représenter avec de tout petits sexes, jugés plus « civilisés » (page 74).

➤ Des anthropologues ont prouvé qu'il était possible de déplacer les **géants** de l'île de Pâques (12 à 60 tonnes chacun) grâce à la force d'une quinzaine d'hommes (page 66).

➤ Pour écarter tout danger de **zombification**, il faut ensevelir le mort face contre terre, un couteau à la main pour qu'il puisse poignarder le sorcier qui tenterait de le réveiller (page 12).

➤ Le foie gras du Sud-Ouest est produit avec des canards de Barbarie, une **espèce américaine** introduite en Europe par les Espagnols au XVI^e siècle (page 34).

➤ Abraham Lincoln, le seizième président des États-Unis, mesurait 1,93 m, portait des costumes mal taillés, avait des oreilles en **chou-fleur**, et de si longs bras qu'on le traitait parfois de « habouin » (page 86).

➤ Une femme déguisée en homme aurait été sacrée pape peu avant l'an mil. Depuis, une rumeur affirme qu'on vérifie à la main le **sexe des papes** au cours du couronnement, grâce à une chaise percée (page 20).

RÉDACTION
13, rue Henri-Barbusse
92624 Gennevilliers Cedex
Tél. : 01 73 05 + les 4 chiffres suivant le nom.
E-mail : memo@prismamedia.com

Responsable éditorial :
Jean-Pierre Vignaud, 6315.
Direction artistique : Frank Sérac, 4995.
Chef de service :
Cyrille Le Moigne-Tolba, 6314.
Rédactrice : Julia Zimmerlich, 5685.
Secrétaires de rédaction :
François Pellegrini, 5688.
Laurence Maunouy.
Maquette : Justine Legrand, 5686.
Philippe Delavaud.
Iconographie : Christine Yvaren, 5930.
Ont participé à ce numéro : Véronique Chalmet, Julien Chavanes, Pierre Delanoy, Brigitte Dyan, Manuela France, Nicolas François, Hugo Lindenberg, Thibault Panis, Gaëlle Renouvel, Jean-Paul Roig
Secrétariat : Sophie Prévost (secrétaire de direction), 6024.
Brigitte Georget (comptabilité), 4516.
Fabrication : Stéphane Roussies, 6340.
Charlène Revidon, 4784.

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directrice exécutive Prisma Pub : Aurore Domont, 6505. **Directeur commercial adjoint :** Chantal Follain de Saint Salvy, 64 48. **Directrice Commerciale Adjointe en charge des Opérations Spéciales :** Géraldine Pangrazi, 4749. **Directrice de publicité :** Véronique Pouzet, 6468. **Responsables de clientèle :** Sabine Zimmermann, 6469. **Responsable back office :** Céline Baude, 6467. **Responsable exécution :** Laurence Prêtre, 6494. **Directeur commercial réseau :** Serge Hayek, 6471. **Directeur des ventes :** Bruno Recurt, 5676. **Directeur marketing client :** Nathalie Lefebvre du Prey, 5320. **Directeur du marketing opérationnel :** Charles Jouvin, 5328. **Directrice des études éditoriales :** Isabelle Demailly Engelsens, 5338.

Directeur de la publication : Rolf Heinz.
Éditeur : Martin Trautmann.
Rédacteur en chef : Olivier Carpentier.
Directrice marketing : Delphine Schapira.
Chef de groupe : Julie Le Floch.
Directrice artistique : Nadja Miotto.
Abonnements :
(France). Ça m'intéresse Histoire Service Abonnement – 62066 Aras Cedex 9
Adresse web : <http://www.prismashop.caminteresse.fr>
Téléphone : 0811 23 22 21 (prix d'une communication locale)
Numéro de téléphone depuis l'étranger : 00 331 70 99 29 52

Photogravure : Quart de Pouce, une division de Made for Com 5, rue Olof-Palme – 92110 Clichy.

Imprimé en Allemagne : MOHN Media Mohndruck GmbH Carl-Bertelsmann Straße, 161 M 33311 Gütersloh

Abonnement :
Tarifs pour 1 an/6 numéros : 27€
© PRISMA MEDIA 2012.
Dépôt légal : septembre 2012.
Diffusion : Presstalis – ISSN : 2117 – 9468.
Création : décembre 2010.

Commission paritaire : 0316 K 90735.
La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes ou photos qui lui sont adressés pour appréciation. La reproduction, même partielle, de tout matériel publié dans le magazine est interdite. Magazine mensuel édité par 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex Tél. : 01 44 15 30 00. Société en nom collectif au capital de 3000 000 d'euros, d'une durée de 99 ans, ayant pour gérant Gruner + Jahr Communication GmbH. Ses trois principaux associés sont Média Communication SAS, Gruner und Jahr Communication GmbH et France Constanze-Verlag GmbH & Co KG.



TOUS LES SOMMAIRES

MEMO N°1

EN COUVERTURE: D'Alexandre le Grand à Zuckerberg, comment on devient roi du monde à 20 ans ■ 12 idées étonnantes pour élever les enfants ■ Faut-il rouvrir les maisons closes ? ■ Joséphine Baker, portrait d'une espionne ■ People et Mafia, les liaisons dangereuses



ET AUSSI: Le père Noël est-il vraiment une ordure ? ■ Carla Bruni-Sarkozy et Mme de Pompadour, deux aristos à l'Elysée ■ 1950-2010 : paysans, la révolution ■ Nicolas Fouquet, ministre de Louis XIV ■ C'est la mode: la moustache ■ Ça vient d'où ? La fourchette, le baby-foot, la dinde farcie... ■ Moyen Age: les 1000 ans qui ont fait la France en images ■ TV: Dr House, un concentré de Grèce antique ■ Patrimoine: 8 aventures de Bretagne

MEMO N°2

EN COUVERTURE: Jamel aurait-il fait rire Molière ? L'histoire du rire ■ Les conseils diététiques tirés de l'Histoire pour bien manger ■ Comment



les musulmans s'intègrent-ils en France ? ■ Le génie égyptien: les plus belles images ■ Aux origines de la folie du foot

ET AUSSI: Johnny Hallyday et Jean-Baptiste Lully, deux idoles inoxydables ■ La mode des talons ■ Alexandra David-Néel, portrait d'une exploratrice ■ Ça vient d'où ? Les trois bandes d'Adidas, le chocolat, le ping-pong... ■ Meurtrières ! Le parcours de cinq tueuses sans pitié ■ Témoignage: «J'étais CRS en mai 68» ■ Patrimoine: 9 aventures d'Alsace

MEMO N°3

EN COUVERTURE: Des Apaches aux racailles, depuis quand avons-nous peur des jeunes ? ■ Comment vivre heureux ? Les recettes du bonheur dans l'Histoire ■ Peut-on interdire l'usage des drogues ? ■ Marie de Médicis à la conquête de la France ■ La naissance de l'empire de Chine



ET AUSSI: Michel Houellebecq et Charles Baudelaire, les génies misanthropes ■ La mode du tricot ■ A bord du paquebot France ■ Ça vient d'où ? Les ciseaux, le cassoulet, le Perfecto... ■ La plus vieille automobile du monde ■ Patrimoine: 7 aventures des Pyrénées

MEMO N°4

EN COUVERTURE: 1960-2011, les femmes changent tout ■ 9 bonnes idées du passé pour aménager sa maison ■ L'effroyable destin de Magda Goebbels ■ De Laurent de

Médicis à Bill Gates, les super-riches philanthropes ■ Manger de la viande ou pas, 3000 ans qu'on s'étripe !



ET AUSSI: Mad Men, la série qui dévoile les dessous de l'Amérique ■ Le costard ressort du placard ■ Ça vient d'où ? Le logo d'Apple, la petite culotte, le savon... ■ La folle épopée de la Normandie médiévale ■ Patrimoine: 9 aventures de Guadeloupe et de Martinique

MEMO N°5

EN COUVERTURE: Les Français sous l'Occupation ■ Les secrets de beauté des plus belles femmes de l'Histoire ■ Comment démarrent les révolutions ■ La véritable histoire des femmes pirates ■ Les riches doivent-ils payer plus d'impôts ?



ET AUSSI: Berlusconi et Néron, deux mégalos politiques ■ L'art du poker ■ Ça vient d'où ? Le crocodile Lacoste, l'allumette, les sushis... ■ Femmes de dictateurs ■ Marie-Anne Erize, une top modèle fait la révolution en Argentine

■ Témoignage: «J'ai fait la route de l'Inde en 1969»

MEMO N°6

EN COUVERTURE: Les secrets de la réussite de Rome ■ La surprenante histoire de l'adultère ■ Tourisme: refaire le voyage d'Ulysse ■ Pour ou contre la fessée ? 2000 ans de débat ■ Sarah Bernhardt met le monde à ses pieds



ET AUSSI: Villepin et Lamartine, deux dandys diplomates ■ Le patte d'eph' revient ! ■ Ça vient d'où ? Barbie, le hamburger, le jogging... ■ Dans la grotte de Lascaux ■ Témoignage: «J'étais à la barre au procès de Klaus Barbie»

CM HISTOIRE N°7

EN COUVERTURE: 2000 ans de sexe et de séduction ■ L'affaire des templiers ■ Faut-il enfermer les fous ? ■ Vidocq, inventeur de la police moderne ■ Les prophéties de fin du monde



ET AUSSI: La Mafia fait main basse sur Hollywood ■ Aux

origines de la pétanque ■ Ça vient d'où ? Le sorbet, les feux d'artifice, le logo Mercedes...

■ Les bains de mer au début du XX^e siècle ■ L'art de bien dormir ■ Ils ont révolutionné la musique: Elvis, Marley... ■ Les pépites du patrimoine de la Côte d'Azur ■ La prise du palais des Tuileries en tableau

CM HISTOIRE N°8

EN COUVERTURE: Francs-maçons: leur influence dans l'Histoire ■ L'homosexualité a-t-elle toujours fait polémique ? ■ Le passé négrier de Nantes ■ Le juge Ti, enquêteur à la Cour des Tang ■ L'histoire du travail



ET AUSSI: La saga des Borgia: scandales et corruption ■ Le match Louis XIV, Napoléon, Sarkozy ■ Depuis quand se tatoue-t-on ? ■ La mort mystérieuse de Cléopâtre ■ Bêtes et légendes médiévales ■ Les pépites du patrimoine de Lyon ■ La double vie d'Aliénor d'Aquitaine

CM HISTOIRE N°9

EN COUVERTURE: Les espions de la guerre froide ■ Aux origines de la médecine ■ La vérité sur les vampires ■ 1955-1975: le paradis des banlieues avant les cités ghettos ■ Euthanasie, les origines du tabou

ET AUSSI: John Fielding, le juge du Londres malfamé du XVIII^e siècle ■ La tondeuse de Chartes, l'histoire derrière l'image ■ Ça vient d'où ? La sucette, le porte-jarretelles, la montre... ■ Le quotidien dans

DES NUMÉROS 1 À 15



les tranchées en images ■ Les mille vies de Leïla du Luart ■ Les meilleures séries historiques

CM HISTOIRE N°10

ÉN COUVERTURE: Les grands hommes qui ont changé la France ■ Pour ou contre le mariage des prêtres ■ Les maîtresses qui ont fait basculer l'Histoire ■ Wu Ze Tian, la courtisane devenue impératrice sanguinaire ■ J. Edgar Hoover, patron ripou du FBI



ET AUSSI: L'invention de l'argent ■ La petite histoire du chocolat ■ Ça vient d'où ? Le Nutella, la flamenkuche, la luge... ■ Bêtes de foires et zoos humains ■ Les clichés sur nos voisins européens ■ Qui étaient vraiment les Gaulois ? ■ Les gargouilles de Notre-Dame-de-Paris ■ Bonnes manières et courtoisie ■ Les pionniers de l'or noir, 1^{re} partie

CM HISTOIRE N°11

ÉN COUVERTURE: 1914-1918: témoignages d'une tragédie

■ La malédiction de l'Elysée ■ Des Romains à Mai 68, l'art de protester ■ Peut-on cohabiter avec les loups ? ■ Les guerres de l'or noir, 2^e partie



ET AUSSI: Qui a bu le premier café ? ■ L'intraitable Margaret Thatcher ■ A la cour de Gaston Fébus ■ La bataille du Larzac ■ Le jour où Jules César a été assassiné ■ Le chef-d'œuvre de la grotte Chauvet ■ 1950: l'âge d'or de Saint-Germain-des-Prés ■ Le fin tragique d'Hypatie d'Alexandrie

CM HISTOIRE N°12

ÉN COUVERTURE: Staline, Hitler, Mao. L'enfance des dictateurs ■ La guerre d'Algérie racontée par ceux qui l'ont vécue ■ Amazonie, Sahara, Atlantide... Sur la piste des cités perdues ■ Faut-il mettre les enfants en prison ? ■ L'album photo du vrai Far West de 1890

ET AUSSI: D'où viennent les théories du complot ? ■ Le jour où Charlemagne a été couronné empereur ■ Ça vient d'où ? Les Lunettes, la biscotte, La Vache qui rit... ■



Petite histoire des jurons ■ Versailles, la France impose son savoir-faire ■ Isabelle Eberhardt, l'exploratrice

CM HISTOIRE N°13

ÉN COUVERTURE: Quand l'amour fait basculer l'Histoire ■ Jeux olympiques sous influence politique ■ Faut-il des murs entre les hommes ? ■ Enquête sur le trésor des nazis ■ Louise Michel, l'héroïne de la Commune



ET AUSSI: Depuis quand on surfe ? ■ Ça vient d'où ? Le croissant, les magasins Carrefour, la crème solaire... ■ L'album photo des pionniers du camping ■ Le chantier titanesque de la cathédrale d'Amiens ■ 7 chansons au destin extraordinaire ■ Enigmes et vestiges mystérieux du patrimoine ■ La guerre des papes au XIV^e siècle

CM HISTOIRE N°14

ÉN COUVERTURE: Les secrets de l'Inquisition ■ La grande épopée de la vigne et du vin ■ Depuis quand on fait la grève ? ■ Mata Hari, agent double sulfureuse ■ Les procès d'animaux ■ ET AUSSI: Marie-Antoinette, star du cinéma ■ Comment la radio nous a changé la vie ■ Petite histoire des dessous ■ Ça vient d'où ? Le polo, la douche, le fast-food... ■ 1775-1783: la France sauve l'Amérique ■ Souvenirs de l'école de Jules Ferry ■ Que savons-nous de la guerre de Troie ? ■ Le jour où Clovis a été baptisé ■ 1939-1945: la guerre booste la science



CM HISTOIRE N°15

ÉN COUVERTURE: Vivre en France à la préhistoire ■ 1912, la colonisation du Maroc ■ La grossesse: 3 000 ans de croyances et d'aberrations ■ 1942, Lyon capitale de la résistance ■ Astrologie: 4 000 ans de polémique



ET AUSSI: Iricrac et petits chevaux, histoire des jeux ■ Du train à vapeur au TGV ■ Qui a bu la première gorgée de bière ? ■ Le mystérieux M. Joseph, juif milliardaire sous l'Occupation ■ Tchernobyl, Fordlandia... Les villes fantômes ■ Témoignage: « Le jour où j'ai été libéré d'un camp de concentration nazi » ■ La médecine spectacle du Pr Charcot

TOUS NOS NUMÉROS DISPONIBLES SUR TABLETTES

Avec l'application Ça m'intéresse, à télécharger sur ITUNES STORE et GOOGLE PLAY



ET AUSSI SUR LE SITE INTERNET PRISMASHOP.FR



15 JUILLET 1099

LES CROISÉS ENTRENT

APRÈS TROIS ANNÉES DE ROUTE ET LE LONG SIÈGE D'ANTIOCHE, Godefroy de Bouillon et ses soldats de Dieu aperçoivent enfin les murs de la Ville sainte. Épuisés, mais aussi galvanisés, ils sont prêts à livrer bataille.

PAR VÉRONIQUE CHALMET. ILLUSTRATION : OLIVIER BALEZ

J« Jérusalem ! Jérusalem ! Dieu le veut... Dieu ! Dieu ! » Ce cri de foi guerrière monte des gorges de 60 000 hommes épuisés. Jérusalem, enfin, une obsession qui les habite pour la plupart depuis le 15 août 1096 – jour où Godefroy de Bouillon part pour la Sainte Croisade. Cela fait trois longues années qu'il a quitté le royaume de France et sa ville natale de Boulogne-sur-Mer... Mais plus que jamais, en ce soir du 7 juin 1099, le descendant de Charlemagne incarne l'espoir et l'idéal de la chevalerie. Il a été l'un des premiers à répondre à l'appel du pape Urbain II pour libérer Jérusalem et défendre le Saint-Sépulcre. « Au bout



DANS JÉRUSALEM

du voyage ! Nous y sommes enfin... C'est le moment de vérité», se dit-il, le poing crispé sur la garde de son épée. Autour de lui se regroupe une armée rescapée des épidémies et des carnages ; des chevaliers à l'armure noircie de sang séché, la barbe et les cheveux dévorés par les poux, éclopés et épuisés, à la peau rongée de lésions purulentes. Pourtant, parmi ces misérables hères se dresse l'élite de la noblesse d'Europe : le comte de Vermandois, frère du roi de France ; Robert, duc de Normandie ; Robert, comte de Flandre ; les frères de Godefroy, Eustache et Baudouin ; Raymond de Saint Gilles, comte de Toulouse, qui à 55 ans est de loin leur vétéran ; Bohémond, prince de Tarente ; le valeureux Tancrede de Hauteville, son cousin.

Les princes croisés se sont rejoints à Constantinople durant le printemps 1097, ils ont lentement traversé la Syrie et la Palestine, se frayant un chemin au fil de l'épée. En juin 1098, ils ont conquis Antioche au terme de huit mois de siège, une épreuve terrible malgré la victoire finale : plus de 700 chevaux ont été perdus, un croisé sur sept a succombé à la disette, l'anthropophage a souillé leurs rangs... Beaucoup ont déserté. Au total, depuis le début du voyage, près de 200 000 combattants sont tombés. Mais ceux qui restent sont les plus rudes, ou les croyants les plus illuminés. Godefroy observe une silhouette efflanquée en train de bénir d'un geste les croisés qui tombent à genoux ou baissent le sol en voyant se profiler la Ville sainte : →

→ le prédicateur Pierre l'Ermitte, drapé dans sa robe en lambeaux barrée d'une croix rouge, grimpe sur les hauteurs de Sion qui dominent Jérusalem. Suivi par le roi normand Tufur, il est à la tête des combattants civils : des gueux et d'anciens paysans n'ayant rien à perdre, impitoyables et déchaînés, dont les chevaliers apprécient la témérité. Croyant gagner leur place au paradis, ces fous de Dieu montent en première ligne face aux ennemis. Mais ils terrorisent aussi les autochtones, n'hésitant pas à piller, violer, torturer... Godefroy les considère comme un mal nécessaire. Le saint périple est si long, si difficile ! Après Antioche, les croisés reprennent la route le 13 janvier 1099 vers Jérusalem, leur but ultime. Mais avant d'arriver, il leur faut subir encore cinq mois de peur et de privations : rien ne leur sera épargné, pas même un tremblement de terre et une éclipse de lune, des épreuves envoyées par le Tout-Puissant pour éprouver leur courage, pensent-ils...

ET DU COURAGE, IL LEUR EN FAUT pour cette ultime bataille ! Autour de Jérusalem, la cité la plus fortifiée du monde, c'est la désolation : le lieutenant du calife Iftikhâr al-Dawla, qui tient la ville, a fait empoisonner les points d'eau et mettre tous les troupeaux à l'abri des remparts. Hors de la Ville sainte tout est ravagé, les maisons ont été brûlées, les arbres rasés, laissant apparaître une terre aride et rocailleuse. Dans Jérusalem, au contraire, c'est l'effervescence depuis plusieurs jours : les remparts et les tours ont été renforcés, des fossés, creusés, des vivres et de l'eau, stockés. Les habitants chrétiens ont été expulsés. Les musulmans sont bien préparés à l'attaque des croisés. La veille, le 6 juin 1099, Godefroy a envoyé Tancrede et Gaston planter leur bannière sur l'église de la Nativité à Bethléem, dans un geste symbolique pour regonfler leur moral. De retour, ils rallient aussitôt les troupes qui avancent en désordre sur la Cité de la rédemption. Pour se donner du cœur au ventre, les soldats du Christ entonnent à pleins poumons ces paroles d'Isaïe : « Jérusalem, lève les yeux, et vois le libérateur qui vient briser tes fers ! » Mais rapidement, ils réalisent que la tâche sera difficile. Godefroy fait installer son campement face à l'actuelle porte de Damas. Tancrede plante ses tentes à la droite de Godefroy et des deux Robert, sur le terrain qui fait face au nord-ouest des murailles. Le vénérable Raymond bivouaque sur le côté méridional de la ville, tandis qu'un poste de surveillance occupe le mont des Oliviers. Le siège commence... Mais Godefroy et les autres barons contiennent difficilement l'impatience de leur armée. Le 13 juin, un premier assaut est donné.

Des bataillons en rangs serrés, cou-

MIS AU SUPPLICE PAR UN SOLEIL DE PLOMB, LES CROISÉS S'ENTRETIENNENT POUR UNE SIMPLE GOURDE D'EAU BOUEUSE

verts de leurs boucliers, tentent d'ébranler les murailles à coups de piques et de marteaux – tandis que d'autres tirent à distance avec frondes et arbalètes. Las ! Les musulmans les repoussent en déversant sur eux huile et poix bouillantes, ou bien les écrasent avec de grosses pierres. L'avant-mur finit par s'écrouler sous les coups des croisés, mais la muraille intérieure reste inexpugnable. Les chrétiens ne possèdent qu'une seule échelle assez grande pour atteindre le sommet des remparts ! Les rares combattants qui parviennent en haut sont tués et précipités dans le vide. Les offensives suivantes resteront vaines. Et pour cause... Dans ce désert, Godefroy ne sait où trouver du bois pour construire des armes de siège. Surtout, il faut de l'eau ! Mis au supplice par un soleil de plomb, les pèlerins vont jusqu'à s'entretuer pour une simple gourde de liquide boueux ; les chevaux crèvent et l'air est empuanti par les charognes en putréfaction...

MAIS LE 17 JUIN, ALORS QUE LE DÉSESPOIR GAGNE, un messager fait irruption dans la tente de Godefroy. Il annonce qu'une flotte génoise de six navires, chargés d'outils et de provisions, vient de jeter l'ancre au port de Joppé (actuelle Jaffa). Trois cents hommes sont dépêchés pour récupérer la cargaison. Près de Naplouse, à une soixantaine de kilomètres, on découvre une pinède, avec assez d'arbres pour fabriquer trois immenses tours d'assaut dotées de pont-levis, de béliers, de catapultes et de galeries couvertes. Pendant que les uns construisent, les autres sillonnent la région en quête d'eau potable. Le mois suivant, les préparatifs sont achevés. Les croisés sont prêts à en découdre ! Le 8 juillet 1099, les guerriers pèlerins font procession autour de Jérusalem, tête et pieds nus. Après avoir récité des cantiques et communié, ils écoutent le prêche exalté de Pierre l'Ermitte – qui jeûne depuis trois jours – ayant reçu en songe le présage d'une victoire en neuf jours : « J'en jure par vos armes, le règne des impies touche à son terme ! L'armée du Seigneur n'a plus qu'à paraître, et tout ce vain amas de musulmans

se dissipera comme l'ombre ! » Pendant la cérémonie, la mort de plusieurs pèlerins touchés par les flèches tirées depuis les remparts attise encore cette fureur mystique. Le calme revient avec la nuit, à peine troublée par l'appel à la prière des muezzins de Jérusalem.

Dans la nuit du 14 juillet, les trois castelets roulants sont amenés près des murs. A l'aube, les clairons sonnent une attaque simultanée sur tous les fronts. Pierriers et mangonneaux (sortes de trébuchets) décochent une grêle de projectiles, tandis que les béliers frappent le pied des murailles. Les archers et arbalétriers couvrent leurs compagnons qui plantent des échelles partout où ils croient voir une faille dans la défense. Juché sur la plus haute plate-forme de sa forteresse mobile ornée d'une grande croix d'or, Godefroy, avec Eustache et Baudouin, ouvre une brèche, côté nord. Mais les assiégés résistent grâce au terrible feu grégeois (ancêtre du napalm actuel) et se risquent à sortir par une trouée de leur rempart, pour brûler les machines des assiégeants ! Après douze heures de lutte, les tours de Godefroy et de Tancrede sont immobilisées ; celle de Raymond est détruite. La nuit oblige les combattants à s'interrompre. Mais personne ne dormira... Les assiégés tentent de combler les brèches dans leurs murailles ; les croisés réparent leurs machines tant bien que mal. Au lever du soleil, les combats reprennent avec une rage accrue.

PENDANT QUE LES GUERRIERS S'AFFRONTENT, les prêtres chrétiens marchent et prient autour de la ville. Les observant des remparts, deux magiciennes entament un contre-rituel avant d'être criblées de flèches... La moitié de la journée passe dans une lutte sauvage. Enfin, la tour de Godefroy abaisse son pont-levis en haut d'un mur d'enceinte, ses hommes décochent des flèches enflammées sur des sacs de paille et des ballots de laine empilés à l'intérieur de la ville. Attisé par le vent, l'incendie se propage. Les assiégés reculent. Godefroy, précédé des deux frères Lethalde et Engelbert de Tournai, pénètre dans Jérusalem ! Tancrede et les deux Robert suivent, avec Gaston de Béarn. Puis les pèlerins s'engouffrent dans les rues et commencent à massacrer tout ceux qu'ils croisent. En même temps, se répandent parmi les croisés des rumeurs qui les galvanisent : saint Georges, martyr chrétien du IV^e siècle, aurait été

vu sur son destrier, leur faisant signe d'entrer dans la ville ; l'évêque Adhémar et plusieurs croisés morts depuis longtemps seraient revenus pour hisser leurs drapeaux sur les tours de Jérusalem ! Les musulmans fuient, poursuivis par les chrétiens qui enfoncent à coups de hache plusieurs des portes encore fermées de la cité. « Dieu le veut ! Dieu le veut ! » Mais Godefroy de Bouillon lui-même refuse de croire que Dieu ait jamais voulu ce qui suit...

LES CROISÉS ONT PERDU 10 000 HOMMES, mais les conquérants de Jérusalem vont faire 70 000 victimes en deux jours parmi les juifs et les musulmans. En vain, les barons croisés tentent de protéger la population de leurs propres troupes. Fantassins et cavaliers poursuivent les fuyards à l'intérieur des sanctuaires de toutes confessions, piétinant cadavres et blessés. « Les pèlerins s'élançèrent vers le palais de Salomon et massacrèrent sans pitié tous les Sarrasins qui s'y trouvaient. Le sang coula en si grande quantité qu'il forma des ruisseaux dans la cour royale et que les hommes y trempaient leurs pieds jusqu'aux talons », raconte le chroniqueur Albert d'Aix. Beaucoup préférèrent se jeter du haut des remparts plutôt que de tomber aux mains des pèlerins. La règle alors en vigueur est que le premier à entrer dans une demeure en devient le propriétaire : après en avoir occis tous les habitants, il suffit d'accrocher sa croix ou son bouclier sur la porte. L'historien Michelet rappelle ainsi que : « Les barons de France occupent chacun, sans hésiter, une maison pour se loger. » Enfin, lassés de tuer, les croisés rendent grâce à Dieu au Saint-Sépulcre, entonnant un *Te Deum* triomphant... Une semaine après le massacre, ordre est donné de nettoyer la ville pour éviter les épidémies. Les rares prisonniers ayant échappé à la mort sont forcés d'enterrer les cadavres hors de la ville.

GODEFROY DE BOUILLON REFUSE DE PARTICIPER AU CARNAGE. A la fin des combats, il ôte sa cuirasse et, les pieds nus, gagne le Saint-Sépulcre, hors des murailles. Là, il tombe en pleurs, rendant grâce à Dieu d'avoir été jugé digne de sa lourde mission, mais accablé par des images de barbarie qui le hanteront à jamais... Le 22 juillet 1099, il accepte le titre d'avoué du Saint-Sépulcre, à défaut de devenir roi de Jérusalem : le chevalier ne veut pas ceindre une couronne d'or, là où le Christ a porté une couronne d'épines ! Godefroy a accompli sa première et unique croisade. Il mourra le 18 juillet 1100, à 42 ans, soit un an et trois jours après la prise de Jérusalem - dont le nom hébreu *Yerushalaïm*, signifie « Cité de la Paix ». ■





On ne voit que lui. Le trou béant à droite de la cuirasse. La tôle arrachée, déchiquetée, tordue...

Cette plaie raconte, mieux qu'une photo, la tragédie de Waterloo, dernière bataille de Napoléon. Imaginons la scène. Nous sommes le 18 juin 1815. L'empereur, à la tête d'une armée de 74000 hommes, est venu ici affronter ses grands adversaires coalisés (prussiens, britanniques, néerlandais). Parmi les soldats se trouve une recrue de 23 ans, à peine sortie de sa campagne d'Ile-de-France. Il appartient au 2^e régiment de carabiniers, celui des seigneurs. Ils sont les seuls, avec les cuirassiers, à porter des armures de presque 7 kg et à monter des chevaux. Les derniers chevaliers de l'Histoire. A 16 h, ce noir jour de mai, la bataille tourne mal pour les Français. On envoie les carabiniers. Notre homme s'élance sur son cheval, lève son bras, pointe son sabre vers les Anglais, prend des coups de lame et quelques balles (impacts visibles sur la cuirasse)... Et s'écroule. Rideau. Un boulet de 4 livres (1,9 kg) vient de le traverser de part en part. Une vie se termine. Un rêve aussi. Napoléon ne pourra reconquérir l'Europe, il est vaincu. L'Empire français n'est plus.

COMMENT CONNAÎT-ON CETTE HISTOIRE ?

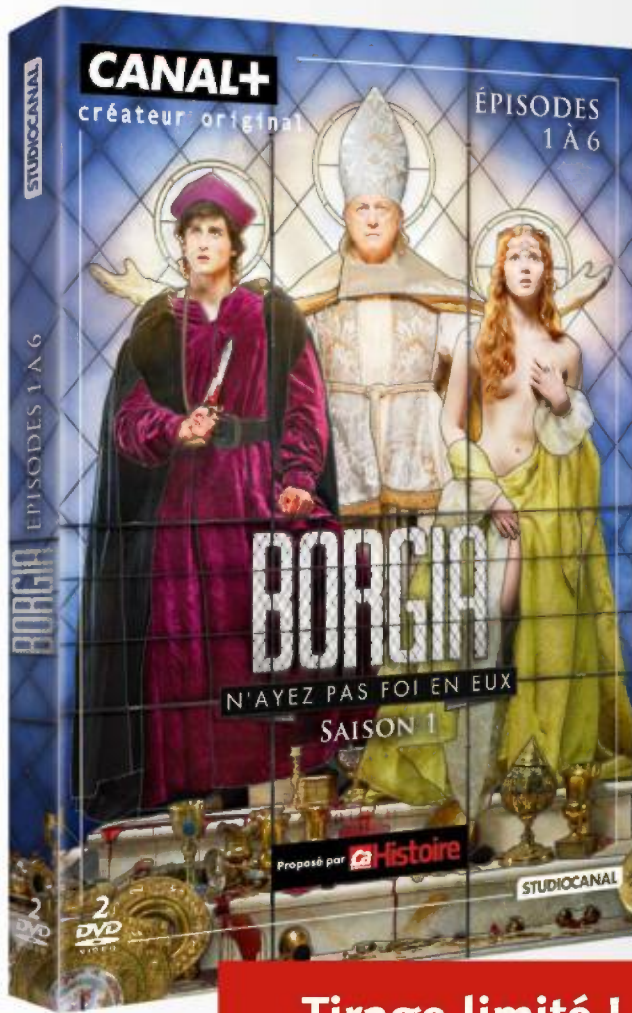
« Quand la cuirasse a été trouvée, elle avait encore sa matelassure, la garniture intérieure dans laquelle le soldat glissait son livret militaire », explique Emilie Robbe, du département moderne (1643-1870) du musée de l'Armée. Les historiens, il y a plus de 150 ans, ont identifié le héros mort au front : François-Antoine Fauveau, né au Heaulme. Et puis, il y a dix ans, un descendant de la famille révèle que François-Antoine n'est jamais parti au combat. Un inconnu est tombé à sa place. Qu'est-ce que ça change finalement ? La cuirasse raconte toujours la même tragédie.

PAR CYRIELLE LE MOIGNE-TOLBA

A voir au **MUSÉE DE L'ARMÉE**
129, rue de Grenelle, 75007 Paris

Ca **Histoire** VOUS PROPOSE EN EXCLUSIVITÉ

BORGIA, la série originale de **CANAL+**



VOUS POUVEZ COMMANDER

LE COFFRET 2 DVD

DES 6 PREMIERS ÉPISODES

DE LA SAISON 1 pour 6.90€ seulement !

En écrivant à :

Arvato services France
Renot ZAC du Bois Rigault Nord
Rue des Frères Lumière
62 880 Vendin-le-Vieil

*N'oubliez pas de joindre votre règlement par chèque,
d'un montant de 9,40€ par coffret (frais de port de 2,50€ inclus)
à l'ordre de Ça m'intéresse Histoire, en indiquant la référence P12690.*

Tirage limité !

Egalement disponible avec le magazine Ça m'intéresse Histoire
Chez votre marchand de journaux jusqu'au 13 février



**Retrouvez les 6 derniers épisodes de la saison 1
avec notre prochain numéro.**

Chez votre marchand de journaux dès le 14 février

 PRIX DE LA MEILLEURE SÉRIE BD - ANGOULÊME 2011 



IL ÉTAIT UNE FOIS EN FRANCE

Par Fabien Nury et Sylvain Vallée



HISTOIRE COMPLÈTE EN 6 TOMES DISPONIBLE AU RAYON BD

POUR EN SAVOIR PLUS



Le Monde

Glénat
www.glenatbd.com

Télérama